

EN IMAGES. Charlotte Casiraghi : de plus en plus belle



Bernard Fornas, président de Cartier International aux côtés de Charlotte Casiraghi.
© B Rindoff Petroff



C'est au bras de Bernard Fornas, président de Cartier International, que la fille de Caroline de Monaco, **Charlotte Casiraghi**, est apparue au sein de la Maison Cartier à Paris pour participer au gala d'ouverture de la 26ème Biennale des Antiquaires. Parée de de créations joaillères inédites, dont une sublime paire de pendants d'oreilles en platine et diamants, la championne d'équitation, âgée de 25 ans, a fait la fierté de la fondation.



Karl Lagerfeld, scénographe de la XXVIème Biennale des Antiquaires

14/09/2012 - 23/09/2012

Le Syndicat National des Antiquaires a demandé au créateur de se charger de la mise en scène, des décors et des visuels de la Biennale des Antiquaires qui se déroulera au Grand Palais.

Karl Lagerfeld, artiste aux talents multiples a accepté de relever le défi. Il va créer au Grand Palais un univers éphémère qui servira d'écrin aux milliers d'objets d'art qui seront présentés à l'occasion de la XXVIème Biennale des Antiquaires.

L'édition 2012 accueillera près de 150 exposants. Il y en avait 86 en 2010. En effet, la Nef du Grand Palais sera complétée par "Le Salon d'Honneur" qui ouvrira ses portes après plusieurs années de restauration.

« Pour ce projet, je me suis inspiré de Paris, du Grand Palais, des expositions universelles du début du XXème siècle mais aussi des galeries commerçantes couvertes construites au XIXème siècle à Paris. Pour moi le Grand Palais c'est le cœur même de Paris, l'idée de Paris et son côté universel. C'est en plus un lieu que j'adore, où j'ai organisé des défilés incroyables. J'ai voulu souligner l'immensité et la splendeur de la verrière qui sera comme un ciel protecteur des objets exceptionnels qui seront présentés par les antiquaires, les galeries et les joailliers.

» Karl Lagerfeld

Informations pratiques

Grand Palais
3 Avenue du Général Eisenhower 75008 Paris
01 44 13 17 17

En savoir plus www.sna-france.com/La-Biennale-2012





Charlotte Casiraghi à la 26ème Biennale des antiquaires à Paris

ÉCRIT PAR [RÉGINE](#) LE 14 SEPTEMBRE 2012. PUBLIÉ DANS [ACTUALITÉ](#), [MONACO](#)



Parmi les nombreuses personnalités présentes au Grand Palais à Paris pour l'inauguration de la 26ème Biennale des Antiquaires, **Charlotte Casiraghi**. (Copyright photo : Getty images)

Date : 14/09/12

Biennale des Antiquaires: le plus beau et le plus cher du marché de l'art



Des visiteurs à la Biennale des Antiquaires de Paris, au Grand Palais, le 13 septembre 2012
Francois Guillot AFP

Dans l'ambiance élégante du Paris Haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale présentent au Grand Palais le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de Paris.

Jusqu'au 24 septembre, 8.000 oeuvres d'exception (mobilier, tableaux et haute joaillerie) "d'une valeur totale de plusieurs milliards d'euros", selon les organisateurs, sont rassemblées sous la nef transformée en coffre-fort géant sécurisé par le plan Vigipirate Rouge spécialement mis en place.

a Évaluation du site

Site du journal La Dépêche du Midi. Il met en ligne l'intégralité de son édition papier et diffuse l'ensemble de l'actualité générale française et internationale sous forme de brèves, d'articles et de dossiers.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 1198

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Grand musée éphémère où tout est à vendre, la Biennale organisée par le Syndicat national des Antiquaires (SNA), attend 100.000 visiteurs, de l'acheteur fortuné au néophyte, en passant par le simple amateur de belles choses.

"La Biennale de Paris est devenue incontournable pour le marché de l'art. Nous accueillons 36 exposants de plus. Pendant onze jours, nous réunissons l'excellence de l'art de vivre, en passant en revue plusieurs styles, du XVIIIe à l'art contemporain", déclare à l'AFP Christian Deydier, président du SNA.

Une trentaine de marchands étrangers dont des Américains, participent à cette 26e édition. La Biennale est aussi un écrin d'exception pour la haute joaillerie: Boucheron, Cartier, Van Cleef ou Harry Winston présentent désormais leurs nouvelles créations sous la grande nef. Pour la première fois, un joaillier chinois, Wallace Chan est présent avec de spectaculaires parures (le total vaut 230 millions d'euros).

Côté mobilier, la maison parisienne Kraemer présente une rétrospective du grand ébéniste royal, Jean-Henri Riesener (1734-1806). La galerie Downtown a reconstitué le décor de Charlotte Perriand pour une maison de Montmartre en 1959.

"Rayonnement de la France"

La Biennale 2012 est aussi l'occasion d'un retour en grâce de la barbotine, céramique à décors naturalistes en relief. Spécialiste reconnue de ce style longtemps désuet, Laurence Vauclair qui tient deux galeries, rue de l'Université et marché Paul-Bert à Saint-Ouen, réalise un "rêve" en participant à sa première biennale.

"La barbotine appartient aux arts décoratifs et ce retour à la Biennale est très important", confie Mme Vauclair qui présente une belle sélection dont une paire de hauts vases à motif "éléphant" (vers 1890) du célèbre céramiste de Vallauris, Jérôme Massier.

Karl Lagerfeld signe la nouvelle scénographie de la Biennale dans l'esprit du Paris du XIXème siècle. Les Champs-Élysées ont été reconstitués au centre du Grand palais. Les stands des antiquaires conçus comme des appartements de prestige. Deux hectares de moquette reprenant le thème du pavé parisien, ont été déroulés.

"Le Grand palais, c'est le Paris universel. Je me suis inspiré des galeries marchandes du Second Empire pour accueillir le meilleur et le plus rare des antiquités", a souligné à l'AFP M. Lagerfeld, grand collectionneur.

Christian Deydier regrette que "pour la première fois le président de la République ni aucun ministre ne visiteront la Biennale". Des réponses négatives évoquant des emplois du temps chargés lui sont parvenues, affirme-t-il.

"Le marché de l'art participe au rayonnement de la France et, pour le moment, il ne connaît pas la crise. Les grands acheteurs ne sont pas touchés et voient dans les oeuvres des

investissements refuge", se félicite le président du SNA. Il envisage d'organiser prochainement des "Biennales de Paris" à New York et Moscou.

Date : 14/09/12

Biennale des Antiquaires: le plus beau et le plus cher du marché de l'art



Dans l'ambiance élégante du Paris Haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale présentent au Grand Palais le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de Paris. - Francois Guillot (AFP)

Dans l'ambiance élégante du Paris Haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale présentent au Grand Palais le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de Paris.

Jusqu'au 24 septembre, 8.000 oeuvres d'exception (meubles, tableaux et haute joaillerie) "d'une valeur totale de plusieurs milliards d'euros", selon les organisateurs, sont rassemblées sous la

a Évaluation du site

Le site Internet du journal France Antilles (Guadeloupe) diffuse l'actualité guadeloupéenne, sous forme d'articles.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 268

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

nef transformée en coffre-fort géant sécurisé par le plan Vigipirate Rouge spécialement mis en place.

Grand musée éphémère où tout est à vendre, la Biennale organisée par le **Syndicat** national des **Antiquaires** (**SNA**), attend 100.000 visiteurs, de l'acheteur fortuné au néophyte, en passant par le simple amateur de belles choses.

"La Biennale de Paris est devenue incontournable pour le marché de l'art. Nous accueillons 36 exposants de plus. Pendant onze jours, nous réunissons l'excellence de l'art de vivre, en passant en revue plusieurs styles, du XVIIIe à l'art contemporain", déclare à l'AFP Christian Deydier, président du SNA.

Une trentaine de marchands étrangers dont des Américains, participent à cette 26e édition. La Biennale est aussi un écrin d'exception pour la haute joaillerie: Boucheron, Cartier, Van Cleef ou Harry Winston présentent désormais leurs nouvelles créations sous la grande nef. Pour la première fois, un joaillier chinois, Wallace Chan est présent avec de spectaculaires parures (le total vaut 230 millions d'euros).

Côté mobilier, la maison parisienne Kraemer présente une rétrospective du grand ébéniste royal, Jean-Henri Riesener (1734-1806). La galerie Downtown a reconstitué le décor de Charlotte Perriand pour une maison de Montmartre en 1959.

"Rayonnement de la France"

La Biennale 2012 est aussi l'occasion d'un retour en grâce de la barbotine, céramique à décors naturalistes en relief. Spécialiste reconnue de ce style longtemps désuet, Laurence Vauclair qui tient deux galeries, rue de l'Université et marché Paul-Bert à Saint-Ouen, réalise un "rêve" en participant à sa première biennale.

"La barbotine appartient aux arts décoratifs et ce retour à la Biennale est très important", confie Mme Vauclair qui présente une belle sélection dont une paire de hauts vases à motif "éléphant" (vers 1890) du célèbre céramiste de Vallauris, Jérôme Massier.

Karl Lagerfeld signe la nouvelle scénographie de la Biennale dans l'esprit du Paris du XIXème siècle. Les Champs-Élysées ont été reconstitués au centre du Grand palais. Les stands des antiquaires conçus comme des appartements de prestige. Deux hectares de moquette reprenant le thème du pavé parisien, ont été déroulés.

"Le Grand palais, c'est le Paris universel. Je me suis inspiré des galeries marchandes du Second Empire pour accueillir le meilleur et le plus rare des antiquités", a souligné à l'AFP M. Lagerfeld, grand collectionneur.

Christian Deydier regrette que "pour la première fois le président de la République ni aucun ministre ne visiteront la Biennale". Des réponses négatives évoquant des emplois du temps chargés lui sont parvenues, affirme-t-il.

"Le marché de l'art participe au rayonnement de la France et, pour le moment, il ne connaît pas la crise. Les grands acheteurs ne sont pas touchés et voient dans les oeuvres des investissements refuge", se félicite le président du SNA. Il envisage d'organiser prochainement des "Biennales de Paris" à New York et Moscou.

Date : 14/09/12

Biennale des Antiquaires: le plus beau et le plus cher du marché de l'art



Dans l'ambiance élégante du Paris Haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale présentent au Grand Palais le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de Paris.

Jusqu'au 24 septembre, 8.000 oeuvres d'exception (mobilier, tableaux et haute joaillerie) "d'une valeur totale de plusieurs milliards d'euros", selon les organisateurs, sont rassemblées sous la nef transformée en coffre-fort géant sécurisé par le plan Vigipirate Rouge spécialement mis en place.

Grand musée éphémère où tout est à vendre, la Biennale organisée par le **Syndicat** national des **Antiquaires** (**SNA**), attend 100.000 visiteurs, de l'acheteur fortuné au néophyte, en passant par le simple amateur de belles choses.

Évaluation du site

Le site Internet du journal France Guyane diffuse l'actualité locale sous forme d'articles.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 105

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

"La Biennale de Paris est devenue incontournable pour le marché de l'art. Nous accueillons 36 exposants de plus. Pendant onze jours, nous réunissons l'excellence de l'art de vivre, en passant en revue plusieurs styles, du XVIIIe à l'art contemporain", déclare à l'AFP Christian Deydier, président du SNA.

Une trentaine de marchands étrangers dont des Américains, participent à cette 26e édition. La Biennale est aussi un écrin d'exception pour la haute joaillerie: Boucheron, Cartier, Van Cleef ou Harry Winston présentent désormais leurs nouvelles créations sous la grande nef. Pour la première fois, un joaillier chinois, Wallace Chan est présent avec de spectaculaires parures (le total vaut 230 millions d'euros).

Côté mobilier, la maison parisienne Kraemer présente une rétrospective du grand ébéniste royal, Jean-Henri Riesener (1734-1806). La galerie Downtown a reconstitué le décor de Charlotte Perriand pour une maison de Montmartre en 1959.

"Rayonnement de la France"

La Biennale 2012 est aussi l'occasion d'un retour en grâce de la barbotine, céramique à décors naturalistes en relief. Spécialiste reconnue de ce style longtemps désuet, Laurence Vauclair qui tient deux galeries, rue de l'Université et marché Paul-Bert à Saint-Ouen, réalise un "rêve" en participant à sa première biennale.

"La barbotine appartient aux arts décoratifs et ce retour à la Biennale est très important", confie Mme Vauclair qui présente une belle sélection dont une paire de hauts vases à motif "éléphant" (vers 1890) du célèbre céramiste de Vallauris, Jérôme Massier.

Karl Lagerfeld signe la nouvelle scénographie de la Biennale dans l'esprit du Paris du XIXème siècle. Les Champs-Élysées ont été reconstitués au centre du Grand palais. Les stands des antiquaires conçus comme des appartements de prestige. Deux hectares de moquette reprenant le thème du pavé parisien, ont été déroulés.

"Le Grand palais, c'est le Paris universel. Je me suis inspiré des galeries marchandes du Second Empire pour accueillir le meilleur et le plus rare des antiquités", a souligné à l'AFP M. Lagerfeld, grand collectionneur.

Christian Deydier regrette que "pour la première fois le président de la République ni aucun ministre ne visiteront la Biennale". Des réponses négatives évoquant des emplois du temps chargés lui sont parvenues, affirme-t-il.

"Le marché de l'art participe au rayonnement de la France et, pour le moment, il ne connaît pas la crise. Les grands acheteurs ne sont pas touchés et voient dans les oeuvres des investissements refuge", se félicite le président du SNA. Il envisage d'organiser prochainement des "Biennales de Paris" à New York et Moscou.

Date : 14/09/12

La Biennale des Antiquaires change de décor

Par Béatrice De Rochebouet

Une scénographie signée Karl Lagerfeld, de nouveaux exposants, des acheteurs venus de l'Est... La manifestation redore son image.

La Biennale des antiquaires est-elle le dernier temple de l'art qui résiste aux bombardements de la crise? Sous la verrière du Grand Palais réinventée par le très médiatique Karl Lagerfeld, les plus grands collectionneurs de la planète sont venus, dès mercredi soir, participer au dîner de gala. Avec légèreté, ils ont foulé la moquette en imitation de pavés conduisant aux places et avenues de la capitale autour desquels sont alignés des stands-vitrines comme sous le second Empire.

Jadis, on attendait les Américains comme des sauveurs. Aujourd'hui, ce sont ceux des pays émergents: les Chinois comme Yue Sai Kan, connue pour avoir construit un empire dans le secteur de la cosmétologie à Shanghai, ou les Ukrainiens, à l'image du puissant homme d'affaires Andrey Adamovski, amateur discret des plus grands noms de l'art moderne à Kiev.

Près de 1400 de ces nouveaux riches de l'art, manne inespérée pour nos marchands plutôt inquiets de l'avenir de leur métier dans l'Hexagone, sont venus célébrer cet événement qui participe encore au rayonnement de la France à travers le monde. Évitant les caméras, Bernard Arnault était passé avant l'ouverture. Mais jusqu'au vernissage aucun ministre ne s'était annoncé. À l'exception de Laurent Fabius, invité à titre personnel à la table du décorateur François-Joseph Graf qui fit entrer à la Biennale son frère, François, et son XIXe triomphant, avant qu'il ne disparaisse. D'importants conservateurs faisaient figure de dinosaures au milieu des nuées de jeunes Chinoises outrageusement bijoutées. Elles n'ont pas hésité à se faire prendre en photo devant la statue Bamileke du Cameroun au sexe proéminent sur le stand de Bernard Dulon, joutant celui de Bulgari. Mais pas une question sur sa provenance et son prix, preuve encore d'une difficile cohabitation entre bijoutiers omniprésents et antiquaires...

Évaluation du site

Site du quotidien national Le Figaro. Il met en ligne l'intégralité de ses éditions papier ainsi que de nombreuses dépêches d'agences et articles publiés en temps réel.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 522

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

«Valeur-refuge»

C'est grâce à une campagne tous azimuts, de Berlin à Hongkong en passant par Istanbul et Sao Paulo, que le président de la Biennale, Christian Deydier, a pu renouveler son public, soit deux tiers d'étrangers pour cette 26e édition. La seule issue pour cette manifestation jusque-là en perte d'image, face à une concurrence effrénée de salons et de foires dans le monde et, surtout, à la montée en puissance de Maastricht et de Bâle qui captent désormais tous les ténors de l'art moderne, du contemporain et du design. «Le marché de l'art international n'est pour l'instant pas touché par la crise, confirme le président du Syndicat national des **antiquaires** (**SNA**). C'est une valeur-refuge mais s'il le faut, moi et mes confrères, nous n'hésiterons pas à délocaliser nos activités si la situation s'aggrave ici.» L'idée est déjà en marche avec deux nouvelles **Biennales de Paris** à New York, à l'automne, et à Moscou, au printemps 2013.

Ce n'est pas non plus sans grincements de dents que le président a changé la donne de cette manifestation jugée toujours très franco-française, avec seulement 27 galeries étrangères. Il y a des départs regrettés contre 49 nouvelles arrivées sur les 118 participants. Mais ces nouveaux venus plus jeunes ou moins reconnus qui inaugurent à l'étage la réouverture du salon d'honneur émanent pour la plupart du SNA. Et leurs petits stands, alignés à touche-touche et très disparates, n'ont pas leur place dans un tel salon de prestige. L'ouverture est nécessaire mais avec des noms plus prometteurs. La sélection reste aussi à revoir dans les allées du Paris de l'Exposition universelle de Karl Lagerfeld. Les meilleurs exposants sont sur l'avenue centrale allant de la Concorde aux Champs-Élysées. Pour les autres, relégués à l'étroit derrière, point de salut!

Date : 14/09/12

Biennale des Antiquaires: le plus beau et le plus cher du marché de l'art

Dans l'ambiance élégante du **Paris** Haussmannien revisitée par Karl **Lagerfeld** , 122 marchands de renommée internationale présentent au **Grand Palais** le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la **Biennale** des **Antiquaires** de **Paris** .

Jusqu'au 24 septembre, 8.000 oeuvres d'exception (meubles, tableaux et haute joaillerie) "d'une valeur totale de plusieurs milliards d'euros", selon les organisateurs, sont rassemblées sous la nef transformée en coffre-fort géant sécurisé par le plan Vigipirate Rouge spécialement mis en place.

Grand musée éphémère où tout est à vendre, la **Biennale** organisée par le Syndicat national des **Antiquaires** (**SNA**), attend 100.000 visiteurs, de l'acheteur fortuné au néophyte, en passant par le simple amateur de belles choses.

"La **Biennale** de **Paris** est devenue incontournable pour le marché de l'art. Nous accueillons 36 exposants de plus. Pendant onze jours, nous réunissons l'excellence de l'art de vivre, en passant en revue plusieurs styles, du XVIIIe à l'art contemporain", déclare à l'AFP Christian Deydier, président du SNA.

Une trentaine de marchands étrangers dont des Américains, participent à cette 26e édition. La Biennale est aussi un écrin d'exception pour la haute joaillerie: Boucheron, Cartier, Van Cleef ou Harry Winston présentent désormais leurs nouvelles créations sous la grande nef. Pour la première fois, un joaillier chinois, Wallace Chan est présent avec de spectaculaires parures (le total vaut 230 millions d'euros).

Côté meubles, la maison parisienne Kraemer présente une rétrospective du grand ébéniste royal, Jean-Henri Riesener (1734–1806). La galerie Downtown a reconstitué le décor de Charlotte Perriand pour une maison de Montmartre en 1959.

"Rayonnement de la France"

Évaluation du site

Ce site est dédié à l'éducation en général. On y trouve donc des articles, dossiers, brèves, et revue de presse, en rapport avec ce thème.

Cible
Professionnelle

Dynamisme* : 91

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

La Biennale 2012 est aussi l'occasion d'un retour en grâce de la barbotine, céramique à décors naturalistes en relief. Spécialiste reconnue de ce style longtemps désuet, Laurence Vauclair qui tient deux galeries, rue de l'Université et marché Paul-Bert à Saint-Ouen, réalise un "rêve" en participant à sa première biennale.

"La barbotine appartient aux arts décoratifs et ce retour à la **Biennale** est très important", confie Mme Vauclair qui présente une belle sélection dont une paire de hauts vases à motif "éléphant" (vers 1890) du célèbre céramiste de Vallauris, Jérôme Massier.

Karl **Lagerfeld** signe la nouvelle scénographie de la **Biennale** dans l'esprit du **Paris** du XIXème siècle. Les Champs-Élysées ont été reconstitués au centre du **Grand palais**. Les stands des antiquaires conçus comme des appartements de prestige. Deux hectares de moquette reprenant le thème du pavé parisien, ont été déroulés.

"Le Grand palais, c'est le **Paris** universel. Je me suis inspiré des galeries marchandes du Second Empire pour accueillir le meilleur et le plus rare des antiquités", a souligné à l'AFP M. **Lagerfeld**, grand collectionneur.

Christian Deydier regrette que "pour la première fois le président de la République ni aucun ministre ne visiteront la **Biennale**". Des réponses négatives évoquant des emplois du temps chargés lui sont parvenues, affirme-t-il.

"Le marché de l'art participe au rayonnement de la France et, pour le moment, il ne connaît pas la crise. Les grands acheteurs ne sont pas touchés et voient dans les oeuvres des investissements refuge", se félicite le président du SNA. Il envisage d'organiser prochainement des "Biennales de Paris" à New York et Moscou.

Date : 14/09/12

Biennale des Antiquaires 2012 : petit aperçu des trésors de joaillerie du Grand Palais

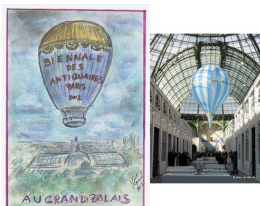
par Bullesdemode

La XXVIème **Biennale** des **Antiquaires** a été inaugurée hier soir au **Grand Palais** . Dix grandes maisons de joaillerie française exposent aussi leurs collections.

Pour commencer la journée avec des rêves de pierres précieuses plein la tête, voici quelques photos !

Haute-Joaillerie à la **Biennale** des **Antiquaires** 2012

Cette année, la scénographie et l'affiche ont été dessinés par Karl **Lagerfeld** .
Au sol une moquette qui évoque les pavés parisiens, et au centre du salon, un ballon vintage, splendide dans la lumière zénithale de la Nef du Grand Palais.



Dior, Chanel, Chaumet, Piaget, Bulgari, Cartier, Boucheron, Van Cleef and Arpels, Harry Winston et Wallace Chan occupent chacun un stand à leurs couleurs.

Chez Dior, on pénètre dans un univers feutré et gris Dior, à l'image des boutiques de la maison.

a Évaluation du site

Paperblog est un service d'agrégation de contenus de blogs. Les articles référencés sont placés en Une du site ou rubriqués, selon leur thématique.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 1154

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



L'appartement Chanel décoré dans des tons ors est à l'image du Lion Chanel, star de la nouvelle collection de joaillerie. La maison présente aussi une collection de pièces en diamants inspirées de l'exposition organisée par Chanel en 1932 à Paris.



Chez Chaumet, les prototypes de diadèmes, pièces phares de la maison, occupent le pilier central, tandis que les pièces de la nouvelle collection sont présentées dans des vitrines à l'éclairage savant.



Les colliers Bulgari sont présentés au cou d'immenses jarres de céramique blanche ou noire. Un côté exotique décalé très intéressant.



Van Cleef and Arpels, bientôt présenté dans une grande exposition aux Arts Décoratifs, a choisi le « Palais des Glaces » comme thème. Un palais vénitien succède à un décor plus champêtre, développé dans l'iconographie de la marque depuis plusieurs saisons. Ici un collier plume.



Pour Piaget, joaillerie rime avec Haute-Couture : les mannequins des vitrines étaient mis en lumière par des robes somptueuses, à l'image des créations qu'elles mettaient en valeur. De magnifiques dessins de femme, à la Gruau, ornaient les murs.



Les autres marques ont opté pour des salons plus sobres, écrin de pièces fabuleuses.



Chez Harry Winston, il y avait par exemple un collier à pendentif goutte en diamant. Une pierre de ... 60 carats ! Le modèle avait été dessiné pour Elisabeth Taylor, mais jamais réalisé. C'est donc une première !



Date : 14/09/12

Salma Hayek, Charlotte Casiraghi, Lou Doillon : pluie de stars au Grand Palais pour la Biennale des Antiquaires

Le coup d'envoi de la **26e** édition de la **Biennale des Antiquaires** a été donné sous le signe de la générosité, avec un dîner de Gala organisé le 12 septembre dernier, où de nombreuses stars se sont pressées comme Salma Hayek, Charlotte Casiraghi et Lou Doillon

Les joailliers exposant leurs dernières merveilles sous la nef du **Grand Palais**, dans une mise en scène signée Karl **Lagerfeld**, avaient invité une pluie de célébrités à leur table, pour déguster un dîner concocté par le chef étoilé Michel Guérard.



Alice Dellal, Astrid Bergès-Frisbey, Sophie Marceau, Anna Mouglalis, Elsa Zylberstein, Dolorès Chaplin ou encore Audrey Dana ont répondu présent pour la bonne cause, et pour découvrir la scénographie de Karl Lagerfeld, dont l'impressionnante montgolfière qui s'élève sous l'immense couple du Grand Palais.

Évaluation du site

Cette section du portail Yahoo! s'adresse aux femmes. Elle leur propose des articles concernant la mode, la beauté, la famille, etc. Les articles sont repris de sources variées.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 104

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



Toutes portaient de somptueuses parures Haute Joaillerie pour l'occasion, à l'image de Salma Hayek, parée d'un sublime collier serpent signé Boucheron, de Charlotte Casiraghi qui portaient des boucles d'oreilles en platine et diamants Cartier, ou encore d'Anna Mouglalis en Chanel Joaillerie, comme à son habitude.



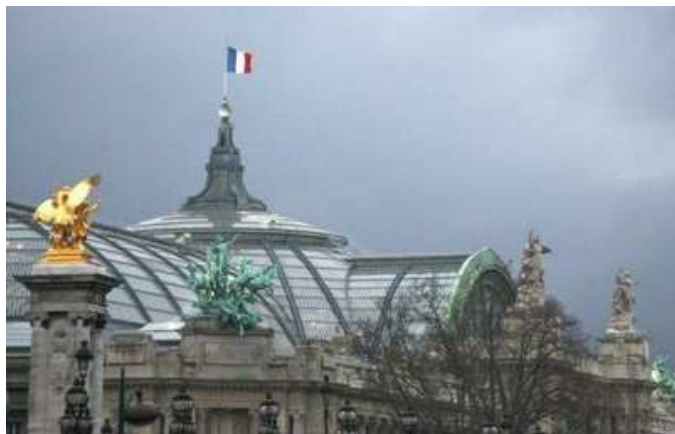
Sophie Marceau est restée fidèle à la maison dont elle est l'ambassadrice, Chaumet, en portant un collier en platine, diamants, opale verte et rubis, spécialement créé pour l'occasion. Audrey Dana continue elle aussi son aventure avec Piaget, et portait un collier en or blanc et diamants.



Découvrez en images, toutes les célébrités présentes à cette **26e Biennale des Antiquaires** !

Date : 14/09/12

Biennale des Antiquaires: le plus beau et le plus cher du marché de l'art



Vue du Grand Palais à Paris

Dans l'ambiance élégante du Paris Haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale présentent au Grand Palais le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de Paris.

Jusqu'au 24 septembre, 8.000 oeuvres d'exception (meubles, tableaux et haute joaillerie) "d'une valeur totale de plusieurs milliards d'euros", selon les organisateurs, sont rassemblées sous la nef transformée en coffre-fort géant sécurisé par le plan Vigipirate Rouge spécialement mis en place.

a Évaluation du site

Le site Internet de l'hebdomadaire régional l'Aisne Nouvelle diffuse des articles concernant l'actualité de la région Picardie.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 301

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Grand musée éphémère où tout est à vendre, la Biennale organisée par le **Syndicat** national des **Antiquaires** (**SNA**), attend 100.000 visiteurs, de l'acheteur fortuné au néophyte, en passant par le simple amateur de belles choses.

"La Biennale de Paris est devenue incontournable pour le marché de l'art. Nous accueillons 36 exposants de plus. Pendant onze jours, nous réunissons l'excellence de l'art de vivre, en passant en revue plusieurs styles, du XVIIIe à l'art contemporain", déclare à l'AFP Christian Deydier, président du SNA.

Une trentaine de marchands étrangers dont des Américains, participent à cette 26e édition. La Biennale est aussi un écrin d'exception pour la haute joaillerie: Boucheron, Cartier, Van Cleef ou Harry Winston présentent désormais leurs nouvelles créations sous la grande nef. Pour la première fois, un joaillier chinois, Wallace Chan est présent avec de spectaculaires parures (le total vaut 230 millions d'euros).

Côté mobilier, la maison parisienne Kraemer présente une rétrospective du grand ébéniste royal, Jean-Henri Riesener (1734-1806). La galerie Downtown a reconstitué le décor de Charlotte Perriand pour une maison de Montmartre en 1959.

"Rayonnement de la France"

La Biennale 2012 est aussi l'occasion d'un retour en grâce de la barbotine, céramique à décors naturalistes en relief. Spécialiste reconnue de ce style longtemps désuet, Laurence Vauclair qui tient deux galeries, rue de l'Université et marché Paul-Bert à Saint-Ouen, réalise un "rêve" en participant à sa première biennale.

"La barbotine appartient aux arts décoratifs et ce retour à la Biennale est très important", confie Mme Vauclair qui présente une belle sélection dont une paire de hauts vases à motif "éléphant" (vers 1890) du célèbre céramiste de Vallauris, Jérôme Massier.

Karl Lagerfeld signe la nouvelle scénographie de la Biennale dans l'esprit du Paris du XIXème siècle. Les Champs-Élysées ont été reconstitués au centre du Grand palais. Les stands des antiquaires conçus comme des appartements de prestige. Deux hectares de moquette reprenant le thème du pavé parisien, ont été déroulés.

"Le Grand palais, c'est le Paris universel. Je me suis inspiré des galeries marchandes du Second Empire pour accueillir le meilleur et le plus rare des antiquités", a souligné à l'AFP M. Lagerfeld, grand collectionneur.

Christian Deydier regrette que "pour la première fois le président de la République ni aucun ministre ne visiteront la Biennale". Des réponses négatives évoquant des emplois du temps chargés lui sont parvenues, affirme-t-il.

"Le marché de l'art participe au rayonnement de la France et, pour le moment, il ne connaît pas la crise. Les grands acheteurs ne sont pas touchés et voient dans les oeuvres des

investissements refuge", se félicite le président du SNA. Il envisage d'organiser prochainement des "Biennales de Paris" à New York et Moscou.

Date : 14/09/12

EN MODE BIENNALE

À l'occasion de la Biennale des antiquaires qui se tiendra sous la nef du Grand Palais du 14 au 23 septembre, Paris foisonne d'oeuvres rares, de mobilier d'époque, de haute joaillerie. Pour goûter cet esprit arty, on adopte la silhouette tweed argent et laine noire Louis Vuitton et son chapeau en feutre démesuré. Plus sobre, on tentera les escarpins vernis noir à talon architectural Charles Jourdan ou les nouvelles lunettes Karl Lagerfeld Optique (en exclusivité chez Optic 2000). Et sans vouloir rivaliser avec la joaillerie exposée, le collier en cristaux noir et blanc Swarovski saura faire son effet. Côté déco, on adopte le grand genre d'un lustre Marie Coquine de Baccarat, une table laquée blanche style 50' (Red Edition), et on ose l'oeuvre personnelle au fusain (coffret Caran d'Ache).

CAMILLE VINCENT

Évaluation du site

Le site du quotidien économique national Les Échos diffuse de nombreux articles, couvrant ainsi l'ensemble de l'actualité économique-financière française et internationale.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 467

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Date : 14/09/12

XXVIe Biennale des antiquaires : Visite privée des joailliers

Ils sont dix. Dix joailliers à exposer, certains pour la première fois, à la Biennale des antiquaires. Leurs collections de haute joaillerie présentées y rivalisent de créativité et de technicité. Décryptages.

DIOR JOAILLERIE

L'inspiration : Dear Dior est la version joaillière des bijoux couture des années 1950 avec lesquels Monsieur Dior décorait ses robes. Victoire de Castellane remplace les strass, les perles de verre, le laiton ou encore la résine par des pierres précieuses de toutes les couleurs. Bagues, bracelets et boucles d'oreilles évoquent soit des pièces hollywoodiennes, soit des bijoux de la Renaissance.

Un bijou : La bague Résille Bouquet d'Opales ornée d'une opale noire aux reflets verts kaléidoscopiques dont l'entourage est composé d'améthystes violettes, de turquoises, de grenats et d'émeraudes vertes.

Une prouesse : Au dos de chaque bijou, les entrelacs extrêmement sophistiqués de fils d'or reproduisent des dentelles de robes créées par Monsieur Dior. Arachnéen, ce travail d'un raffinement incroyable rivalise de beauté avec les pierres précieuses, il donne envie de retourner les pièces et de les porter à l'envers...

VAN CLEEF&ARPELS

Évaluation du site

Le site du quotidien économique national Les Échos diffuse de nombreux articles, couvrant ainsi l'ensemble de l'actualité économique-financière française et internationale.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 467

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

L'inspiration : Palais de la Chance est une collection de haute joaillerie optimiste et ludique qui permet à Van Cleef&Arpels de diffuser sa vision poétique du monde. Narrative, et colorée, elle met en avant la devise de Jacques Arpels : « Pour avoir de la chance, il faut croire à la chance. » Les motifs porte-bonheur abondent : la coccinelle, le trèfle à quatre feuilles ou encore l'hirondelle qui annonce le printemps. Il faut aussi voir des signes positifs dans l'utilisation du vert de l'émeraude ou du bois, des signes zodiacaux, dans le nombre impair de pierres serties sur un collier, etc.

Un bijou : L'une des pièces majeures de la collection, le collier Sept Etoiles rend hommage à la Grande Ourse.

Une prouesse : Il a fallu plusieurs années pour réunir les sept saphirs parfaitement assortis en taille et en couleur.

WALLACE CHAN

L'inspiration : Aucune thématique à signaler chez Wallace Chan. Le premier joaillier chinois invité à la Biennale propose des bijoux inspirés par la nature : sertis, sculptés, polis, marquetés, ciselés, ils représentent des fleurs, des libellules, des papillons. Autre facette de son style, les bijoux formés par des juxtapositions abstraites de pierres de couleur.

Un bijou : La broche Cigale. Comme tous les bijoux de Wallace Chan, elle est une allégorie de la pensée bouddhiste. En chinois, cigale se prononce zen et son chant invite l'homme à méditer, tandis que la jadéite oriente la pensée vers le passé.

Une prouesse : Le titane et la jadéite sont transformés en une cigale plus vraie que nature, aux ailes extrêmement fines et au corps incrusté d'éclats de jade qui font surgir la lumière

CARTIER

L'inspiration : On ne compte plus les participations de Cartier à la Biennale. Encore une fois, la collection est époustouflante. Elle comprend plus d'une centaine de pièces, parmi lesquelles on retrouve des grands classiques comme la panthère, les pierres gravées du Tutti Frutti, le cristal de roche, le noir et le blanc, etc. Une partie de la collection explore le registre des lignes droites, des formes géométriques et des contrastes de couleur qui sont les fondamentaux de l'Art déco.

Un bijou : Le bracelet en onyx et diamants. « Nous avons privilégié les bracelets et les bagues, explique Pierre Rainero, directeur du style et du patrimoine. Ce sont des bijoux dont la femme profite, car elle peut les voir, contrairement au collier. »

Une prouesse : Aucun signe extérieur ne trahit la complexité technique présentée par ce bracelet dont certains petits carrés sont articulés. Ce qui permet à celle qui le porte de jouer avec.

HARRY WINSTON

L'inspiration : Le joaillier américain Harry Winston, un habitué de la Biennale, présente plus d'une centaine de bijoux. Certains appartiennent aux collections Ultimate Adornements et Water, respectivement axées autour des ornements de costume et de l'eau. D'autres pièces se définissent uniquement par le caractère exceptionnel de leurs pierres.

Un bijou : Le collier Wave est inspiré par un modèle de Shinde, le célèbre créateur d'origine indienne qui officia dans la maison entre 1962 et 2001. Jusqu'à la préparation de cette XXVIe Biennale, le dessin était précieusement conservé dans les archives...

Une prouesse : L'époustouflant diamant de 60,14 carats. En forme de poire, il perpétue la réputation d'Harry Winston, considéré comme l'un des maîtres ès pierres exceptionnelles.

BVLGARI

L'inspiration : Bvlgari n'a mis aucun thème particulier en avant. La maison italienne, dont c'est la première participation à la Biennale, multiplie les déclinaisons de ses codes de reconnaissance, comme les pierres de couleurs, le serpent ou encore le cabochon, une taille qui consiste à polir la pierre en forme de dôme.

Un bijou : Les boucles d'oreilles en émeraudes serties de diamants traduisent la volonté de Bvlgari de mettre en avant cette pierre précieuse. « Elle fait écho à l'une des parures d'Elizabeth Taylor que nous avons rachetées en décembre dernier chez Christie's et qui sera exposée lors de cette Biennale », précise la maison qui ne vend pas ces pièces mythiques destinées à son musée.

Une prouesse : Malgré la taille très plate des émeraudes, leur couleur verte garde une extrême intensité. L'appairage, l'assortiment des deux émeraudes de la même couleur et du même poids (environ 15 carats chacune), est lui aussi exceptionnel.

PIAGET

L'inspiration : Avec des motifs brandebourgs en or, de la dentelle de diamants ou encore des pompons typiques des robes des années 1920 réinterprétés en onyx, la collection Couture Précieuse fait référence aux savoir-faire textiles.

Un bijou : Sur ce collier en dentelle de diamants, il n'existe aucune surface plane. Toutes les pierres sont serties selon des angles différents afin de mieux capter les reflets de la lumière et les démultiplier.

Une prouesse : Comme les autres bijoux de la collection, ce collier traduit une volonté de souplesse. Certaines pierres sont mobiles et s'animent au moindre mouvement grâce à des micro-emmailllements d'une souplesse extrême. D'où l'incroyable sensation de légèreté.

CHANEL

L'inspiration : La collection contemporaine de Chanel baptisée 1932 compte 80 pièces, car elle est un hommage à celle, réalisée par Mademoiselle Chanel il y a exactement quatre-vingts ans. Les bijoux déclinent les codes de reconnaissance, la comète, le ruban, les franges ou encore le lion, nouveau venu dans ce répertoire. Tous sont régis par les principes de souplesse, de fluidité et de portabilité, chers à la créatrice.

Un bijou : La bague Facette en saphirs d'un bleu velouté, l'une des rares pièces en pierres de couleur dans une collection très noire et blanche.

Une prouesse : Le serti en 3D, réalisé avec des pierres taillées en forme de triangle, a fait l'objet d'un dépôt de brevet par la maison Chanel. Cette dernière vient d'annoncer l'ouverture d'ateliers au-dessus de la boutique pour la fin de l'année. « Il y aura une vingtaine d'artisans qui permettront d'augmenter les capacités de production, de développer des techniques toujours plus complexes ainsi qu'une proximité avec notre équipe créative », explique Benjamin Comar directeur de la joaillerie.

BOUCHERON

L'inspiration : L'Artisan du rêve est la première collection de Claire Choisne, nouvelle directrice artistique de la maison. « Les priorités consistaient à se référer aux archives, à faire preuve d'une technicité très poussée et à utiliser des pierres renforçant l'idée créative », explique-t-elle.

Une pièce : Le pendentif Nature de cristal taillé dans un cristal de roche, une pierre blanche transparente, emblématique du style Boucheron. Dans les archives de la maison, elle est très présente, souvent godronnée ou sculptée.

Une prouesse : Le dôme en cristal de roche, très fin, d'à peine deux millimètres d'épaisseur. Il crée un jeu d'illusion en formant un effet de loupe sur les diamants sertis à l'intérieur.

CHAUMET

L'inspiration : Le joaillier n'avait pas participé à la Biennale depuis les années 1960. Cette collection 12 Vendôme comprend douze parures, dont l'une des principales caractéristiques est de se transformer au gré de l'humeur. Certains sautoirs se transforment ainsi en bracelets, en pendentifs ou encore en broches. La collection met aussi à l'honneur le diadème qui, transposé au xxie siècle, garde son élégance aristocratique tout en se parant d'audace et de légèreté.

Un bijou : Le diadème devient un bandeau fin et épuré orné d'un plumeau en aigrette.

Une prouesse : L'extraordinaire opale blanche d'Ethiopie de 39,78 carats et le système invisible mis au point par les ateliers pour que l'aigrette puisse se détacher facilement.

SANDRINE MERLE

Date : 14/09/12

Christian Deydier : «Le plus gros vivier d'antiquaires du monde»

Par Judith Benhamou-Huet

Trois questions à Christian Deydier, Président de la Biennale des antiquaires.

Sur l'échiquier mondial du marché de l'art comment se situe la Biennale des antiquaires ?

Notre image évolue progressivement vers ce que nous savons le mieux faire. Hier les arts décoratifs du XVIIIe siècle aujourd'hui ceux du XIXe et du XXe siècle ainsi que les objets précieux de toutes les époques et de tous les continents de la Chine à l'Océanie ou au monde Arabe, plus un échantillon de tableaux de qualité. Nous sommes bien plus modestes en taille que la foire de Maastricht immense manifestation (270 exposants sur 28 000 M2) spécialisée dans le tableau ancien et qui cherche désormais à prendre une place sur le marché de l'art contemporain. Nous présentons 90 antiquaires sur 13 500 m2.

La Biennale présente une majorité de participants français. Comment le justifiez vous ?

La France a le plus gros vivier d'antiquaires au monde. Il est normal que le salon le plus prestigieux dans le domaine des antiquités reflète cette réalité.

Cependant vous tablez plutôt sur une fréquentation internationale ?

En effet le contexte français n'est pas favorable à l'achat d'art. Les acheteurs français sont de moins en moins nombreux et le climat politique est à la défiance avec toujours cette épée de Damocles d'un élargissement de l'assiette de l'ISF aux oeuvres d'art. Un certain malaise

Évaluation du site

Le site du quotidien économique national Les Échos diffuse de nombreux articles, couvrant ainsi l'ensemble de l'actualité économique-financière française et internationale.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 467

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

s'exprime dans les milieux des collectionneurs fortunés. Deux tiers des personnes qui ont participé au dîner de vernissage sont d'ailleurs des étrangers. Parmi eux 200 asiatiques mais aussi des ukrainiens et des américains.

Date : 14/09/12

Biennale des antiquaires, l'édition de tous les records

Par Martine Robert

Depuis sa création en 1962, la foire des antiquaires la plus prestigieuse de la planète n'aura jamais attiré à Paris autant d'exposants, avec notamment les plus célèbres joailliers, dans l'écrin du Grand Palais habillé par le couturier Karl Lagerfeld.

Dans un contexte de crise, les prix de l'exceptionnel sur le marché de l'art résistent bien. C'est justement le créneau choisi par la Biennale des antiquaires qui se tient à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 23 septembre à Paris. Cette foire organisée par le **Syndicat des antiquaires** (SIA) a tout fait pour créer l'événement cette rentrée.

Elle est plus spacieuse, investissant la nef et le salon d'honneur du Grand Palais. Elle compte davantage d'exposants, avec trente antiquaires et dix joailliers de plus qu'en 2010. C'est la plus chère aussi avec des stands de 1.000 à 1.600 euros le mètre carré, contre 330 à la Tefaf de Maastricht. Pour mieux se vendre, elle a fait l'objet d'une tournée de promotion internationale riche de 18 dates. La Biennale attend ainsi 100.000 visiteurs au lieu de 65.000 pour l'édition précédente. Et si les trois quarts des exposants sont français, les acheteurs eux sont essentiellement étrangers.

Enfin, sa scénographie, confiée à Karl Lagerfeld, s'annonce délirante, avec l'installation sous la verrière d'une montgolfière ancienne ou encore de reconstitution de l'Obélisque ou de l'Arc de triomphe hautes de sept mètres.

Depuis sa création en 1962, la foire des antiquaires la plus prestigieuse de la planète fait appel à des signatures reconnues pour concevoir son décor, tels Christian Lacroix ou Jean Michel Willmotte. Mais la « griffe » Lagerfeld devrait rester dans les annales. Sur 15.200 mètres carrés, le styliste a restitué l'esprit des galeries marchandes parisiennes de la fin du XIXe. Autour d'une allée centrale symbolisant les Champs-Élysées, 122 stands aux décors eux-mêmes

Évaluation du site

Le site du quotidien économique national Les Échos diffuse de nombreux articles, couvrant ainsi l'ensemble de l'actualité économique-financière française et internationale.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 467

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

spectaculaires -d'un tombeau égyptien à un riad marocain -dont certains ont coûté jusqu'à 300.000 euros, rassemblent le meilleur de l'art de vivre de l'Antiquité au XXe siècle.

Car la Biennale, avec ses 8.000 pièces, est une vitrine incomparable pour l'image de marque des antiquaires. Pas moins de 400 personnes ont été réquisitionnées pour concevoir, fabriquer ces décors et ces stands. Depuis le 25 août, chacun s'est activé pour être prêt le 10 septembre lors du passage de la commission d'admission des objets chargée de contrôler les oeuvres présentées : 99 experts qui peuvent juger une pièce de provenance douteuse, de qualité insuffisante, ou encore restaurée avec excès, et... retirer celle-ci du stand !

Dîner de gala prestigieux

Au fil des éditions, la Biennale des antiquaires est devenue également un must en matière de gastronomie. Outre le dîner de gala à 1.000 euros assuré par le célèbre cuisinier Michel Guérard avec Potel et Chabot, et servi à 1.400 VIP au profit de la Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France présidée par Bernadette Chirac, chaque jour, des chefs réputés de la chaîne Relais & Châteaux préparent les repas de l'élite mondiale des collectionneurs.

Pas étonnant dans ces conditions que de nombreux acteurs cherchent à tirer profit de l'aura de la Biennale pour organiser leurs événements en parallèle. Le château de Fontainebleau présente ainsi dans une galerie Place Beauvau un boudoir de l'impératrice Joséphine afin d'attirer des mécènes pour le restaurer. Artcurial a transformé son hôtel Dassault en showroom de décorateurs de renom. Christie's expose la collection Hélène Rochas tandis que Drouot et Sotheby's présentent une sélection de pièces majeures à vendre cet automne. La maison de vente Mac Arthur Kohn quant à elle a transformé l'hôtel Bristol en musée, avec tableaux, instruments de musique anciens, et oeuvres d'art primitif.

M. R.

Date : 14/09/12

KARL LAGERFELD, L'HOMME QUI NE S'ARRÊTE JAMAIS, Quelque chose à déclarer

Artiste iconoclaste, Karl Lagerfeld est présent sur tous les fronts. Photographie, mode, décoration ou encore cosmétiques : en exclusivité pour Série limitée, il présente ses projets pour la rentrée.

L'automne de Karl Lagerfeld commence tambour battant à Paris, avec l'ouverture de la **XXVIe Biennale**, le 14 septembre, au Grand Palais. « J'adore ce monument et j'aime l'univers des antiquaires que je connais bien », explique l'homme de la création chez Chanel et Fendi qui signe la première série de photographies de mode de ce numéro. Il scénographie le monument parisien en s'inspirant d'une gravure du XIXe siècle où figurent des passants flânant devant des vitrines : il réinterprète la rue de Rivoli, reconnaissable à ses arcades, et les Champs-Élysées, dont chacune des extrémités se termine par un gigantesque dessin de l'obélisque de la place de la Concorde et de l'Arc de triomphe. Quelques jours plus tard, c'est en temps que directeur artistique de Chanel qu'il réinvestit à nouveau le Grand Palais pour le défilé du prêt-à-porter été 2013. Saison après saison, il imagine des décors plus époustouflants les uns que les autres, comme cette banquette faite de blocs de glace monumentaux ou ces néo-jardins à la française.

Toujours là où on ne l'attend pas

Karl Lagerfeld photographe sera particulièrement à l'honneur, début octobre à Paris, avec la présentation d'une centaine de clichés consacrés à la célèbre petite veste noire. Regroupés dans l'exposition éponyme qui a déjà fait des stops à Tokyo, Taipei, New York et Hongkong, ils présentent les variations de ce vêtement-icône imaginées par Karl Lagerfeld et sa complice Carine Roitfeld : pliée en cheich sur la tête, détournée en top, découpée, nouée autour de la taille sur Cécile Cassel, Maiwenn ou encore Sarah Jessica Parker. Comme chaque saison, Karl Lagerfeld va aussi présenter ses collections pour Fendi et pour sa propre marque, Karl Lagerfeld Paris, dont il va également réaliser la campagne de publicité. La collection d'accessoires masculins qu'il affectionne tant se développe : voici des mitaines, des cols blancs et pour la première fois, des lunettes noires. En parallèle, la présence de la collection Karl s'intensifie sur le site www.net-a-porter.com. Fidèle à lui-même, il ne s'arrête jamais. Ce

Évaluation du site

Le site du quotidien économique national Les Échos diffuse de nombreux articles, couvrant ainsi l'ensemble de l'actualité économique-financière française et internationale.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 489

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

passionné d'arts décoratifs est également à l'honneur à l'hôtel Métropole de Monte-Carlo, l'un des palaces mythiques de la Côte d'Azur : il en a redesigné la terrasse, le restaurant de Joël Robuchon et la piscine. Un bassin doté d'un gigantesque paravent composé de quinze panneaux de verre dépoli, où se déploient 300 scènes mythologiques. Réalisées à partir de photographies de Karl Lagerfeld, elles réinterprètent les voyages d'Ulysse avec, en vedette, le mannequin Baptiste Giabiconi. Karl Lagerfeld est toujours là où on ne l'attend pas : à partir de novembre, il est à l'honneur avec une collection exclusive d'ombres à paupières Shu Uemura. « Aucune autre marque de cosmétique ne propose d'aussi belles couleurs et d'une telle qualité », explique-t-il en ajoutant qu'il les utilise depuis vingt ans pour ses dessins. Très amusant, ce lancement sera incarné par une poupée, The Shu, personnage de manga qui lui ressemble et sera la vedette de la campagne publicitaire. Vers 2013, on annonce qu'il existera un hélicoptère à son nom : il est en train de customiser l'intérieur et l'extérieur de l'AW139 de la société Augusta. Cet hélicoptère militaire de quinze personnes sera décliné en série limitée pour un marché croissant de VIP. Un écho au défilé haute couture été 2012 de Chanel qui, lui, a eu lieu dans un décor d'avion. Finalement, on comprend bien pourquoi Karl Lagerfeld milite pour la journée de 48 heures.

SANDRINE MERLE

KARL LAGERFELD.

Date : 14/09/12

Salma Hayek, Charlotte Casiraghi, Lou Doillon : pluie de stars au Grand Palais pour la Biennale des Antiquaires



Salma Hayek, Charlotte Casiraghi, Lou Doillon : pluie de stars au **Grand Palais** pour la **Biennale des Antiquaires**

Le coup d'envoi de la **26e** édition de la **Biennale des Antiquaires** a été donné sous le signe de la générosité, avec un dîner de Gala organisé le 12 septembre dernier, où de nombreuses stars se sont pressées comme Salma Hayek, Charlotte Casiraghi et Lou Doillon

Les joailliers exposant leurs dernières merveilles sous la nef du **Grand Palais**, dans une mise en scène signée Karl **Lagerfeld**, avaient invité une pluie de célébrités à leur table, pour déguster un dîner concocté par le chef étoilé Michel Guérard.

Alice Dellal, Astrid Bergès-Frisbey, Sophie Marceau, Anna Mouglalis, Elsa Zylberstein, Dolorès Chaplin ou encore Audrey Dana ont répondu présent pour la bonne cause, et pour découvrir la scénographie de Karl Lagerfeld, dont l'impressionnante montgolfière qui s'élève sous l'immense coupole du Grand Palais.

Toutes portaient de somptueuses parures Haute Joaillerie pour l'occasion, à l'image de Salma Hayek, parée d'un sublime collier serpent signé Boucheron, de Charlotte Casiraghi qui portaient

a Évaluation du site

L'actualité mondiale et française par Yahoo! France, sous forme de brèves couvrant l'économie, les sports, le multimédia, la culture, la politique, l'international... Les sources sont diverses : AFP, AP, Reuters, 01net...


Cible
Grand Public

Dynamisme* : 2085

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

des boucles d'oreilles en platine et diamants Cartier, ou encore d'Anna Mouglalis en Chanel Joaillerie, comme à son habitude.

Sophie Marceau est restée fidèle à la maison dont elle est l'ambassadrice, Chaumet, en portant un collier en platine, diamants, opale verte et rubis, spécialement créé pour l'occasion. Audrey Dana continue elle aussi son aventure avec Piaget, et portait un collier en or blanc et diamants.

Découvrez en images, toutes les célébrités présentes à cette  **Biennale des Antiquaires** !

Date : 14/09/12

Karl Lagerfeld scénographie la Biennale des antiquaires

Par L'EXPRESS.fr

Du 14 au 23 septembre, la plus ancienne foire d'art française ouvrira ses portes au **Grand Palais**, à **Paris**, avec une mise en scène du couturier et des joailliers venus en nombre. Cinq bonnes raisons de s'y rendre. En 1964, la place Vendôme entrait à la **Biennale des antiquaires**, deux ans à peine après sa création. En 2012, quel est le plus grand stand de la manifestation? Celui de Cartier (250 mètres carrés). Quatre nouveaux noms viendront également renforcer ce petit groupe de maisons, triées sur le volet, dont Chaumet et Boucheron, qui avaient déserté les allées d'une Biennale alors vieillissante. Mais aussi Bulgari (un effet de son rachat en mars 2011 par le groupe LVMH?) ou encore le joaillier chinois Wallace Chan, peu connu en Europe mais adulé par les collectionneurs de son pays, qui redonnent le sourire aux maisons de la place Vendôme.

Car c'est un fait: la dernière édition aura été un immense succès. Tant public -les files d'attente devant le décor de Van Cleef & Arpels, inspiré de Jules Verne et signé Alfredo Arias- que commercial: la moitié de ces collections de pièces uniques, dont certaines dépassent les millions d'euros, ont été vendues au cours de la Biennale. Ce qui a sans doute poussé les joailliers à en proposer plus du double cette fois-ci.

Une édition qui se veut grandiose

Esprit couture ou bestiaire porte-bonheur, constellations de diamants ou cascades de tourmaline, clin d'oeil à l'Art déco et bijoux à transformation... La modernité est plutôt à chercher dans la facture des pièces qui osent le titane, mélangent les différentes tailles de pierre, les gemmes précieuses et les fines, toujours plus chatoyantes. Car le rêve des joailliers est clair comme du cristal de roche. A savoir : retrouver leur place au sein des arts décoratifs français, dont la grande exposition internationale de 1925 constitue une sorte d'âge d'or. L'époque où Paris dominait le monde par sa créativité et son savoir-faire.

Évaluation du site

L'actualité mondiale et française par Yahoo! France, sous forme de brèves couvrant l'économie, les sports, le multimédia, la culture, la politique, l'international... Les sources sont diverses : AFP, AP, Reuters, 01net...

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 2085

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

En attendant, ils ont (...) Lire la suite sur lexpress.fr

Date : 14/09/12

Charlotte Casiraghi : Exquise et précieuse invitée qui illumine le Grand Palais



Charlotte Casiraghi : Exquise et précieuse invitée qui illumine le Grand Palais

Charlotte Casiraghi, exquise fille de la princesse Caroline de Monaco, a une nouvelle fois brillé lors d'un événement mondain. Aperçue il y a peu à la Mostra de Venise, la jeune femme de 26 ans était absolument ravissante lors de l'inauguration de la 26e Biennale des antiquaires le 12 septembre sous la nef du Grand Palais à Paris. Pour accentuer sa beauté, la cavalière émérite a choisi d'allier à sa tenue une parure de bijoux Cartier, le tout accompagné d'un discret mais charmant sourire.

Cette Biennale se déroule du 14 au 23 septembre, faisant battre le coeur de la haute joaillerie avec la présence des plus grandes maisons, telles que Boucheron, Cartier, Chanel, Harry Winston, Piaget, Van Cleef & Arpels, Bulgari, Chaumet, Dior, ou encore Wallace Chan, première maison de joaillerie asiatique. Elles dévoilent en exclusivité, pendant les défilés couture automne-hiver 2012-2013, leurs plus belles pièces.

Le **Syndicat** national des **antiquair** a fait appel au directeur artistique de la maison Chanel, Karl Lagerfeld, pour imaginer la scénographie de l'exposition. Une soirée précieuse à laquelle l'animateur Stéphane Bern, le chanteur Charles Aznavour, l'homme d'affaires Olivier

a Évaluation du site

L'actualité mondiale et française par Yahoo! France, sous forme de brèves couvrant l'économie, les sports, le multimédia, la culture, la politique, l'international... Les sources sont diverses : AFP, AP, Reuters, 01net...

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 2085

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Dassault, le comédien Guillaume Gallienne et la princesse de Savoie, Clotilde Courau, ont assisté.

Date : 14/09/12

Une star, une parure : Charlotte Casiraghi et ses bijoux Cartier



Une star, une parure : Charlotte Casiraghi et ses bijoux Cartier

La Haute Joaillerie est à l'honneur en cette rentrée à **Paris** avec la **Bia** des **iairs** qui prend ses quartiers au **ra** **Paais**. Un évènement très attendu chaque année, mis en scène pour cette 26e édition par .

Lors de la soirée de gala organisée le 12 septembre, les célébrités ont fait le déplacement pour un dîner de charité ainsi que pour découvrir les plus belles parures des différents joailliers qui exposent leurs dernières merveilles sorties des ateliers.

Charlotte Casiraghi a fait honneur à la maison Cartier, en portant des créations inédites. La princesse est apparue sous la coupole du Grand Palais parée de bijoux Haute Joaillerie, notamment une sublime paire de pendants d'oreilles en platine et diamants.

a Évaluation du site

L'actualité mondiale et française par Yahoo! France, sous forme de brèves couvrant l'économie, les sports, le multimédia, la culture, la politique, l'international... Les sources sont diverses : AFP, AP, Reuters, 01net...

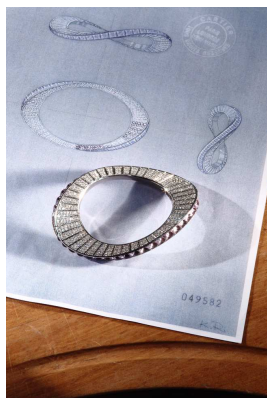
Cible
Grand Public

Dynamisme* : 2085

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Date : 14/09/12

Cartier Joaillier Star de la 26e Biennale des Antiquaires Paris 2012



Ce n'est point pour une fois une histoire de mode mais d'art avec une scénographie signée Karl Lagerfeld recréant le Paris du XIXe, qui se déroulera jusqu'au 24 septembre 2012 au Grand Palais : 8 000 œuvres mobilières, picturales mais aussi de haute joaillerie trouveront place dans ce grand musée appelé autrefois Grand Palais des Beaux-Arts, à l'occasion de la 26e Biennale des Antiquaires de Paris. Le nec plus ultra du marché de l'art réunit environ 150 marchands de renommée internationale : parmi eux, la Maison parisienne Cartier fondée en 1847 par Louis-François Cartier.

Un écrin signé Tristan Auer

Depuis 1964, Cartier ne manque sous aucun prétexte ce rendez-vous prestigieux. L'édition 2012 ne faillira pas à la règle : un écrin de 250 mètres carrés à la taille de cet événement culturel marquera tant les esprits que l'espace, le plus important. Le designer français Tristan Auer a imaginé quant à lui la décoration de ce stand avec une précision d'orfèvre, en totale symbiose avec la magnificence des quelques 150 pièces présentées comprenant haute joaillerie, objets précieux et éléments de la collection Cartier Tradition.

a Évaluation du site

Ce blog s'intéresse aux accessoires de mode ainsi qu'aux gadgets électroniques sur le thème de la mode. On trouve ici quelques billets présentant ces différents produits.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 7

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Un savoir-faire joaillier d'exception

Ici le temps est un allié et non un ennemi car la beauté des créations reflète avant-tout les savoir-faire des uns et des autres, graveurs, sculpteurs sur pierre... qui ensemble travaillent à la réalisation de l'œuvre. La haute joaillerie se pare alors d'inventivité sans oublier un niveau de technicité à nul autre pareil.

Le voyage peut commencer : du "Paysage Urbain" fait de lignes géométriques, de contrastes visuels et d'illusions d'optique mais aussi de mouvements au "Solaire" où les couleurs éclaboussent de leurs éclats les créations, faire-valoir de ces pièces d'exception, au "Boréal" où la majesté brute des pierres révèle leur félinité, sans oublier le "Luxuriant" célébrant la flamboyance des rubis, des saphirs, des diamants, la collection "Biennale" se dévore avant tout des yeux. Après L'odyssée de Cartier, la Panthère franchit une autre frontière en notre compagnie, celle du style et d'un bestiaire en trois dimensions : magique et époustouflant.



Quant à celles et ceux qui sont sur Paris, ne manquez pas ce rendez-vous : juste pour le plaisir des yeux et de l'art...

© Images : Cartier

Date : 14/09/12

Biennale des Antiquaires 2012 : Un écrin d'exception !

par Fabricegil



Depuis plus de cinquante ans déjà, la Biennale des antiquaires "aimante" la présence des meilleurs marchands, galeries internationales et Maisons de joaillerie pour le plaisir des plus grands collectionneurs du monde. Des premières foires organisées Porte de Versailles au majestueux évènement célébré au Grand Palais, la Biennale offre un caractère unique propre à se différencier des autres.

Dans un décor imaginé par Karl Lagerfeld, cette XXVIème édition unique en son genre a accueilli hier soir, en avant-première, une clientèle riche et passionnée, amoureuse de beauté et de savoir-faire. Cent-vingt-et-un exposants fiers de célébrer les arts et les antiquités au sens noble du mot, n'accueilleront prochainement pas moins de 100 000 visiteurs sous l'admirable verrière. "Je me suis inspiré de Paris, du Grand Palais que je connais bien, des Expositions universelles du début du XXème siècle mais aussi des galeries commerçantes couvertes construites au cours du XIXe siècle à Paris... J'ai voulu souligné l'immensité et la splendeur de

a Évaluation du site

Paperblog est un service d'agrégation de contenus de blogs. Les articles référencés sont placés en Une du site ou rubriqués, selon leur thématique.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 1154

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

la verrière qui sera comme un ciel protecteur de l'"avenue idéale" que j'ai reconstituée, avec sous le dôme, le point de rencontre central... " déclare Karl Lagerfeld.

Boîtes ouvragées, chandeliers, crédences, dessertes, fauteuils, vases composent avec magnificence un ensemble cohérent et maîtrisé. Pour les fins gourmets, dix grands chefs étoilés proposent un menu gastronomique différent chaque jour, élaboré exclusivement pour l'occasion et servi au sein du restaurant gastronomique éphémère du Grand Palais.



Vue du Salon d'Honneur au Grand Palais
Biennale des Antiquaires 2012

Vous l'aurez compris, la Biennale n'est pas un salon comme les autres... Enviée par le monde entier, elle n'a lieu qu'une année sur deux, les années paires, ce qui lui confère un caractère d'autant plus exceptionnel. Une excellence que partagent artisans et maîtres-joailliers avec des antiquaires épris d'authenticité et de sens du patrimoine.

Créations uniques, alliages sages ou audacieux, perfection et variété, la Haute-Joaillerie hisse ses titres de noblesse au niveau de l'art. Nous le savons tous, l'histoire de la joaillerie s'écrit à Paris. Sous la monarchie déjà, la capitale fournissait aux monarques et aux élégants des bijoux à la hauteur de leur rang. Au début du XX^e siècle, les trains et les bateaux nés de la société moderne offraient aux grandes fortunes la possibilité de découvrir les endroits d'exception de la planète. Parmi eux figurait, la place Vendôme, cœur étincelant de Paris où César Ritz inaugura en 1898 un hôtel à l'image de l'aristocratie mondiale. Aujourd'hui encore, Paris célèbre le travail et la maîtrise des ateliers joailliers exprimant en pierres précieuses un imaginaire sans borne. Boucheron, Bulgari, Cartier, Chaumet, Harry Winston, Van Cleef & Arpels pour ne citer qu'eux, présentent ici les œuvres issues de leur savoir-faire. Une correspondance affective, un dialogue voluptueux naît subitement entre l'habituée et l'œuvre finement réalisée. Le rêve devient réalité. La Biennale est un événement majeur, à la fois par le nombre et la très grande qualité des objets et pièces joaillères proposées, mais aussi par la présence de tous les professionnels du monde de l'art. Royaume des arts oblige. Fabrice Gil
Infos pratiques : www.sna-france.com

Date : 14/09/12

Que faire ce week-end du 14, 15 et 16 septembre 2012 à Paris

Infos pratiques

Du 14/09/2012 au 16/09/2012

[Plus d'informations](#)

[Jours Heures](#)

FERMER

Ce week-end à **Paris** sera, une nouvelle fois, animé et festif grâce à la Techno Parade, la Fête de l'Humanité, la **26e Biennale des Antiquaires** ou encore les Journées du Patrimoine ! Bref, suivez le guide et découvrez les activités culturelles à ne pas manquer ces 14, 15 et 16 septembre 2012 à Paris.

Et vous, vous faites quoi ce week-end à Paris ? Ne tardez pas à découvrir les animations incontournables de ce week-end du 15 et 16 septembre 2012 mais également la soirée du 14 septembre 2012.

Pour commencer, ce vendredi, il y aura de la musique et beaucoup de musique puisque Patti Smith sera au Théâtre des Bouffes du Nord pour un concert en famille. Une Patti Smith, que vous pourrez retrouver, dès le lendemain, à la Courneuve, à l'occasion de l'édition 2012 de la Fête de l'Humanité.

Évaluation du site

Ce site diffuse des articles présentant les derniers événements culturels et de loisirs se tenant à Paris (expositions, concerts, shopping, etc.)

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 36

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

prévues notamment au Showcase ou bien à la Grande Halle de la Villette. Quant aux autres, si vous voulez éviter la foule liée à cet évènement de la Techno Parade, alors, rendez-vous au Cabaret Sauvage pour la "Republic of Kittin" !

Pour finir ce week-end en toute beauté, n'oubliez pas le Salon Paris Manga et Sci-Fi Show 2012, avec, au programme, le World Cyber Games. Et pour les filles, profitez du bon plan et découvrez la boutique éphémère "Adopteunmec.com" !

Alors, très bon week-end à tous !

© Julien Pepy Photographe



actualite.portail.free.fr

Date : 14/09/12

Charlotte Casiraghi : Exquise et précieuse invitée qui illumine le Grand Palais



Charlotte Casiraghi, exquise fille de la princesse Caroline de Monaco, a une nouvelle fois brillé lors d'un événement mondain. Aperçue il y a peu à la Mostra de Venise, la jeune femme de 26 ans était absolument ravissante lors de l'inauguration de la 26e Biennale des antiquaires le 12 septembre sous la nef du Grand Palais à Paris. Pour accentuer sa beauté, la cavalière émérite a choisi d'allier à sa tenue une parure de bijoux Cartier, le tout accompagné d'un discret mais charmant sourire.

Cette Biennale se déroule du 14 au 23 septembre, faisant battre le coeur de la haute joaillerie avec la présence des plus grandes maisons, telles que Boucheron, Cartier, Chanel, Harry Winston, Piaget, Van Cleef & Arpels, Bulgari, Chaumet, Dior, ou encore Wallace Chan, première maison de joaillerie asiatique. Elles dévoilent en exclusivité, pendant les défilés couture automne-hiver 2012-2013, leurs plus belles pièces.

Le **Syndicat national des antiquaires** a fait appel au directeur artistique de la maison Chanel, Karl Lagerfeld, pour imaginer la scénographie de l'exposition. Une soirée précieuse à laquelle l'animateur Stéphane Bern, le chanteur Charles Aznavour, l'homme d'affaires Olivier Dassault, le comédien Guillaume Gallienne et la princesse de Savoie, Clotilde Courau, ont assisté.

a Évaluation du site

Portail d'informations de Free consacré à l'actualité dans le monde et en France. Les nombreux articles proviennent de différentes agences de presse.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 772

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Date : 14/09/12

Biennale des Antiquaires : le plus beau et le plus cher du marché de l'art



Dans l'ambiance élégante du Paris Haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale présentent au Grand Palais le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de Paris.

Jusqu'au 24 septembre, 8.000 oeuvres d'exception (meubles, tableaux et haute joaillerie) "d'une valeur totale de plusieurs milliards d'euros", selon les organisateurs, sont rassemblées sous la nef transformée en coffre-fort géant sécurisé par le plan Vigipirate Rouge spécialement mis en place.

Grand musée éphémère où tout est à vendre, la Biennale organisée par le Syndicat national des Antiquaires (**SNA**), attend 100.000 visiteurs, de l'acheteur fortuné au néophyte, en passant par le simple amateur de belles choses.

a Évaluation du site

Clicanoo est la version en ligne du quotidien réunionnais, le Journal de l'Île. Le site diffuse l'actualité générale de l'île de la Réunion ainsi que celle de l'Océan Indien.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 200

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

"La Biennale de Paris est devenue incontournable pour le marché de l'art. Nous accueillons 36 exposants de plus. Pendant onze jours, nous réunissons l'excellence de l'art de vivre, en passant en revue plusieurs styles, du XVIIIe à l'art contemporain", déclare à l'AFP Christian Deydier, président du SNA.

Une trentaine de marchands étrangers dont des Américains, participent à cette 26e édition. La Biennale est aussi un écrin d'exception pour la haute joaillerie : Boucheron, Cartier, Van Cleef ou Harry Winston présentent désormais leurs nouvelles créations sous la grande nef. Pour la première fois, un joaillier chinois, Wallace Chan est présent avec de spectaculaires parures (le total vaut 230 millions d'euros).

Côté mobilier, la maison parisienne Kraemer présente une rétrospective du grand ébéniste royal, Jean-Henri Riesener (1734-1806). La galerie Downtown a reconstitué le décor de Charlotte Perriand pour une maison de Montmartre en 1959.

"Rayonnement de la France"

La Biennale 2012 est aussi l'occasion d'un retour en grâce de la barbotine, céramique à décors naturalistes en relief. Spécialiste reconnue de ce style longtemps désuet, Laurence Vauclair qui tient deux galeries, rue de l'Université et marché Paul-Bert à Saint-Ouen, réalise un "rêve" en participant à sa première biennale.

"La barbotine appartient aux arts décoratifs et ce retour à la Biennale est très important", confie Mme Vauclair qui présente une belle sélection dont une paire de hauts vases à motif "éléphant" (vers 1890) du célèbre céramiste de Vallauris, Jérôme Massier.

Karl Lagerfeld signe la nouvelle scénographie de la Biennale dans l'esprit du Paris du XIXème siècle. Les Champs-Élysées ont été reconstitués au centre du Grand palais. Les stands des antiquaires conçus comme des appartements de prestige. Deux hectares de moquette reprenant le thème du pavé parisien, ont été déroulés.

"Le Grand palais, c'est le Paris universel. Je me suis inspiré des galeries marchandes du Second Empire pour accueillir le meilleur et le plus rare des antiquités", a souligné à l'AFP M. Lagerfeld, grand collectionneur.

Christian Deydier regrette que "pour la première fois le président de la République ni aucun ministre ne visiteront la Biennale". Des réponses négatives évoquant des emplois du temps chargés lui sont parvenues, affirme-t-il.

"Le marché de l'art participe au rayonnement de la France et, pour le moment, il ne connaît pas la crise. Les grands acheteurs ne sont pas touchés et voient dans les oeuvres des investissements refuge", se félicite le président du SNA. Il envisage d'organiser prochainement des "Biennales de Paris" à New York et Moscou.

Date : 14/09/12

Biennale des Antiquaires: le plus beau et le plus cher du marché de l'art



Des visiteurs à la Biennale des Antiquaires de Paris, au Grand Palais, le 13 septembre 2012

Dans l'ambiance élégante du Paris Haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale présentent au Grand Palais le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de Paris.

Jusqu'au 24 septembre, 8.000 oeuvres d'exception (mobilier, tableaux et haute joaillerie) "d'une valeur totale de plusieurs milliards d'euros", selon les organisateurs, sont rassemblées sous la nef transformée en coffre-fort géant sécurisé par le plan Vigipirate Rouge spécialement mis en place.

Grand musée éphémère où tout est à vendre, la Biennale organisée par le **Syndicat national des Antiquaires** (**SNA**), attend 100.000 visiteurs, de l'acheteur fortuné au néophyte, en passant par le simple amateur de belles choses.

a Évaluation du site

Le site Internet du journal régional l'Est Éclair diffuse des articles concernant principalement l'actualité générale de la ville de Troyes, de l'Aube et de la Seine-et-Marne.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 358

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

"La Biennale de Paris est devenue incontournable pour le marché de l'art. Nous accueillons 36 exposants de plus. Pendant onze jours, nous réunissons l'excellence de l'art de vivre, en passant en revue plusieurs styles, du XVIIIe à l'art contemporain", déclare à l'AFP Christian Deydier, président du SNA.

Une trentaine de marchands étrangers dont des Américains, participent à cette 26e édition. La Biennale est aussi un écrin d'exception pour la haute joaillerie: Boucheron, Cartier, Van Cleef ou Harry Winston présentent désormais leurs nouvelles créations sous la grande nef. Pour la première fois, un joaillier chinois, Wallace Chan est présent avec de spectaculaires parures (le total vaut 230 millions d'euros).

Côté mobilier, la maison parisienne Kraemer présente une rétrospective du grand ébéniste royal, Jean-Henri Riesener (1734-1806). La galerie Downtown a reconstitué le décor de Charlotte Perriand pour une maison de Montmartre en 1959.

"Rayonnement de la France"

La Biennale 2012 est aussi l'occasion d'un retour en grâce de la barbotine, céramique à décors naturalistes en relief. Spécialiste reconnue de ce style longtemps désuet, Laurence Vauclair qui tient deux galeries, rue de l'Université et marché Paul-Bert à Saint-Ouen, réalise un "rêve" en participant à sa première biennale.

"La barbotine appartient aux arts décoratifs et ce retour à la Biennale est très important", confie Mme Vauclair qui présente une belle sélection dont une paire de hauts vases à motif "éléphant" (vers 1890) du célèbre céramiste de Vallauris, Jérôme Massier.

Karl Lagerfeld signe la nouvelle scénographie de la Biennale dans l'esprit du Paris du XIXème siècle. Les Champs-Élysées ont été reconstitués au centre du Grand palais. Les stands des antiquaires conçus comme des appartements de prestige. Deux hectares de moquette reprenant le thème du pavé parisien, ont été déroulés.

"Le Grand palais, c'est le Paris universel. Je me suis inspiré des galeries marchandes du Second Empire pour accueillir le meilleur et le plus rare des antiquités", a souligné à l'AFP M. Lagerfeld, grand collectionneur.

Christian Deydier regrette que "pour la première fois le président de la République ni aucun ministre ne visiteront la Biennale". Des réponses négatives évoquant des emplois du temps chargés lui sont parvenues, affirme-t-il.

"Le marché de l'art participe au rayonnement de la France et, pour le moment, il ne connaît pas la crise. Les grands acheteurs ne sont pas touchés et voient dans les oeuvres des investissements refuge", se félicite le président du SNA. Il envisage d'organiser prochainement des "Biennales de Paris" à New York et Moscou.

Date : 14/09/12

Biennale des Antiquaires: le plus beau et le plus cher du marché de l'art



Dans l'ambiance élégante du Paris Haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale présentent au Grand Palais le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de Paris.

Jusqu'au 24 septembre, 8.000 oeuvres d'exception (mobilier, tableaux et haute joaillerie) "d'une valeur totale de plusieurs milliards d'euros", selon les organisateurs, sont rassemblées sous la nef transformée en coffre-fort géant sécurisé par le plan Vigipirate Rouge spécialement mis en place.

Grand musée éphémère où tout est à vendre, la Biennale organisée par le **Syndicat** national des **Antiquaires** (**SNA**), attend 100.000 visiteurs, de l'acheteur fortuné au néophyte, en passant par le simple amateur de belles choses.

"La Biennale de Paris est devenue incontournable pour le marché de l'art. Nous accueillons 36 exposants de plus. Pendant onze jours, nous réunissons l'excellence de l'art de vivre, en passant en revue plusieurs styles, du XVIIIe à l'art contemporain", déclare à l'AFP Christian Deydier, président du SNA.

Évaluation du site

Ce site diffuse des articles d'actualité générale destinés aux français expatriés.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 60

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Une trentaine de marchands étrangers dont des Américains, participent à cette 26e édition. La Biennale est aussi un écrin d'exception pour la haute joaillerie: Boucheron, Cartier, Van Cleef ou Harry Winston présentent désormais leurs nouvelles créations sous la grande nef. Pour la première fois, un joaillier chinois, Wallace Chan est présent avec de spectaculaires parures (le total vaut 230 millions d'euros).

Côté mobilier, la maison parisienne Kraemer présente une rétrospective du grand ébéniste royal, Jean-Henri Riesener (1734-1806). La galerie Downtown a reconstitué le décor de Charlotte Perriand pour une maison de Montmartre en 1959.

"Rayonnement de la France"

La Biennale 2012 est aussi l'occasion d'un retour en grâce de la barbotine, céramique à décors naturalistes en relief. Spécialiste reconnue de ce style longtemps désuet, Laurence Vauclair qui tient deux galeries, rue de l'Université et marché Paul-Bert à Saint-Ouen, réalise un "rêve" en participant à sa première biennale.

"La barbotine appartient aux arts décoratifs et ce retour à la Biennale est très important", confie Mme Vauclair qui présente une belle sélection dont une paire de hauts vases à motif "éléphant" (vers 1890) du célèbre céramiste de Vallauris, Jérôme Massier.

Karl Lagerfeld signe la nouvelle scénographie de la Biennale dans l'esprit du Paris du XIXème siècle. Les Champs-Élysées ont été reconstitués au centre du Grand palais. Les stands des antiquaires conçus comme des appartements de prestige. Deux hectares de moquette reprenant le thème du pavé parisien, ont été déroulés.

"Le Grand palais, c'est le Paris universel. Je me suis inspiré des galeries marchandes du Second Empire pour accueillir le meilleur et le plus rare des antiquités", a souligné à l'AFP M. Lagerfeld, grand collectionneur.

Christian Deydier regrette que "pour la première fois le président de la République ni aucun ministre ne visiteront la Biennale". Des réponses négatives évoquant des emplois du temps chargés lui sont parvenues, affirme-t-il.

"Le marché de l'art participe au rayonnement de la France et, pour le moment, il ne connaît pas la crise. Les grands acheteurs ne sont pas touchés et voient dans les oeuvres des investissements refuge", se félicite le président du SNA. Il envisage d'organiser prochainement des "Biennales de Paris" à New York et Moscou.



Date : 14/09/12

Biennale des Antiquaires: le plus beau et le plus cher du marché de l'art



Des visiteurs à la Biennale des Antiquaires de Paris, au Grand Palais, le 13 septembre 2012 (Photo Francois Guillot/AFP)

Vendredi 14 septembre 2012, 15h35

Dans l'ambiance élégante du Paris Haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale présentent au Grand Palais le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de Paris.

Jusqu'au 24 septembre, 8.000 oeuvres d'exception (meubles, tableaux et haute joaillerie) "d'une valeur totale de plusieurs milliards d'euros", selon les organisateurs, sont rassemblées sous la nef transformée en coffre-fort géant sécurisé par le plan Vigipirate Rouge spécialement mis en place.

Grand musée éphémère où tout est à vendre, la Biennale organisée par le Syndicat national des Antiquaires (SNA), attend 100.000 visiteurs, de l'acheteur fortuné au néophyte, en passant par le simple amateur de belles choses.

a Évaluation du site

L'Internaute est un webzine originellement entièrement centré autour de l'actualité d'Internet mais aujourd'hui généraliste. On y retrouve l'actualité générale ainsi que de nombreux dossiers thématiques.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 278

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

"La Biennale de Paris est devenue incontournable pour le marché de l'art. Nous accueillons 36 exposants de plus. Pendant onze jours, nous réunissons l'excellence de l'art de vivre, en passant en revue plusieurs styles, du XVIIIe à l'art contemporain", déclare à l'AFP Christian Deydier, président du SNA.

Une trentaine de marchands étrangers dont des Américains, participent à cette 26e édition. La Biennale est aussi un écrin d'exception pour la haute joaillerie: Boucheron, Cartier, Van Cleef ou Harry Winston présentent désormais leurs nouvelles créations sous la grande nef. Pour la première fois, un joaillier chinois, Wallace Chan est présent avec de spectaculaires parures (le total vaut 230 millions d'euros).



Une visiteuse à la Biennale des Antiquaires, à Paris le 13 septembre 2012 (Photo Francois Guillot/AFP)

Côté mobilier, la maison parisienne Kraemer présente une rétrospective du grand ébéniste royal, Jean-Henri Riesener (1734-1806). La galerie Downtown a reconstitué le décor de Charlotte Perriand pour une maison de Montmartre en 1959.

"Rayonnement de la France"

La Biennale 2012 est aussi l'occasion d'un retour en grâce de la barbotine, céramique à décors naturalistes en relief. Spécialiste reconnue de ce style longtemps désuet, Laurence Vauclair qui tient deux galeries, rue de l'Université et marché Paul-Bert à Saint-Ouen, réalise un "rêve" en participant à sa première biennale.

"La barbotine appartient aux arts décoratifs et ce retour à la Biennale est très important", confie Mme Vauclair qui présente une belle sélection dont une paire de hauts vases à motif "éléphant" (vers 1890) du célèbre céramiste de Vallauris, Jérôme Massier.

Karl Lagerfeld signe la nouvelle scénographie de la Biennale dans l'esprit du Paris du XIXème siècle. Les Champs-Élysées ont été reconstitués au centre du Grand palais. Les stands des antiquaires conçus comme des appartements de prestige. Deux hectares de moquette reprenant le thème du pavé parisien, ont été déroulés.



Des objets exposés à la Biennale des Antiquaires de Paris, le 13 septembre 2012 (Photo Francois Guillot/AFP)

"Le Grand palais, c'est le Paris universel. Je me suis inspiré des galeries marchandes du Second Empire pour accueillir le meilleur et le plus rare des antiquités", a souligné à l'AFP M. Lagerfeld, grand collectionneur.

Christian Deydier regrette que "pour la première fois le président de la République ni aucun ministre ne visiteront la Biennale". Des réponses négatives évoquant des emplois du temps chargés lui sont parvenues, affirme-t-il.

"Le marché de l'art participe au rayonnement de la France et, pour le moment, il ne connaît pas la crise. Les grands acheteurs ne sont pas touchés et voient dans les oeuvres des investissements refuge", se félicite le président du SNA. Il envisage d'organiser prochainement des "Biennales de Paris" à New York et Moscou.

Date : 14/09/12

10 bijoux d'exception en images

Vanessa Giudici

Dans un jardin imaginaire, la haute joaillerie reprend ses droits. Dentelle de diamants, brillant bestiaire... Plongée au coeur de l'exceptionnel, à l'occasion de la **Biennale** des **an** au **an** **alair** , à **air** .



Crédit photo : Philippe Lacombe pour L'Express Styles

Alchimies - Bracelet en platine, onyx et diamants, collection **Biennale** , Cartier. Bague Résille Bouquet d'opales, en or jaune, opales noires, turquoises, améthystes, émeraudes et saphirs, Dior Joaillerie.

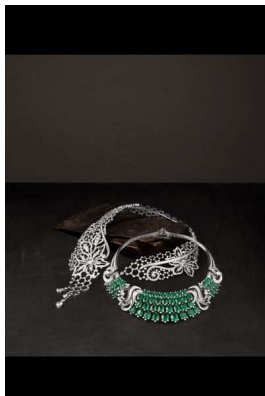
a Évaluation du site

Site du magazine hebdomadaire L'Express. Il met en ligne une partie de son édition papier ainsi qu'une actualité quotidienne sous forme de dépêches d'agences et d'articles de fond.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 680

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



Précieux feuillages - Collier Limelight Couture Précieuse, en or blanc serti de diamants taille brillant, baguette, rose et poire, Piaget. CollierLierre, en émeraudes de Zambie, spinelles noirs et diamants, collection Palais de la chance, Van Cleef & Arpels.



Colorama - Collier en or blanc et calcédoines bleues, orné de saphirs violets et bleus et de diamants, Chaumet. Bracelet Serpenti haute joaillerie cinq tours en or blanc, rubis et cabochons et diamants, Bulgari.



Zodiaque - Broche Constellation du Lion, en or blanc, orné de diamants taille brilliant et baguette, de diamants jaunes et orange, collection 1932, Chanel Joaillerie. Collier Cascade, en platine et or jaune, serti de diamants, tourmalines Paraiba, aigues-marines, saphirs et brilliants, Harry Winston.



Chasse aux papillons - Broche Papillon Whimsical Blue, en tanzanite, diamants, jadéite blanche, lapis-lazuli et saphirs, Fluttery Series, Wallace Chan.



Magie Blanche - CollierSerpent opalescent, en or blanc serti de diamants, brilliants, cristal de roche et opales, Boucheron.

Date : 14/09/12

Biennale des Antiquaires: le plus beau et le plus cher du marché de l'art



Vue du Grand Palais à Paris (AFP)

Dans l'ambiance élégante du Paris Haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale présentent au Grand Palais le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de Paris.

Jusqu'au 24 septembre, 8.000 oeuvres d'exception (mobilier, tableaux et haute joaillerie) "d'une valeur totale de plusieurs milliards d'euros", selon les organisateurs, sont rassemblées sous la nef transformée en coffre-fort géant sécurisé par le plan Vigipirate Rouge spécialement mis en place.

Évaluation du site

Le site du quotidien national Libération met chaque jour en ligne l'intégralité de son contenu papier ainsi que de nombreuses dépêches d'agences de presse.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 401

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Grand musée éphémère où tout est à vendre, la Biennale organisée par le **Syndicat national des Antiquaires (SNA)**, attend 100.000 visiteurs, de l'acheteur fortuné au néophyte, en passant par le simple amateur de belles choses.

"La Biennale de Paris est devenue incontournable pour le marché de l'art. Nous accueillons 36 exposants de plus. Pendant onze jours, nous réunissons l'excellence de l'art de vivre, en passant en revue plusieurs styles, du XVIIIe à l'art contemporain", déclare à l'AFP Christian Deydier, président du SNA.

Une trentaine de marchands étrangers dont des Américains, participent à cette 26e édition. La Biennale est aussi un écrin d'exception pour la haute joaillerie: Boucheron, Cartier, Van Cleef ou Harry Winston présentent désormais leurs nouvelles créations sous la grande nef. Pour la première fois, un joaillier chinois, Wallace Chan est présent avec de spectaculaires parures (le total vaut 230 millions d'euros).

Côté mobilier, la maison parisienne Kraemer présente une rétrospective du grand ébéniste royal, Jean-Henri Riesener (1734-1806). La galerie Downtown a reconstitué le décor de Charlotte Perriand pour une maison de Montmartre en 1959.

"Rayonnement de la France"

La Biennale 2012 est aussi l'occasion d'un retour en grâce de la barbotine, céramique à décors naturalistes en relief. Spécialiste reconnue de ce style longtemps désuet, Laurence Vauclair qui tient deux galeries, rue de l'Université et marché Paul-Bert à Saint-Ouen, réalise un "rêve" en participant à sa première biennale.

"La barbotine appartient aux arts décoratifs et ce retour à la Biennale est très important", confie Mme Vauclair qui présente une belle sélection dont une paire de hauts vases à motif "éléphant" (vers 1890) du célèbre céramiste de Vallauris, Jérôme Massier.

Karl Lagerfeld signe la nouvelle scénographie de la Biennale dans l'esprit du Paris du XIXème siècle. Les Champs-Élysées ont été reconstitués au centre du Grand palais. Les stands des antiquaires conçus comme des appartements de prestige. Deux hectares de moquette reprenant le thème du pavé parisien, ont été déroulés.

"Le Grand palais, c'est le Paris universel. Je me suis inspiré des galeries marchandes du Second Empire pour accueillir le meilleur et le plus rare des antiquités", a souligné à l'AFP M. Lagerfeld, grand collectionneur.

Christian Deydier regrette que "pour la première fois le président de la République ni aucun ministre ne visiteront la Biennale". Des réponses négatives évoquant des emplois du temps chargés lui sont parvenues, affirme-t-il.

"Le marché de l'art participe au rayonnement de la France et, pour le moment, il ne connaît pas la crise. Les grands acheteurs ne sont pas touchés et voient dans les oeuvres des

investissements refuge", se félicite le président du SNA. Il envisage d'organiser prochainement des "Biennales de Paris" à New York et Moscou.

Date : 14/09/12

Biennale des Antiquaires: le plus beau et le plus cher du marché de l'art



Vue du Grand Palais à Paris

Dans l'ambiance élégante du Paris Haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale présentent au Grand Palais le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de Paris.

Jusqu'au 24 septembre, 8.000 oeuvres d'exception (mobilier, tableaux et haute joaillerie) "d'une valeur totale de plusieurs milliards d'euros", selon les organisateurs, sont rassemblées sous la nef transformée en coffre-fort géant sécurisé par le plan Vigipirate Rouge spécialement mis en place.

Grand musée éphémère où tout est à vendre, la Biennale organisée par le **Syndicat** national des **Antiquaires** (**SNA**), attend 100.000 visiteurs, de l'acheteur fortuné au néophyte, en passant par le simple amateur de belles choses.

a Évaluation du site

Le site Internet du journal ardennais L'Union diffuse des articles rendant compte de l'actualité de la Champagne-Ardennes, de la Picardie, mais également de la France et du monde.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 454

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

"La Biennale de Paris est devenue incontournable pour le marché de l'art. Nous accueillons 36 exposants de plus. Pendant onze jours, nous réunissons l'excellence de l'art de vivre, en passant en revue plusieurs styles, du XVIIIe à l'art contemporain", déclare à l'AFP Christian Deydier, président du SNA.

Une trentaine de marchands étrangers dont des Américains, participent à cette 26e édition. La Biennale est aussi un écrin d'exception pour la haute joaillerie: Boucheron, Cartier, Van Cleef ou Harry Winston présentent désormais leurs nouvelles créations sous la grande nef. Pour la première fois, un joaillier chinois, Wallace Chan est présent avec de spectaculaires parures (le total vaut 230 millions d'euros).

Côté mobilier, la maison parisienne Kraemer présente une rétrospective du grand ébéniste royal, Jean-Henri Riesener (1734-1806). La galerie Downtown a reconstitué le décor de Charlotte Perriand pour une maison de Montmartre en 1959.

"Rayonnement de la France"

La Biennale 2012 est aussi l'occasion d'un retour en grâce de la barbotine, céramique à décors naturalistes en relief. Spécialiste reconnue de ce style longtemps désuet, Laurence Vauclair qui tient deux galeries, rue de l'Université et marché Paul-Bert à Saint-Ouen, réalise un "rêve" en participant à sa première biennale.

"La barbotine appartient aux arts décoratifs et ce retour à la Biennale est très important", confie Mme Vauclair qui présente une belle sélection dont une paire de hauts vases à motif "éléphant" (vers 1890) du célèbre céramiste de Vallauris, Jérôme Massier.

Karl Lagerfeld signe la nouvelle scénographie de la Biennale dans l'esprit du Paris du XIXème siècle. Les Champs-Élysées ont été reconstitués au centre du Grand palais. Les stands des antiquaires conçus comme des appartements de prestige. Deux hectares de moquette reprenant le thème du pavé parisien, ont été déroulés.

"Le Grand palais, c'est le Paris universel. Je me suis inspiré des galeries marchandes du Second Empire pour accueillir le meilleur et le plus rare des antiquités", a souligné à l'AFP M. Lagerfeld, grand collectionneur.

Christian Deydier regrette que "pour la première fois le président de la République ni aucun ministre ne visiteront la Biennale". Des réponses négatives évoquant des emplois du temps chargés lui sont parvenues, affirme-t-il.

"Le marché de l'art participe au rayonnement de la France et, pour le moment, il ne connaît pas la crise. Les grands acheteurs ne sont pas touchés et voient dans les oeuvres des investissements refuge", se félicite le président du SNA. Il envisage d'organiser prochainement des "Biennales de Paris" à New York et Moscou.

Date : 14/09/12

Biennale des Antiquaires: le plus beau et le plus cher du marché de l'art



Photo - AFP - Francois Guillot

Par Jean-François GUYOT

PARIS (AFP) - Dans l'ambiance élégante du Paris Haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale présentent au Grand Palais le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de Paris.

Jusqu'au 24 septembre, 8.000 oeuvres d'exception (meubles, tableaux et haute joaillerie) "d'une valeur totale de plusieurs milliards d'euros", selon les organisateurs, sont rassemblées sous la nef transformée en coffre-fort géant sécurisé par le plan Vigipirate Rouge spécialement mis en place.

Évaluation du site

Site du quotidien régional La Provence. Il met en ligne l'intégralité de son édition papier.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 380

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Grand musée éphémère où tout est à vendre, la Biennale organisée par le **Syndicat national des Antiquaires (SNA)**, attend 100.000 visiteurs, de l'acheteur fortuné au néophyte, en passant par le simple amateur de belles choses.

"La Biennale de Paris est devenue incontournable pour le marché de l'art. Nous accueillons 36 exposants de plus. Pendant onze jours, nous réunissons l'excellence de l'art de vivre, en passant en revue plusieurs styles, du XVIIIe à l'art contemporain", déclare à l'AFP Christian Deydier, président du SNA.

Une trentaine de marchands étrangers dont des Américains, participent à cette 26e édition. La Biennale est aussi un écrin d'exception pour la haute joaillerie: Boucheron, Cartier, Van Cleef ou Harry Winston présentent désormais leurs nouvelles créations sous la grande nef. Pour la première fois, un joaillier chinois, Wallace Chan est présent avec de spectaculaires parures (le total vaut 230 millions d'euros).

Côté mobilier, la maison parisienne Kraemer présente une rétrospective du grand ébéniste royal, Jean-Henri Riesener (1734-1806). La galerie Downtown a reconstitué le décor de Charlotte Perriand pour une maison de Montmartre en 1959.

"Rayonnement de la France"

La Biennale 2012 est aussi l'occasion d'un retour en grâce de la barbotine, céramique à décors naturalistes en relief. Spécialiste reconnue de ce style longtemps désuet, Laurence Vauclair qui tient deux galeries, rue de l'Université et marché Paul-Bert à Saint-Ouen, réalise un "rêve" en participant à sa première biennale.

"La barbotine appartient aux arts décoratifs et ce retour à la Biennale est très important", confie Mme Vauclair qui présente une belle sélection dont une paire de hauts vases à motif "éléphant" (vers 1890) du célèbre céramiste de Vallauris, Jérôme Massier.

Karl Lagerfeld signe la nouvelle scénographie de la Biennale dans l'esprit du Paris du XIXème siècle. Les Champs-Élysées ont été reconstitués au centre du Grand palais. Les stands des antiquaires conçus comme des appartements de prestige. Deux hectares de moquette reprenant le thème du pavé parisien, ont été déroulés.

"Le Grand palais, c'est le Paris universel. Je me suis inspiré des galeries marchandes du Second Empire pour accueillir le meilleur et le plus rare des antiquités", a souligné à l'AFP M. Lagerfeld, grand collectionneur.

Christian Deydier regrette que "pour la première fois le président de la République ni aucun ministre ne visiteront la Biennale". Des réponses négatives évoquant des emplois du temps chargés lui sont parvenues, affirme-t-il.

"Le marché de l'art participe au rayonnement de la France et, pour le moment, il ne connaît pas la crise. Les grands acheteurs ne sont pas touchés et voient dans les oeuvres des

investissements refuge", se félicite le président du SNA. Il envisage d'organiser prochainement des "Biennales de Paris" à New York et Moscou.

blogs.lesechos.fr

Date : 14/09/12

Si vous avez plus de 3 millions , dépensez les à la Biennale des antiquaires

Visuels indisponibles

Par Judith Benhamou-Huet

La Biennale des antiquaires c'est une participation en grande majorité française. Alors j'avais des doutes sur la qualité de l'opération. Mais en fait, elle réserve plein de surprises cette année. De bonnes surprises. Et comme le dit Christian Deydier, son président (ben c'est vrai) que la France est le plus grand vivier d'antiquaires au monde... Alors on remarque qu'ils ont fait des efforts.

J'ai fait mon petit shopping virtuel. Et ce qui pouvait me plaire, je l'ai photographié. Première grande surprise sur le stand d'une galerie que je ne connais pas : Fleury, avenue Matignon. Un ensemble de sculptures uniques du cubisant Ossip Zadkine, dont le petit musée est à Paris, rue d'Assas. Zadkine a un peu trop répondu aux sirènes du commerce à la fin de sa carrière, mais sa première production est pleine de grâce, de sens de l'épure et de recherches formelles. Le buste de jeune fille en terre cuite de 1914, la tête d'homme de 1924 qui a appartenu à Helena Rubinstein et le nu en bois de 1936 ou le dessin préparatoire de la Danse de 1915... Des morceaux d'histoire de l'art à vendre entre 38.000 euros et 500.000 euros.

Virtuel le shopping...

Je n'aime pas vraiment les bouquets arborescents de la femme aliénée Séraphine de Senlis -on connaît le film et le livre qui lui étaient consacrés- mais je dois avouer que je me suis arrêtée sur le stand de Patrice Trigano qui proposait cinq de ses toiles alors qu'on en trouve rarement.

On a toujours besoin d'un âne chez soi et celui de François-Xavier Lalanne, en bronze, qui peut servir de mini-secrétaire ou de bar déguisé, fait son petit effet sur le stand de Jean-Gabriel

Évaluation du site

Les auteurs des blogs de la rédaction du site Internet du journal Les Échos diffusent des articles concernant et ou réagissant à l'actualité de l'économie et des affaires.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 13

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Mitterrand. Près de 1 million d'euros. Mais surtout, sur le même stand, il y a une peinture sur verre de Gerhard Richter des années 1990. Un petit format limpide et fascinant à 460.000 euros. Et sur l'autre mur, une série de lithographies du grand abstrait américain Ellsworth Kelly. 20.000 euros pièce.

Comme la crise ne m'avait toujours pas touchée, j'ai continué mon chemin. Et j'ai vu une sorte de petite commode hommage au grand décorateur art déco, André Groult, imaginé à la fin des années 1980 par le designer star Marc Newson. Une forme anthropomorphe dessinée dans de ce qui ressemble à une carlingue d'avion. Peut-être plus que 1 million d'euros. Sur le stand de Carpenters Workshop.

Chez Le Minotaure, un petit tableau de Chagall oui mais de la période russe. Une composition un peu diluée mais très forte du temps où le peintre était en train de mettre au point son vocabulaire. Plus de 3 millions de dollars.

Plusieurs têtes de sages chinois frappantes chez Jacques Barrère et Gisèle Croës. Mais la tête chinoise la plus frappante, c'était celle du créateur de bijoux Wallace Chang. Longue barbe blanche sur visage jeune. Il arborait sur le revers de sa veste une énorme libellule en pierre précieuse. Dans le catalogue de la Biennale, c'est le seul à donner les prix des bijoux qu'il expose : 30 millions de dollars pour un papillon en jade impériale, jade lavande, rubis et diamants colorés.

L'autre grande figure de la Biennale, mis à part Karl Lagerfeld qui a mis en scène les décors du salon avec un énorme ballon dirigeable au centre de la nef, et qui est arrivé le soir du dîner comme un roi entouré de sa cour et de photographes en essaims, c'était Peter Marino, la star américaine des décorateurs. Il conseille plusieurs gros collectionneurs et conçoit des boutiques comme celle de Vuitton. Évidemment, il est reconnaissable parce qu'il est entièrement habillé de cuir comme un héros S/M qui sortirait d'une photo de Mapplethorpe. Mais après une courte interview pendant laquelle il m'a raconté que c'est Andy Warhol qui avait financé son premier bureau de décorateur, j'ai compris pourquoi il se cache derrière cette tenue de cuir : il a des yeux tendres et amusés.

Beaucoup d'expos ouvrent la semaine prochaine. A suivre.

Date : 14/09/12

Le plus beau et le plus cher du marché de l'art



Des visiteurs à la Biennale des Antiquaires de Paris, au Grand Palais, le 13 septembre 2012 © AFP Francois Guillot

PARIS (AFP) - Dans l'ambiance élégante du Paris Haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale présentent au Grand Palais le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de Paris.

Jusqu'au 24 septembre, 8.000 oeuvres d'exception (mobilier, tableaux et haute joaillerie) "d'une valeur totale de plusieurs milliards d'euros", selon les organisateurs, sont rassemblées sous la nef transformée en coffre-fort géant sécurisé par le plan Vigipirate Rouge spécialement mis en place.

a Évaluation du site

Le site Internet du journal réunionnais Le Quotidien diffuse l'actualité générale de l'île ainsi que celle du reste de la France.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 52

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Grand musée éphémère où tout est à vendre, la Biennale organisée par le Syndicat national des Antiquaires (SNA), attend 100.000 visiteurs, de l'acheteur fortuné au néophyte, en passant par le simple amateur de belles choses.

"La Biennale de Paris est devenue incontournable pour le marché de l'art. Nous accueillons 36 exposants de plus. Pendant onze jours, nous réunissons l'excellence de l'art de vivre, en passant en revue plusieurs styles, du XVIIIe à l'art contemporain", déclare à l'AFP Christian Deydier, président du SNA.

Une trentaine de marchands étrangers dont des Américains, participent à cette 26e édition. La Biennale est aussi un écrin d'exception pour la haute joaillerie: Boucheron, Cartier, Van Cleef ou Harry Winston présentent désormais leurs nouvelles créations sous la grande nef. Pour la première fois, un joaillier chinois, Wallace Chan est présent avec de spectaculaires parures (le total vaut 230 millions d'euros).

Côté mobilier, la maison parisienne Kraemer présente une rétrospective du grand ébéniste royal, Jean-Henri Riesener (1734-1806). La galerie Downtown a reconstitué le décor de Charlotte Perriand pour une maison de Montmartre en 1959.

"Rayonnement de la France"

La Biennale 2012 est aussi l'occasion d'un retour en grâce de la barbotine, céramique à décors naturalistes en relief. Spécialiste reconnue de ce style longtemps désuet, Laurence Vauclair qui tient deux galeries, rue de l'Université et marché Paul-Bert à Saint-Ouen, réalise un "rêve" en participant à sa première biennale.

"La barbotine appartient aux arts décoratifs et ce retour à la Biennale est très important", confie Mme Vauclair qui présente une belle sélection dont une paire de hauts vases à motif "éléphant" (vers 1890) du célèbre céramiste de Vallauris, Jérôme Massier.

Karl Lagerfeld signe la nouvelle scénographie de la Biennale dans l'esprit du Paris du XIXème siècle. Les Champs-Élysées ont été reconstitués au centre du Grand palais. Les stands des antiquaires conçus comme des appartements de prestige. Deux hectares de moquette reprenant le thème du pavé parisien, ont été déroulés.

"Le Grand palais, c'est le Paris universel. Je me suis inspiré des galeries marchandes du Second Empire pour accueillir le meilleur et le plus rare des antiquités", a souligné à l'AFP M. Lagerfeld, grand collectionneur.

Christian Deydier regrette que "pour la première fois le président de la République ni aucun ministre ne visiteront la Biennale". Des réponses négatives évoquant des emplois du temps chargés lui sont parvenues, affirme-t-il.

"Le marché de l'art participe au rayonnement de la France et, pour le moment, il ne connaît pas la crise. Les grands acheteurs ne sont pas touchés et voient dans les oeuvres des

investissements refuge", se félicite le président du SNA. Il envisage d'organiser prochainement des "Biennales de Paris" à New York et Moscou.

Date : 14/09/12

Biennale des Antiquaires: le plus beau et le plus cher du marché de l'art



Vue du Grand Palais à Paris

Dans l'ambiance élégante du Paris Haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale présentent au Grand Palais le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de Paris.

Jusqu'au 24 septembre, 8.000 oeuvres d'exception (mobilier, tableaux et haute joaillerie) "d'une valeur totale de plusieurs milliards d'euros", selon les organisateurs, sont rassemblées sous la nef transformée en coffre-fort géant sécurisé par le plan Vigipirate Rouge spécialement mis en place.

a Évaluation du site

Site du quotidien régional Paris-Normandie. Il met en ligne l'intégralité de son édition papier et propose des pages portants sur les informations internationales et nationales.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 359

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Grand musée éphémère où tout est à vendre, la Biennale organisée par le **Syndicat** national des **Antiquaires** (**SNA**), attend 100.000 visiteurs, de l'acheteur fortuné au néophyte, en passant par le simple amateur de belles choses.

"La Biennale de Paris est devenue incontournable pour le marché de l'art. Nous accueillons 36 exposants de plus. Pendant onze jours, nous réunissons l'excellence de l'art de vivre, en passant en revue plusieurs styles, du XVIIIe à l'art contemporain", déclare à l'AFP Christian Deydier, président du SNA.

Une trentaine de marchands étrangers dont des Américains, participent à cette 26e édition. La Biennale est aussi un écrin d'exception pour la haute joaillerie: Boucheron, Cartier, Van Cleef ou Harry Winston présentent désormais leurs nouvelles créations sous la grande nef. Pour la première fois, un joaillier chinois, Wallace Chan est présent avec de spectaculaires parures (le total vaut 230 millions d'euros).

Côté mobilier, la maison parisienne Kraemer présente une rétrospective du grand ébéniste royal, Jean-Henri Riesener (1734-1806). La galerie Downtown a reconstitué le décor de Charlotte Perriand pour une maison de Montmartre en 1959.

"Rayonnement de la France"

La Biennale 2012 est aussi l'occasion d'un retour en grâce de la barbotine, céramique à décors naturalistes en relief. Spécialiste reconnue de ce style longtemps désuet, Laurence Vauclair qui tient deux galeries, rue de l'Université et marché Paul-Bert à Saint-Ouen, réalise un "rêve" en participant à sa première biennale.

"La barbotine appartient aux arts décoratifs et ce retour à la Biennale est très important", confie Mme Vauclair qui présente une belle sélection dont une paire de hauts vases à motif "éléphant" (vers 1890) du célèbre céramiste de Vallauris, Jérôme Massier.

Karl Lagerfeld signe la nouvelle scénographie de la Biennale dans l'esprit du Paris du XIXème siècle. Les Champs-Élysées ont été reconstitués au centre du Grand palais. Les stands des antiquaires conçus comme des appartements de prestige. Deux hectares de moquette reprenant le thème du pavé parisien, ont été déroulés.

"Le Grand palais, c'est le Paris universel. Je me suis inspiré des galeries marchandes du Second Empire pour accueillir le meilleur et le plus rare des antiquités", a souligné à l'AFP M. Lagerfeld, grand collectionneur.

Christian Deydier regrette que "pour la première fois le président de la République ni aucun ministre ne visiteront la Biennale". Des réponses négatives évoquant des emplois du temps chargés lui sont parvenues, affirme-t-il.

"Le marché de l'art participe au rayonnement de la France et, pour le moment, il ne connaît pas la crise. Les grands acheteurs ne sont pas touchés et voient dans les oeuvres des

investissements refuge", se félicite le président du SNA. Il envisage d'organiser prochainement des "Biennales de Paris" à New York et Moscou.

Date : 14/09/12

Biennale des Antiquaires: le plus beau et le plus cher du marché de l'art



Dans l'ambiance élégante du Paris Haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale présentent au Grand Palais le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de Paris. - Joel Saget

Dans l'ambiance élégante du Paris Haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale présentent au Grand Palais le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de Paris.

Jusqu'au 24 septembre, 8.000 oeuvres d'exception (mobilier, tableaux et haute joaillerie) "d'une valeur totale de plusieurs milliards d'euros", selon les organisateurs, sont rassemblées sous la

a Évaluation du site

Le site Internet du journal France Antilles diffuse l'actualité antillaise (Martinique, Guadeloupe et Guayane), sous forme d'articles.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 137

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

nef transformée en coffre-fort géant sécurisé par le plan Vigipirate Rouge spécialement mis en place.

Grand musée éphémère où tout est à vendre, la Biennale organisée par le **Syndicat** national des **Antiquaires** (**SNA**), attend 100.000 visiteurs, de l'acheteur fortuné au néophyte, en passant par le simple amateur de belles choses.

"La Biennale de Paris est devenue incontournable pour le marché de l'art. Nous accueillons 36 exposants de plus. Pendant onze jours, nous réunissons l'excellence de l'art de vivre, en passant en revue plusieurs styles, du XVIIIe à l'art contemporain", déclare à l'AFP Christian Deydier, président du SNA.

Une trentaine de marchands étrangers dont des Américains, participent à cette 26e édition. La Biennale est aussi un écrin d'exception pour la haute joaillerie: Boucheron, Cartier, Van Cleef ou Harry Winston présentent désormais leurs nouvelles créations sous la grande nef. Pour la première fois, un joaillier chinois, Wallace Chan est présent avec de spectaculaires parures (le total vaut 230 millions d'euros).

Côté mobilier, la maison parisienne Kraemer présente une rétrospective du grand ébéniste royal, Jean-Henri Riesener (1734-1806). La galerie Downtown a reconstitué le décor de Charlotte Perriand pour une maison de Montmartre en 1959.

"Rayonnement de la France"

La Biennale 2012 est aussi l'occasion d'un retour en grâce de la barbotine, céramique à décors naturalistes en relief. Spécialiste reconnue de ce style longtemps désuet, Laurence Vauclair qui tient deux galeries, rue de l'Université et marché Paul-Bert à Saint-Ouen, réalise un "rêve" en participant à sa première biennale.

"La barbotine appartient aux arts décoratifs et ce retour à la Biennale est très important", confie Mme Vauclair qui présente une belle sélection dont une paire de hauts vases à motif "éléphant" (vers 1890) du célèbre céramiste de Vallauris, Jérôme Massier.

Karl Lagerfeld signe la nouvelle scénographie de la Biennale dans l'esprit du Paris du XIXème siècle. Les Champs-Élysées ont été reconstitués au centre du Grand palais. Les stands des antiquaires conçus comme des appartements de prestige. Deux hectares de moquette reprenant le thème du pavé parisien, ont été déroulés.

"Le Grand palais, c'est le Paris universel. Je me suis inspiré des galeries marchandes du Second Empire pour accueillir le meilleur et le plus rare des antiquités", a souligné à l'AFP M. Lagerfeld, grand collectionneur.

Christian Deydier regrette que "pour la première fois le président de la République ni aucun ministre ne visiteront la Biennale". Des réponses négatives évoquant des emplois du temps chargés lui sont parvenues, affirme-t-il.

"Le marché de l'art participe au rayonnement de la France et, pour le moment, il ne connaît pas la crise. Les grands acheteurs ne sont pas touchés et voient dans les oeuvres des investissements refuge", se félicite le président du SNA. Il envisage d'organiser prochainement des "Biennales de Paris" à New York et Moscou.

Date : 14/09/12

Biennale des Antiquaires: le plus beau et le plus cher du marché de l'art



Dans l'ambiance élégante du Paris Haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale présentent au Grand Palais le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de Paris. (c) Afp

Dans l'ambiance élégante du Paris Haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale présentent au Grand Palais le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de Paris.

Jusqu'au 24 septembre, 8.000 oeuvres d'exception (mobilier, tableaux et haute joaillerie) "d'une valeur totale de plusieurs milliards d'euros", selon les organisateurs, sont rassemblées sous la nef transformée en coffre-fort géant sécurisé par le plan Vigipirate Rouge spécialement mis en place.

Grand musée éphémère où tout est à vendre, la Biennale organisée par le Syndicat national des Antiquaires (**SNA**), attend 100.000 visiteurs, de l'acheteur fortuné au néophyte, en passant par le simple amateur de belles choses.

"La Biennale de Paris est devenue incontournable pour le marché de l'art. Nous accueillons 36 exposants de plus. Pendant onze jours, nous réunissons l'excellence de l'art de vivre, en

Évaluation du site

Cette section du portail du site Internet du Nouvel Observateur diffuse de très nombreux articles, dossiers, brèves et interviews concernant l'actualité générale française et mondiale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 595

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Date : 14/09/12

Biennale des Antiquaires: le plus beau et le plus cher du marché de l'art



Dans l'ambiance élégante du Paris Haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale présentent au Grand Palais le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de Paris.

Jusqu'au 24 septembre, 8.000 oeuvres d'exception (mobilier, tableaux et haute joaillerie) "d'une valeur totale de plusieurs milliards d'euros", selon les organisateurs, sont rassemblées sous la nef transformée en coffre-fort géant sécurisé par le plan Vigipirate Rouge spécialement mis en place.

Grand musée éphémère où tout est à vendre, la Biennale organisée par le **Syndicat** national des **Antiquaires** (**SNA**), attend 100.000 visiteurs, de l'acheteur fortuné au néophyte, en passant par le simple amateur de belles choses.

a Évaluation du site

Ce site émane du magazine Tendance Ouest. Il propose des articles concernant l'actualité générale de Rouen.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 134

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

"La Biennale de Paris est devenue incontournable pour le marché de l'art. Nous accueillons 36 exposants de plus. Pendant onze jours, nous réunissons l'excellence de l'art de vivre, en passant en revue plusieurs styles, du XVIIIe à l'art contemporain", déclare à l'AFP Christian Deydier, président du SNA.

Une trentaine de marchands étrangers dont des Américains, participent à cette 26e édition. La Biennale est aussi un écrin d'exception pour la haute joaillerie: Boucheron, Cartier, Van Cleef ou Harry Winston présentent désormais leurs nouvelles créations sous la grande nef. Pour la première fois, un joaillier chinois, Wallace Chan est présent avec de spectaculaires parures (le total vaut 230 millions d'euros).

Côté mobilier, la maison parisienne Kraemer présente une rétrospective du grand ébéniste royal, Jean-Henri Riesener (1734-1806). La galerie Downtown a reconstitué le décor de Charlotte Perriand pour une maison de Montmartre en 1959.

"Rayonnement de la France"

La Biennale 2012 est aussi l'occasion d'un retour en grâce de la barbotine, céramique à décors naturalistes en relief. Spécialiste reconnue de ce style longtemps désuet, Laurence Vauclair qui tient deux galeries, rue de l'Université et marché Paul-Bert à Saint-Ouen, réalise un "rêve" en participant à sa première biennale.

"La barbotine appartient aux arts décoratifs et ce retour à la Biennale est très important", confie Mme Vauclair qui présente une belle sélection dont une paire de hauts vases à motif "éléphant" (vers 1890) du célèbre céramiste de Vallauris, Jérôme Massier.

Karl Lagerfeld signe la nouvelle scénographie de la Biennale dans l'esprit du Paris du XIXème siècle. Les Champs-Élysées ont été reconstitués au centre du Grand palais. Les stands des antiquaires conçus comme des appartements de prestige. Deux hectares de moquette reprenant le thème du pavé parisien, ont été déroulés.

"Le Grand palais, c'est le Paris universel. Je me suis inspiré des galeries marchandes du Second Empire pour accueillir le meilleur et le plus rare des antiquités", a souligné à l'AFP M. Lagerfeld, grand collectionneur.

Christian Deydier regrette que "pour la première fois le président de la République ni aucun ministre ne visiteront la Biennale". Des réponses négatives évoquant des emplois du temps chargés lui sont parvenues, affirme-t-il.

"Le marché de l'art participe au rayonnement de la France et, pour le moment, il ne connaît pas la crise. Les grands acheteurs ne sont pas touchés et voient dans les oeuvres des investissements refuge", se félicite le président du SNA. Il envisage d'organiser prochainement des "Biennales de Paris" à New York et Moscou.

Date : 14/09/12

J'ai assouvi mon désir de haute joaillerie à la Biennale des Antiquaires

Par Corinne Jeammet

Ce qui m'intéresse dans ce grand rendez-vous du marché de l'art, ce sont les 10 maisons de haute joaillerie. Mon objectif : voir de très près les nouvelles collections, souvent constituées de créations uniques, mais surtout admirer des pièces d'archives rarement présentées au public et habituellement jalousement gardées dans les écrins des maisons. Voici mes coups de coeur... qui font souvent l'objet d'une belle histoire !



Le thème d'inspiration Elizabeth Taylor pour Bulgari
© DR

Diaporama : <http://www.francetv.fr/culturebox/jai-assouvi-mon-desir-de-haute-joaillerie-a-la-biennale-des-antiquaires-115106>

D'Elizabeth Taylor à Gabrielle Chanel

Évaluation du site

Le site Internet du groupe France Télévisions diffuse des articles concernant l'actualité générale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 52

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

J'avais des regrets d'avoir raté l'occasion de voir les bijoux d'Elizabeth Taylor lors de la vente aux enchères Christie's fin 2011, je me suis rattrapée. Si Bulgari présente 100 créations, dont un thème inspiré de l'actrice, j'ai la chance de voir quelques-unes des pièces parmi les 8 achetées par Bulgari lors de cette vente. Elizabeth Taylor collectionna les créations Bulgari qui accompagnèrent son histoire d'amour avec Richard Burton. Pour leurs fiançailles, il lui offrit une broche sertie d'une émeraude et de diamants et pour son 40e anniversaire un sautoir serti d'un saphir de 50 carats. J'ai pu l'admirer ainsi qu'un miroir doré à l'or fin avec lequel l'artiste joua dans le film Cléopâtre.



Sautoir en platine ayant appartenu à Elizabeth Taylor et racheté aux enchères par Bulgari chez Christie's en 2011 © DR

Vous voulez voir une incroyable pièce d'archives, direction Chanel et les 80 pièces de la collection « 1932 », créée pour le 80e anniversaire de la seule collection de joaillerie « Bijoux de Diamants ». En 1932, Gabrielle Chanel imagine 30 joyaux novateurs. Elle tira profit des stocks de diamants -restés sur les bras des professionnels après le krach de 1929- pour la réaliser. Mais « elle dut démonter les pierres et les rendre après l'exposition et ne fit jamais de la joaillerie son métier. La maison a retrouvé une broche Comète, la seule pièce encore existante 1932 !



Broche comète Chanel, pièce unique réalisée en 1932 pour la collection « Bijoux de Diamants »
© Corinne Jeammet

Un rêve de couture inspiré des archives

Les 150 pièces « Dear Dior » rendent hommage à l'époque de Monsieur Dior au temps d'un défilé haute couture où le mannequin porte des bijoux dont les pierres ne sont pas précieuses. Victoire de Castellane réinvente l'esprit des bijoux couture de cette époque mais, cette fois, bracelets, boucles d'oreilles et bagues sont sertis de pierres précieuses. Ce qui me séduit, c'est que le dos de chaque bijou reprend le dessin exact des dentelles de robes couture créées par Monsieur Dior. Un envers aussi somptueux que l'endroit, un envers caché rien que pour soi que l'on ne partage pas !



Bague Résille Bouquet d'Opales (endroit et envers) Dior © DR

La collection « l'Artisan du Rêve » de la Directrice des Créations Claire Choisne s'inspire des archives secrètes de la Maison Boucheron. Une des pièces m'a subjuguée : la parure Perle au Trésor, issue de la tradition du multi porté. La perle se transforme en écrin de marqueterie qui s'ouvre dévoilant collier, broche et bracelet. C'est un véritable « trousseau » de joaillerie, comme une boîte à bijoux.



Perle au trésor, Boucheron © Boucheron

Chez Piaget, le thème décliné est celui de la « Couture Précieuse » pour lequel l'horloger-joaillier genevois a réalisé soit 59 bijoux et 12 montres de joaillerie et haute joaillerie.



Bracelet baguette monté avec des diamants de Piaget © DR

Quand l'histoire est au rendez-vous

Chaumet met en scène le 12 place Vendôme, l'hôtel particulier où sont réunis ses salons historiques, son musée, son atelier et la création. "12 Vendôme", c'est 12 parures numérotées, soit 43 pièces présentées, dont une dizaine orne la tête. La maison n'est-elle pas mondialement reconnue pour ses diadèmes ! Ici on admire barrettes, pics à cheveux, bandeaux et peignes sculptés mais c'est l'impertinence d'une aigrette surmontée d'une opale blanche qui m'interpelle.



Diadème aigrette en or blanc, serti d'une opale d'Ethiopie blanche de 40 carats, de 250 diamants... © DR

Je n'aurai pas le temps de voir Harry Winston, surnommé le Roi des Diamants. L'histoire raconte que ces mains étaient magiques et amoureuses des pierres au point qu'il en gardait toujours au fond de ses poches, secrètement. D'un seul coup d'oeil, il savait ce qu'une émeraude ou un diamant bruts deviendraient une fois taillés.



Collier saphir et diamant Harry Winston © DR

Au pays des légendes

Jacques Arpels disait « Pour avoir de la chance, il faut croire à la chance ». Alors, je passe au « Palais de la chance" voir les 150 pièces Van Cleef & Arpels. Ce sont essentiellement des porte-bonheur -coccinelles, trèfles à 4 feuilles, fées et licornes– déclinés au travers des thèmes de la bonne étoile, de la nature et des légendes. Les passionnés ne rateront pas la prochaine rétro au musée des Arts Déco ainsi que la visite virtuelle à 360°, en ligne, des métiers de joailliers, sertisseurs, lapidaires et polisseuses.



Clip Coccinelle mystérieuse de Van Cleef & Arpels en or blanc, diamants, onyx, spinelles noirs, saphirs jaunes, or rouge et Serti Mystérieux rubis © DR

Je découvre le 1er et le seul maître joaillier asiatique invité à exposer. « J'espère pouvoir apporter (...) un peu de l'essence de la philosophie orientale et de la culture chinoise. Mes pièces de joaillerie sont destinées à encourager un dialogue fécond entre les cultures », explique Wallace Chan. 50 chefs d'oeuvre rendent hommage à la sagesse orientale, autour du thème du Chemin de l'Illumination – l'Art et le Zen. Le thème animalier est très présent et je suis séduit par un dragon, un bijou qui oscille entre art et pièce unique.




Broche Wallace Chan, en référence à la légende du dragon © DR

Un thème cher à plusieurs maisons : ainsi, chez Cartier où sont présentées 150 pièces, une broche tigre est loin de me laisser indifférente.



Tête de tigre en platine, matière fossile sculptée, yeux en diamant jaune, truffe en onyx chez Cartier © DR

XXVI  Grand Palais, Avenue Winston Churchill. 75008 Paris. Du 14 à 23 septembre 2012.

Date : 14/09/12

Une star, une parure : Charlotte Casiraghi et ses bijoux Cartier

La Haute Joaillerie est à l'honneur en cette rentrée à **Paris** avec la **salon des bijoux** qui prend ses quartiers au **Palais de la Joaillerie**. Un évènement très attendu chaque année, mis en scène pour cette 26e édition par .

Lors de la soirée de gala organisée le 12 septembre, les célébrités ont fait le déplacement pour un dîner de charité ainsi que pour découvrir les plus belles parures des différents joailliers qui exposent leurs dernières merveilles sorties des ateliers.



a Évaluation du site

Cette section du portail Yahoo! s'adresse aux femmes. Elle leur propose des articles concernant la mode, la beauté, la famille, etc. Les articles sont repris de sources variées.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 104

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Charlotte Casiraghi a fait honneur à la maison Cartier, en portant des créations inédites. La princesse est apparue sous la coupole du Grand Palais parée de bijoux Haute Joaillerie, notamment une sublime paire de pendants d'oreilles en platine et diamants.



Date : 14/09/12

Salma Hayek, Charlotte Casiraghi, Lou Doillon : pluie de stars au Grand Palais pour la Biennale des Antiquaires



Salma Hayek parée par Boucheron.

Le coup d'envoi de la **26e** édition de la **Biennale des Antiquaires** a été donné sous le signe de la générosité, avec un dîner de Gala organisé le 12 septembre dernier, où de nombreuses stars se sont pressées comme Salma Hayek, Charlotte Casiraghi et Lou Doillon



a Évaluation du site

Ce site, animé par une équipe de journalistes professionnels, propose des articles concernant l'actualité de la mode et des tendances (produits, événements, culture...)

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 60

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Les joailliers exposant leurs dernières merveilles sous la nef du  Palais, dans une mise en scène signée Karl , avaient invité une pluie de célébrités à leur table, pour déguster un dîner concocté par le chef étoilé Michel Guérard.

Alice Dellal, Astrid Bergès-Frisbey, Sophie Marceau, Anna Mouglalis, Elsa Zylberstein, Dolorès Chaplin ou encore Audrey Dana ont répondu présent pour la bonne cause, et pour découvrir la scénographie de Karl Lagerfeld, dont l'impressionnante montgolfière qui s'élève sous l'immense coupole du Grand Palais.

Toutes portaient de somptueuses parures Haute Joaillerie pour l'occasion, à l'image de Salma Hayek, parée d'un sublime collier serpent signé Boucheron, de Charlotte Casiraghi qui portaient des boucles d'oreilles en platine et diamants Cartier, ou encore d'Anna Mouglalis en Chanel Joaillerie, comme à son habitude.

Sophie Marceau est restée fidèle à la maison dont elle est l'ambassadrice, Chaumet, en portant un collier en platine, diamants, opale verte et rubis, spécialement créé pour l'occasion. Audrey Dana continue elle aussi son aventure avec Piaget, et portait un collier en or blanc et diamants.

Date : 14/09/12

Biennale des antiquaires

Musée de luxe éphémère, la biennale des antiquaires réunit les plus célèbres antiquaires, joailliers, décorateurs, libraires du monde entier. La première édition avait eu lieu grâce à André Malraux qui mettait à disposition l'espace du Grand Palais, créé pour l'exposition universelle de 1900. Cinquante ans après, c'est ce même lieu qui accueillera près de 150 exposants.

Pour cette 26e édition le **Syndicat** national des **antiquaires** a fait appel à Karl Lagerfeld pour la mise en scène et la décoration du Grand Palais qui servira de vitrine aux milliers d'objets d'art exposés. Dans ce cadre mythique, les amateurs d'art et collectionneurs apprécieront la richesse des objets présentés.

Parce que la cuisine est un art à part entière, un restaurant sera installé au Grand Palais tout au long de cet événement. Des grands chefs se relaieront pour vous proposer chaque jour un menu différent. Pour le plaisir des yeux, ne manquez pas ce rendez-vous artistique incontournable !

Adresse

avenue Winston-Churchill
75008 Paris

Accès transport

Métro 1 Champs-Élysées - Clemenceau
Métro 13 Champs-Élysées - Clemenceau

Évaluation du site

Ce site du Comité Régional du Tourisme Paris Ile-de-France présente la ville et sa région en tant que destination touristique.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 10

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Date : 14/09/12

Biennale des Antiquaires: le plus beau et le plus cher du marché de l'art



Karl **Lagerfeld** signe la nouvelle scénographie de la **Biennale** dans l'esprit du **Paris** du XIXème siècle. Les Champs-Élysées ont été reconstitués au centre du **Grand palais**. Les stands des **antiquaires** conçus comme des appartements de prestige. Deux hectares de moquette reprenant le thème du pavé parisien, ont été déroulés.

Dans l'ambiance élégante du **Paris** Haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale présentent au **Grand Palais** le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la **Biennale** des **Antiquaires** de Paris.

Jusqu'au 24 septembre, 8.000 oeuvres d'exception (meubles, tableaux et haute joaillerie) "d'une valeur totale de plusieurs milliards d'euros", selon les organisateurs, sont rassemblées sous la nef transformée en coffre-fort géant sécurisé par le plan Vigipirate Rouge spécialement mis en place.

a Évaluation du site

Site du magazine Le Point. Il met en ligne l'intégralité de son édition papier. Chaque semaine il passe au crible l'actualité nationale et internationale et propose des grands dossiers sur des sujets de société.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 607

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Grand musée éphémère où tout est à vendre, la **Biennale** organisée par le Syndicat national des **Antiquaires** (**SNA**), attend 100.000 visiteurs, de l'acheteur fortuné au néophyte, en passant par le simple amateur de belles choses.

"La **Biennale** de **Paris** est devenue incontournable pour le marché de l'art. Nous accueillons 36 exposants de plus. Pendant onze jours, nous réunissons l'excellence de l'art de vivre, en passant en revue plusieurs styles, du XVIIIe à l'art contemporain", déclare à l'AFP Christian Deydier, président du SNA.

Une trentaine de marchands étrangers dont des Américains, participent à cette 26e édition. La Biennale est aussi un écrin d'exception pour la haute joaillerie: Boucheron, Cartier, Van Cleef ou Harry Winston présentent désormais leurs nouvelles créations sous la grande nef. Pour la première fois, un joaillier chinois, Wallace Chan est présent avec de spectaculaires parures (le total vaut 230 millions d'euros).

Côté mobilier, la maison parisienne Kraemer présente une rétrospective du grand ébéniste royal, Jean-Henri Riesener (1734-1806). La galerie Downtown a reconstitué le décor de Charlotte Perriand pour une maison de Montmartre en 1959.

"Rayonnement de la France"

La Biennale 2012 est aussi l'occasion d'un retour en grâce de la barbotine, céramique à décors naturalistes en relief. Spécialiste reconnue de ce style longtemps désuet, Laurence Vauclair qui tient deux galeries, rue de l'Université et marché Paul-Bert à Saint-Ouen, réalise un "rêve" en participant à sa première **biennale** .

"La barbotine appartient aux arts décoratifs et ce retour à la **Biennale** est très important", confie Mme Vauclair qui présente une belle sélection dont une paire de hauts vases à motif "éléphant" (vers 1890) du célèbre céramiste de Vallauris, Jérôme Massier.

Karl **Lagerfeld** signe la nouvelle scénographie de la **Biennale** dans l'esprit du **Paris** du XIXème siècle. Les Champs-Élysées ont été reconstitués au centre du **Grand palais** . Les stands des **antiquaires** conçus comme des appartements de prestige. Deux hectares de moquette reprenant le thème du pavé parisien, ont été déroulés.

"Le Grand palais, c'est le **Paris** universel. Je me suis inspiré des galeries marchandes du Second Empire pour accueillir le meilleur et le plus rare des antiquités", a souligné à l'AFP M. **Lagerfeld** , grand collectionneur.

Christian Deydier regrette que "pour la première fois le président de la République ni aucun ministre ne visiteront la **Biennale** ". Des réponses négatives évoquant des emplois du temps chargés lui sont parvenues, affirme-t-il.

"Le marché de l'art participe au rayonnement de la France et, pour le moment, il ne connaît pas la crise. Les grands acheteurs ne sont pas touchés et voient dans les oeuvres des

investissements refuge", se félicite le président du SNA. Il envisage d'organiser prochainement des "Biennales de Paris" à New York et Moscou.

Date : 14/09/12

Biennale des Antiquaires: le plus beau et le plus cher du marché de l'art

Dans l'ambiance élégante du Paris Haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale présentent au Grand Palais le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de Paris.

Jusqu'au 24 septembre, 8.000 oeuvres d'exception (mobilier, tableaux et haute joaillerie) "d'une valeur totale de plusieurs milliards d'euros", selon les organisateurs, sont rassemblées sous la nef transformée en coffre-fort géant sécurisé par le plan Vigipirate Rouge spécialement mis en place.

Grand musée éphémère où tout est à vendre, la Biennale organisée par le **Syndicat national des Antiquaires (SNA)**, attend 100.000 visiteurs, de l'acheteur fortuné au néophyte, en passant par le simple amateur de belles choses.

"La Biennale de Paris est devenue incontournable pour le marché de l'art. Nous accueillons 36 exposants de plus. Pendant onze jours, nous réunissons l'excellence de l'art de vivre, en passant en revue plusieurs styles, du XVIIIe à l'art contemporain", déclare à l'AFP Christian Deydier, président du SNA.

Une trentaine de marchands étrangers dont des Américains, participent à cette 26e édition. La Biennale est aussi un écrin d'exception pour la haute joaillerie: Boucheron, Cartier, Van Cleef ou Harry Winston présentent désormais leurs nouvelles créations sous la grande nef. Pour la première fois, un joaillier chinois, Wallace Chan est présent avec de spectaculaires parures (le total vaut 230 millions d'euros).

Côté mobilier, la maison parisienne Kraemer présente une rétrospective du grand ébéniste royal, Jean-Henri Riesener (1734-1806). La galerie Downtown a reconstitué le décor de Charlotte Perriand pour une maison de Montmartre en 1959.

Évaluation du site

Le site Internet du quotidien régional gratuit Direct Matin diffuse des articles concernant l'actualité générale française.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 310

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

"Rayonnement de la France"

La Biennale 2012 est aussi l'occasion d'un retour en grâce de la barbotine, céramique à décors naturalistes en relief. Spécialiste reconnue de ce style longtemps désuet, Laurence Vauclair qui tient deux galeries, rue de l'Université et marché Paul-Bert à Saint-Ouen, réalise un "rêve" en participant à sa première biennale.

"La barbotine appartient aux arts décoratifs et ce retour à la Biennale est très important", confie Mme Vauclair qui présente une belle sélection dont une paire de hauts vases à motif "éléphant" (vers 1890) du célèbre céramiste de Vallauris, Jérôme Massier.

Karl Lagerfeld signe la nouvelle scénographie de la Biennale dans l'esprit du Paris du XIXème siècle. Les Champs-Élysées ont été reconstitués au centre du Grand palais. Les stands des antiquaires conçus comme des appartements de prestige. Deux hectares de moquette reprenant le thème du pavé parisien, ont été déroulés.

"Le Grand palais, c'est le Paris universel. Je me suis inspiré des galeries marchandes du Second Empire pour accueillir le meilleur et le plus rare des antiquités", a souligné à l'AFP M. Lagerfeld, grand collectionneur.

Christian Deydier regrette que "pour la première fois le président de la République ni aucun ministre ne visiteront la Biennale". Des réponses négatives évoquant des emplois du temps chargés lui sont parvenues, affirme-t-il.

"Le marché de l'art participe au rayonnement de la France et, pour le moment, il ne connaît pas la crise. Les grands acheteurs ne sont pas touchés et voient dans les oeuvres des investissements refuge", se félicite le président du SNA. Il envisage d'organiser prochainement des "Biennales de Paris" à New York et Moscou.

Auteur AFP

Date : 14/09/12

Biennale des Antiquaires: le plus beau et le plus cher du marché de l'art



Dans l'ambiance élégante du Paris Haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale présentent au Grand Palais le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de Paris.

Jusqu'au 24 septembre, 8.000 oeuvres d'exception (meubles, tableaux et haute joaillerie) "d'une valeur totale de plusieurs milliards d'euros", selon les organisateurs, sont rassemblées sous la nef transformée en coffre-fort géant sécurisé par le plan Vigipirate Rouge spécialement mis en place.

Grand musée éphémère où tout est à vendre, la Biennale organisée par le **Syndicat national des Antiquaires** (**SNA**), attend 100.000 visiteurs, de l'acheteur fortuné au néophyte, en passant par le simple amateur de belles choses.

a Évaluation du site

Le site Internet du journal La Manche Libre diffuse des articles concernant l'actualité générale normande.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 147

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

"La Biennale de Paris est devenue incontournable pour le marché de l'art. Nous accueillons 36 exposants de plus. Pendant onze jours, nous réunissons l'excellence de l'art de vivre, en passant en revue plusieurs styles, du XVIIIe à l'art contemporain", déclare à l'AFP Christian Deydier, président du SNA.



Une trentaine de marchands étrangers dont des Américains, participent à cette 26e édition. La Biennale est aussi un écrin d'exception pour la haute joaillerie: Boucheron, Cartier, Van Cleef ou Harry Winston présentent désormais leurs nouvelles créations sous la grande nef. Pour la première fois, un joaillier chinois, Wallace Chan est présent avec de spectaculaires parures (le total vaut 230 millions d'euros).

Côté mobilier, la maison parisienne Kraemer présente une rétrospective du grand ébéniste royal, Jean-Henri Riesener (1734-1806). La galerie Downtown a reconstitué le décor de Charlotte Perriand pour une maison de Montmartre en 1959.

"Rayonnement de la France"

La Biennale 2012 est aussi l'occasion d'un retour en grâce de la barbotine, céramique à décors naturalistes en relief. Spécialiste reconnue de ce style longtemps désuet, Laurence Vauclair qui tient deux galeries, rue de l'Université et marché Paul-Bert à Saint-Ouen, réalise un "rêve" en participant à sa première biennale.

"La barbotine appartient aux arts décoratifs et ce retour à la Biennale est très important", confie Mme Vauclair qui présente une belle sélection dont une paire de hauts vases à motif "éléphant" (vers 1890) du célèbre céramiste de Vallauris, Jérôme Massier.



Karl Lagerfeld signe la nouvelle scénographie de la Biennale dans l'esprit du Paris du XIXème siècle. Les Champs-Élysées ont été reconstitués au centre du Grand palais. Les stands des antiquaires conçus comme des appartements de prestige. Deux hectares de moquette reprenant le thème du pavé parisien, ont été déroulés.

"Le Grand palais, c'est le Paris universel. Je me suis inspiré des galeries marchandes du Second Empire pour accueillir le meilleur et le plus rare des antiquités", a souligné à l'AFP M. Lagerfeld, grand collectionneur.

Christian Deydier regrette que "pour la première fois le président de la République ni aucun ministre ne visiteront la Biennale". Des réponses négatives évoquant des emplois du temps chargés lui sont parvenues, affirme-t-il.

"Le marché de l'art participe au rayonnement de la France et, pour le moment, il ne connaît pas la crise. Les grands acheteurs ne sont pas touchés et voient dans les oeuvres des investissements refuge", se félicite le président du SNA. Il envisage d'organiser prochainement des "Biennales de Paris" à New York et Moscou.



Biennale des Antiquaires: art et mondanités

LE 14 SEPTEMBRE 2012 15H24 | PAR

MARCHE-DE-L-ART

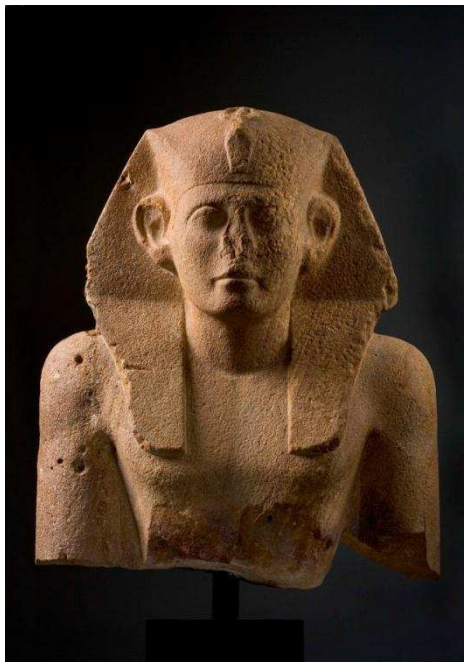
Mercredi soir, la verrière du Grand Palais brillait de mille feux pour le vernissage de la XXVI e Biennale des Antiquaires. La veille, un dîner de gala accueillait dans une ambiance feutrée la crème des grands collectionneurs venus du monde entier.

Mais revenons au vernissage. Il est souvent le reflet de l'état de santé du marché de l'art. Or, la cohue était proprement indescriptible, les invités, pour des raisons de sécurité et de filtrage des entrées, attendant parfois plus d'une heure pour entrer dans le Saint de Saints. Il est vrai que l'annonce d'une mise en scène réalisée par le Kaiser lui-même, Karl Lagerfeld, avait de quoi attirer. Le résultat est d'un équilibre parfait, d'un classicisme raffiné mettant en valeur les œuvres d'art, une montgolfière apportant l'esprit des Lumières à cet évènement.

La foule des grands jours piétinait avec élégance dans les allées, picorant les petits fours, s'abreuvant de bulles de champagne tout en découvrant les stands des antiquaires et galeristes d'une richesse époustouflante avant d'acheter avec une certaine frénésie. Parmi les invités croisés Jean-Louis Debré le président du Conseil constitutionnel, Jean-Victor Meyers, le désormais très médiatisé petit-fils de Liliane Bettencourt, plusieurs Rothschild, la princesse Laure de Beauvau-Craon, des membres de la famille royale d'Orléans, de nombreuses grandes fortunes américaines et

sud-américaines, des oligarques russes entourés d'une nuée de créatures de rêve aux yeux bleus des mers du Sud, des chinoises au teint de porcelaine et au port d'impératrice sortie du Palais d'Été n'hésitant pas à exhiber de somptueux bijoux ...

Au milieu de cet élégant brouhaha, il fallait bien de l'obstination pour se concentrer sur les merveilles exposées. Mais cette obstination était payante car les merveilles pullulent.



Statue du pharaon Sesostris Ier – Phoenix Ancien Art

Cette Biennale présente notamment un ensemble de pièces d'archéologie absolument époustouflant. Phoenix Ancien Art expose ainsi dans un décor de mastaba un buste monumental en quartzite du pharaon Sesostris Ier. Cette pièce du Moyen Empire mêlant à la fois puissance de ce Dieu vivant et fragilité des traits d'un souverain vieillissant est exceptionnelle. Son prix aussi : 10 millions d'euros. A l'entrée du stand de la galerie Deydier, placée comme en vigie, trône une dame de cour, d'époque Tang à la glaçure bleue, une couleur rarissime pour ces céramiques d'époque Tang . Son prix : plus de 2 millions d'euros. Par contraste, la galerie Gheselbash présente de petits objets dont un rarissime coquillage (un tridacne) sculpté représentant un hibou les ailes déployées. Ce travail phénicien du VIII^e siècle av J-C est d'une

merveilleuse délicatesse. Mais la galerie propose également de belles et petites idôles aux yeux de l'Euphrate, d'une modernité étonnante quand on sait qu'elles ont 4 à 5 000 ans. Leur prix varie entre 2 200 et 5 500 euros.

Mais la réputation de la Biennale tient beaucoup au mobilier. Et cette année il faut se pincer pour y croire. La galerie Kraemer consacre la totalité de son stand à l'un des plus grands ébénistes du XVIIIe siècle, Jean-Henri Riesener. En vedette : une console de la comtesse d'Artois, l'épouse du futur Charles X provenant du pavillon de Saint-Cloud et livrée en 1788. Les prix sont confidentiels.



Cabinet néo-renaissance Edouard Lièvre – Marc Maison

Le mobilier du XIXe siècle fait une percée remarquable à la Biennale. Chez Marc Maison, on célèbre le Second Empire avec notamment une exceptionnelle crédence de Fourdinois ou un meuble de milieu de Lièvre. Chadelaud a sélectionné un bahut de Linke aux marqueteries d'acajou et aux bronzes rutilants sur le thème de la marine. Il vaut environ 7 millions d'euros. Mais on trouve aussi un merveilleux et somptueux cabinet japonisant de Lièvre. Artiste qu'on retrouve également chez Steinitz. Quant aux Arts Déco, le stand des Vallois approche de la perfection

absolue : meubles de Ruhlmann, mobilier en bronze de Rateau et ravissants pots couverts en céramique, ébène, corail ou ivoire d'Henri Simmen et Eugénie O'Kin. La galerie Mathivet reconstitue une loge d'actrice réalisée par Jeanne Lanvin par Rateau. Une pure merveille. Enfin signalons la galerie Downtown et son mobilier de Charlotte Perriand créé pour une seule maison.

Si le mobilier est au top ce n'est pas en revanche le cas de la peinture. Ce secteur du marché n'a jamais été le point fort de la Biennale, les plus belles pièces étant réservées pour la Tefaf et le salon Paris Tableau qui se tiendra à la bourse en novembre. Signalons tout de même les délicats tableaux de la Renaissance italienne de la galerie Moretti, notamment un « festin d'Hérode » d'Angelo et Bartolomeo degli Erri, les peintures italiennes de la galerie Sarti ou encore pour l'art contemporain l'exposition de la Marlborough Gallery entièrement consacrée à l'espagnol Manolo Valdés.

Mais le plus tableau de la Biennale est sans contestation possible « le mariage mystique de Sainte Catherine d'Alexandrie de Zurbaran. Retrouvé chez un particulier ce tableau a été réalisé à Madrid vers 1660 dans les dernières années de l'artiste. Sa fluidité, sa délicatesse, ses couleurs délicates, la finesse des visages en font une œuvre muséale. Il sera d'ailleurs exposé au musée Thyssen. Le prix demandé par la galerie Charly Bailly : 2,8 millions d'euros. Une somme mais un prix qui n'est pas si élevé pour un pareil chef d'œuvre !



Collier Art Déco (émeraudes, saphirs et diamants), Cartier 1925,
Siegelson

Terminons par la joaillerie. C'est un éblouissement, un feu d'artifices. La richissime clientèle chinoise, russe, sud-américain et arabe frémissait d'aise et de plaisir à la seule vue de ces pièces uniques spécialement conçues par la Biennale. Excitation souvent suivie d'un achat compulsif et passionné.

Les créateurs des grandes maisons (Dior, Cartier, Van Cleef, Chanel, Bulgari, Boucheron, Harry Winston ou le chinois Wallace Chan) se sont déchaînés faisant preuve d'une folle imagination mélangeant avec originalité toutes les sources d'inspiration et les pierres dans des montages délirants de virtuosité et de technicité parfaitement maîtrisée par les ateliers. Il suffisait d'écouter les bruissements d'extase des élégantes pour mesurer leurs succès.

Quant aux ventes, dans tous les secteurs, elles ont démarré sur des chapeaux de roue. L'art comme la joaillerie sont des valeurs refuge dans ce monde agité, vite oublié sous la bulle de perfection du Grand Palais.



Biennale des Antiquaires: le mobilier d'exception

LE 14 SEPTEMBRE 2012 16H43 | PAR

MARCHE-DE-L-ART

C'est bien connu des collectionneurs. La Tefaf de Maastricht est exceptionnelle pour les tableaux anciens, la Biennale des Antiquaires de Paris pour le mobilier. La XXVI^e édition de la Biennale ne déroge pas à cette règle. Voici une sélection, forcément subjective, des plus belles pièces présentées par les grands antiquaires.

La maison Kraemer consacre tout son stand à un seul ébéniste mais quel ébéniste : Jean-Henri

Riesener fournisseur de Versailles, adulé de la haute noblesse et des cours étrangères. Cette exposition conçue sur un mode muséal dans un décor sobre met en valeur les bois précieux et la préciosité des bronzes. C'est le cas de cette commode d'époque Transition en marqueterie présentant en son centre un superbe panneau de vase et fleurs polychromes.



La galerie Downtown fondée par François Laffanour est à l'origine de la redécouverte du mobilier des années 60. Pour la Biennale , ce galeriste passionné a réussi à acquérir 25 pièces du mobilier conçu par Charlotte Perriand pour une maison située à Montmartre.

Parmi les pièces exposées signalons cette table de forme libre en teck teinté noir qui est devenue un classique de cette époque.



Même époque mais autre pays, l'Italie. Yves et Victor Gastou proposent ainsi des fauteuils à la stricte structure de métal noir agrémentée de pieds en bronze poli et adoucis d'un lainage blanc crémeux d'origine. Leur auteur, Ignazio Gardella, un designer milanais proche du mouvement moderniste qui les conçut en 1957.



Passons à l'Art Déco. Armand-Albert Rateau est l'un de ses plus prestigieux représentants. Il est surtout connu du grand public pour sa collaboration avec la couturière Jeanne Lanvin. La galerie Mathivet a eu l'idée originale de reconstituer une loge d'actrice imaginée par ces deux personnalités en 1925 lors de l'exposition des arts décoratifs. Parmi les pièces présentées ce fauteuil en chêne sculpté caractéristique de la production de Rateau.



Passons au siècle précédent. Marc Maison s'est fait une spécialité du mobilier de la seconde moitié du XIXe siècle. Son stand, dans un décor vert très réussi présente mobilier et objets de décoration des plus grands noms de cette époque : Lièvre, Grohé, Barbedienne, Viardot, Christofle, Fourdinois, Rivart ou Duvinage. C'est ce dernier qui a créé ce délicat guéridon avec incrustations d'ivoire créé pour la Maison Giroux.



Date : 15/09/12

Biennale des Antiquaires 2012: histoires d'objets extraordinaires

Publié par Thierry Hay dans A voir le 15/09/2012 à 10h44



Panneau de coffre de mariage italien. XV / XVI siècle. © Courtesy galerie Moretti Fine Art.

Partager sur Tumblr

Le **Grand Palais** à **Paris** accueille jusque au 23 septembre la **Biennale** des **Antaires** : 8000 oeuvres d'exception.

Sous la verrière du grand Palais, une ruche constituée de petits «pavillons» gris et blanc. La moquette au sol à petits carreaux est grise également. Les allées sont larges et l'ensemble est très agréable à l'œil. C'est chic, sobre, tendance. 80% des objets exposés ici sont extraordinaires, ce qui explique le prix d'entrée assez élevé : 30 euros. Mais je vous l'affirme: si vous voulez montrer à vos enfants ce qu'est que le savoir faire et le travail bien fait, rendez-vous au Grand Palais pour découvrir 122 exposants et leurs merveilles.

Évaluation du site

Le site Internet du groupe France Télévisions diffuse des articles concernant l'actualité générale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 54

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

J'arrive devant le stand de la maison Kraemer, plusieurs fois donatrice du château de Versailles et spécialisée depuis 1875 dans le mobilier et les objets d'art du 18^e siècle. Face à moi, un bureau Louis XVI très rare. Il est signé Jean-Henri Riesener, nommé «ébéniste ordinaire du roi » en 1774. Le bureau est en acajou orné de bronzes ciselés.



Jean - Riesener: Bureau en acajou. Epoque Louis XVI. L:155,5m , l:79,5, H: 107cm. x eur ©
Courtesy maison Kraemer.

A travers les allées grises, je voyage dans le temps. Chez Gisèle Croës, je remarque plusieurs bronzes magnifiques dont celui-ci daté 770-481 avant JC.



Bronze archaïque : Jian. 770 - 481 av JC. Larg: 88cm. © Courtesy galerie Gisèle Croës.

Je reste en Chine mais je change de stand pour aller chez Christian Deydier, qui présente une terre cuite représentant une femme de cour assise. Elle est de couleur bleue, celle-ci était utilisée uniquement pour l'empereur et sa famille car les pigments bleus étaient onéreux puisqu'ils venaient d'Iran. La dame offre un visage aux douces rondeurs et tient dans ses mains deux petites fleurs émaillées.



Dame de cour assise (détail). Chine, dynastie Tang 618 - 907. Terre cuite. H: 42,5. © Courtesy galerie Christian Deydier.

Une seule pièce de qualité comparable existe au monde. Elle est conservée au musée de Shaanxi.

Mais je fais encore une autre découverte sur ce stand : une jarre en argent partiellement dorée.



Jarre: Asie Centrale. V - VI siècles. Argent partiellement doré. H: 38,6 cm. © Courtesy galerie Christian Deydier.

Elle serait unique car son décor emprunte ses motifs à différentes cultures, qui se croisaient sur la route de la soie. Exemple: on y voit des lions, or cet animal n'est pas présent dans la Chine ancienne, mais très fréquent en Mésopotamie. Ici, un détail de chasse à l'éléphant :



Jarre: Asie Centrale. V - VI siècles. Argent partiellement doré. H: 38,6 cm. © Courtesy galerie Christian Deydier.

Dans ce Grand Palais, tous les objets ou presque ont une histoire extraordinaire. Ce tableau à la Galerie Saint Honoré est affiché Pierre Brueghel Le Jeune. Cette œuvre inédite a été découverte il y a peu de temps car le tableau était resté dans la même famille. La scène se passe dans la maison d'un alchimiste. La femme, au centre, cherche un dernier sou alors que les enfants, derrière, fouillent le garde manger, vide. Ce tableau exprime la vanité de la quête de l'or alchimique.



Pieter Brueghel le Jeune: L 'Alchimiste. 96cm x 68,8. © Courtesy Galerie d' Art Saint - Honoré.

Le galeriste me prête une loupe. Je suis époustoufflé par tous les détails : le talon troué de l'alchimiste, les coutures des vêtements, etc...



Pieter Bruegel le Jeune: L 'Alchimiste (détail). © DR

Plus tardif, ce Zurbaran, époque fin de vie, à la Galerie Charly Bailly. Zurbaran est connu pour ses tableaux sombres mais ce mariage mystique de Sainte Catherine d'Alexandrie présente des couleurs vives et même du rose sur les joues. Je remarque la douceur et la précision avec laquelle sont peintes toutes les coiffures et la toute jeune Vierge Marie en bleu. J'observe aussi la composition en X.



Zurbaran: Le mariage mystique de Sainte Catherine d' Alexandrie. 1660 - 1662. 121cm x 102,7.
© Courtesy galerie Charly Bailly.

Changement de ton : face à moi, chez Tornabuoni Art, un magnifique Basquiat des meilleurs années. A gauche, l'œuf fêlé symbolise la fragilité de toute vie, y compris celle de Basquiat bien sûr.



Basquiat:Skull. Huile sur toile, 1984. 219cm x 173. © Courtesy galerie Tornabuoni Art.

J'aimerais bien l'acheter mais à plus de huit millions... Il me faut peut-être une aide extérieure pour réaliser cet achat, alors je me rends chez Didier Claes qui expose de nombreuses statuettes dont un grand fétiche à clous, de la république démocratique du Congo. Cette pièce provient de la collection James Hooper, un des plus grands collectionneurs d'art africain et océanien. Le grand fétiche exposé présente un regard éclatant de porcelaine et je dois dire qu'il est impressionnant.



Grand fétiche à clous: République démocratique du Congo, début XIX. H: 85,5. © Courtesy galerie Didier Claes.

Beaucoup plus sensuel et moins inquiétant, ma rencontre avec Paul et Virginie : une statue de marbre de Charles-Adrien-Prosper d'Epinau. Bien que ce soit du marbre, le bas de la robe de la jeune fille vole au vent. Il y a beaucoup de jeunesse, de tendresse et de poésie dans ces deux corps qui datent de 1884 et que la galerie Chadelaud expose.



Charles-Adrien-Prosper-d' Epinau: Paul et Virginie. Marbre, 1884. © Courtesy galerie Chadelaud.

J'ai failli ne pas aller au premier étage. J'aurais commis une erreur car là aussi il y a des merveilles. Je découvre chez Didier Luttenbacher un meuble à bijoux en Buis de 1884, Il est signé Honoré Dufin. C'est une pièce exceptionnelle et pleine de charme.



Bahut Marine: François Linke (avec bronzes de Léon Messagé). Acajou, marqueterie d' acajou et bois de violette. H: 220 cm, L:154, Pr: 59. © Courtesy galerie Luttenbacher.

Quelques mètres plus loin, je repère dans une vitrine, à la galerie Hioco, un objet artistiquement et historiquement important. C'est une épée vietnamienne de petite taille. Le manche se résume à deux femmes aux visages expressifs, les bras croisés.



Epée vietnamienne: bronze. 1er siècle av JC. © Courtesy galerie Hiocio.

Mais la valeur de l'épée tient à l'identité des deux femmes qui lui donne sa portée historique. Il s'agit des deux sœurs Tr'ung qui conduisirent en 39 après JC la révolte vietnamienne contre l'occupants chinois. Un tel témoignage est très rare.



Epée vietnamienne (détail): bronze. 1er siècle av JC. © Courtesy galerie Hiocio.

Je m'arrête à la galerie Sismann où j'admire le réalisme plein de tendresse de ce Saint Pierre au front ridé. Il porte sur lui sa sagesse et son expérience.



Saint Pierre: Bourgogne, début du XV siècle. Pierre calcaire avec traces de polychromie et dorure. © Courtesy galerie Sismann

Avant de partir, j'ai une petite tendresse pour cet éléphant chinois en terre cuite à traces de pigments vert et brun.



Eléphant: Chine, début de la dynastie Tang (618 - 907). H: 30cm, L: 30. © Courtesy galerie Eric Pouillot.

Lui aussi est important car l'éléphant, présent en Chine du XVIe au XIe siècle avant JC où il était utilisé pour la guerre, disparaît petit à petit, sous la dynastie Han, à partir du IIe siècle avant JC.

Avant de trouver la sortie je passe devant le stand de Moretti Fine Art et regarde le panneau d'un coffre de mariage italien de la fin du XV siècle. Une scène de bataille aux couleurs subtiles.



Cassone: Panneau de coffre de mariage italien. XV / XVI siècle. © Courtesy galerie Moretti Fine Art.

Pas de doute, sous la nef du **Grand Palais** , bien des surprises, plus belles les unes que les autres, vous attendent. Cette année encore la **Biennale des Anâires** est une réussite : un voyage au pays des merveilles.

<http://www.grandpalais.fr>.

<http://www.sna-france.com/>

Grand Palais: 30 euros.

Ouverture: 11h - 20 h. Jusqu'à 23 heures les mardi 18, jeudi 20 et samedi 22 septembre.

Fermeture: dimanche 23 à 16h.

Date : 15/09/12

La biennale des antiquaires, le plus beau et le plus cher des marchés de l'art

Dans l'ambiance élégante du Paris Haussmannien, 122 marchands de renommée internationale présentent au Grand Palais le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de Paris.

Par Christian Meyze

Jusqu'au 24 septembre, 8.000 oeuvres d'exception (mobilier, tableaux et haute joaillerie) "d'une valeur totale de plusieurs milliards d'euros", selon les organisateurs, sont rassemblées sous la nef transformée en coffre-fort géant sécurisé par le plan Vigipirate Rouge spécialement mis en place.

Grand musée éphémère où tout est à vendre, la Biennale organisée par le **Syndicat national des Antiquaires (SNA)**, attend 100.000 visiteurs, de l'acheteur fortuné au néophyte, en passant par le simple amateur de belles choses.

Une trentaine de marchands étrangers dont des Américains, participent à cette 26e édition. La Biennale est aussi un écrin d'exception pour la haute joaillerie: Boucheron, Cartier, Van Cleef ou Harry Winston présentent désormais leurs nouvelles créations sous la grande nef. Pour la première fois, un joaillier chinois, Wallace Chan est présent avec de spectaculaires parures (le total vaut 230 millions d'euros).

Karl Lagerfeld signe la nouvelle scénographie de la Biennale dans l'esprit du Paris du XIXème siècle. Les Champs-Élysées ont été reconstitués au centre du Grand palais. Les stands des antiquaires conçus comme des appartements de prestige. Deux hectares de moquette reprenant le thème du pavé parisien, ont été déroulés.

"Le Grand palais, c'est le Paris universel. Je me suis inspiré des galeries marchandes du Second Empire pour accueillir le meilleur et le plus rare des antiquités", a souligné M. Lagerfeld, grand collectionneur.

Évaluation du site

Le site Internet de la chaîne de télévision régionale France 3 - Île-de-France diffuse quelques articles et brèves concernant l'actualité régionale et locale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 29

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

"Le marché de l'art participe au rayonnement de la France et, pour le moment, il ne connaît pas la crise. Les grands acheteurs ne sont pas touchés et voient dans les oeuvres des investissements refuge", se félicite le président du SNA, Christian Deydier. Il envisage d'organiser prochainement des "Biennales de Paris" à New York et Moscou.

Date : 15/09/12

Après Arnault, c'est la Biennale des antiquaires qui pourrait bien partir à l'étranger

"atlantico
UN SITE INDÉPENDANT SUR L'INFO

Par Philippe Herlin | Atlantico.fr



Plateau de table néoclassique en pierres dures, attribué à Antonio Cioci. Galerie G. Sarti (Florence, vers 1790)

La plus prestigieuse foire d'antiquaires au monde, qui s'est ouverte ce vendredi à Paris, jusqu'au 23 septembre, pourrait se délocaliser à New York ou Hong Kong, suite aux mesures fiscales envisagées par le gouvernement.

La Biennale des antiquaires, qui s'est ouverte ce vendredi au Grand Palais, à Paris, et se prolonge jusqu'au 23 septembre, accumule les superlatifs : plus prestigieuse foire d'antiquaires au monde, surpassant la « Tefaf » Maastricht et sans équivalent à Londres ou à New York, 122 exposants, et deux fois plus de demandes malgré les 1000 à 1600 euros le m² de stand, 8000 œuvres exposées et assurées pour plusieurs milliards d'euros, dîner VIP de 1400 couverts,

a Évaluation du site

L'actualité mondiale et française par Yahoo! France, sous forme de brèves couvrant l'économie, les sports, le multimédia, la culture, la politique, l'international... Les sources sont diverses : AFP, AP, Reuters, 01net...

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 2100

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

100.000 visiteurs attendus, une superbe scénographie signée Karl Lagerfeld évoquant les galeries marchandes parisiennes de la fin du XIXe siècle, avec en son centre une montgolfière ancienne... Tout est réuni pour une fastueuse fête des arts.

Avec cet événement, Paris s'affirme comme une des plaques tournantes du marché de l'art dans le monde. Un marché qui d'ailleurs ne connaît pas la crise, les œuvres classiques comme les grands noms du contemporain n'ayant quasiment pas vu leur cote baisser depuis la crise de 2008. Les investisseurs considèrent en effet l'art comme un placement refuge, un actif « réel » gardant sa valeur intrinsèque par delà les décennies. C'est effectivement plus rassurant que d'acheter des actions ou des obligations d'Etat !

Alors, voici un motif de satisfaction quant au dynamisme de l'économie française dans la mondialisation ? Malheureusement pas. Dans une interview aux Echos, Christian Deydier, le président du Syndicat national des antiquaires, qui organise l'événement, déclare : « Après le recul des ventes d'objets courants, la classe moyenne étant de plus en plus ponctionnée en Europe, les mesures fiscales envisagées par le gouvernement pourraient mettre à mal le segment du haut de gamme. »

Plus grave, il menace de (...)lire la suite sur Atlantico

Date : 15/09/12

La Biennale des antiquaires change de décor

Par de Rochebouët, Béatrice

Une scénographie signée Karl **Lagerfeld** , de nouveaux exposants, des acheteurs venus de l'Est. La manifestation redore son image.

La **Biennale des antiquaires** est-elle le dernier temple de l'art qui résiste aux bombardements de la crise? Sous la verrière du **rand alaiB** réinventée par le très médiatique Karl Lagerfeld, les plus grands collectionneurs de la planète sont venus, dès mercredi soir, participer au dîner de gala. Avec légèreté, ils ont foulé la moquette en imitation de pavés conduisant aux places et avenues de la capitale autour desquelles sont alignés des stands-vitrines comme sous le second Empire.

Jadis, on attendait les Américains comme des sauveurs. Aujourd'hui, ce sont ceux des pays émergents: les Chinois comme Yue Sai Kan, connue pour avoir construit un empire dans le secteur de la cosmétologie à Shanghai, ou les Ukrainiens, à l'image du puissant homme d'affaires Andrey Adamovski, amateur discret des plus grands noms de l'art moderne à Kiev.

Près de 1400 de ces nouveaux riches de l'art, manne inespérée pour nos marchands plutôt inquiets de l'avenir de leur métier dans l'Hexagone, sont venus célébrer cet événement qui participe encore au rayonnement de la France à travers le monde. Évitant les caméras, Bernard Arnault était passé avant l'ouverture. Mais jusqu'au vernissage aucun ministre ne s'était annoncé. À l'exception de Laurent Fabius, invité à titre personnel à la table du décorateur François-Joseph Graf qui fit entrer à la Biennale son frère, François, et son XIXe triomphant, avant qu'il ne disparaisse. D'importants conservateurs faisaient figure de dinosaures au milieu des nuées de jeunes Chinoises outrageusement bijoutées. Elles n'ont pas hésité à se faire prendre en photo devant la statue Bamileke du Cameroun au sexe proéminent sur le stand de Bernard Dulon, joutant celui de Bulgari. Mais pas une question sur sa provenance et son prix, preuve encore d'une difficile cohabitation entre bijoutiers omniprésents et antiquaires

a Évaluation du site

L'actualité mondiale et française par Yahoo! France, sous forme de brèves couvrant l'économie, les sports, le multimédia, la culture, la politique, l'international... Les sources sont diverses : AFP, AP, Reuters, 01net...

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 2085

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

«Valeur (...)

Lire la suite sur Figaro.fr

Date : 15/09/12

Les antiquaires prêts à délocaliser leur biennale



A la veille de l'ouverture de la **26e Biennale des années** , au **G** , le président du syndicat français des antiquaires se déclare prêt à délocaliser à l'étranger cet événement, l'un des plus importants au monde, si les mesures fiscales du gouvernement avaient un impact sur l'activité du secteur. /Photo prise le 13 septembre 2012/REUTERS/Benoît Tessier

(Reuters) - Le président du syndicat français des **es** se déclare prêt à délocaliser à l'étranger la **26e** édition de la **Biennale des es**, dont la **26e** édition s'ouvre au public vendredi à Paris, si les mesures fiscales du gouvernement avaient un impact sur son activité.

"Après le recul des ventes d'objets courants, la classe moyenne étant de plus en plus ponctionnée en Europe, les mesures fiscales envisagées par le gouvernement pourraient mettre à mal le segment du haut de gamme", s'inquiète Christian Deydier dans une interview à paraître vendredi dans Les Echos.

"Je suis prêt à délocaliser la **Biennale** à New York ou Hong Kong si nécessaire. On s'embête à faire venir des acheteurs étrangers à **is**, alors qu'il n'y a quasiment plus de grands collectionneurs en France!", ajoute-t-il.

a Évaluation du site

L'actualité financière par Yahoo! Le site diffuse quotidiennement les brèves de diverses agences (AFP, Reuters, Patrimoine.com, PRLine, etc.) concernant la bourse, les SICAVs, les sociétés, les devises, etc.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 843

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

L'édition 2012 de la **ee** des **es**, une des plus grandes manifestations du genre au monde, accueille 122 exposants qui présenteront 8.000 oeuvres d'une valeur totale estimée à plusieurs milliards d'euros sous la nef du **G**

Yann Le Guernigou, édité par Yves Clarisse

Date : 15/09/12

Après Arnault, c'est la Biennale des antiquaires qui pourrait bien partir à l'étranger

"atlantico
UN SITE INDÉPENDANT SUR L'INFO

Par Philippe Herlin | Atlantico.fr



Plateau de table néoclassique en pierres dures, attribué à Antonio Cioci. Galerie G. Sarti (Florence, vers 1790)

La plus prestigieuse foire d'antiquaires au monde, qui s'est ouverte ce vendredi à Paris, jusqu'au 23 septembre, pourrait se délocaliser à New York ou Hong Kong, suite aux mesures fiscales envisagées par le gouvernement.

La Biennale des antiquaires, qui s'est ouverte ce vendredi au Grand Palais, à Paris, et se prolonge jusqu'au 23 septembre, accumule les superlatifs : plus prestigieuse foire d'antiquaires au monde, surpassant la « Tefaf » Maastricht et sans équivalent à Londres ou à New York, 122 exposants, et deux fois plus de demandes malgré les 1000 à 1600 euros le m² de stand, 8000 œuvres exposées et assurées pour plusieurs milliards d'euros, dîner VIP de 1400 couverts,

a Évaluation du site

L'actualité financière par Yahoo! Le site diffuse quotidiennement les brèves de diverses agences (AFP, Reuters, Patrimoine.com, PRLINE, etc.) concernant la bourse, les SICAVs, les sociétés, les devises, etc.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 843

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

100.000 visiteurs attendus, une superbe scénographie signée Karl Lagerfeld évoquant les galeries marchandes parisiennes de la fin du XIXe siècle, avec en son centre une montgolfière ancienne... Tout est réuni pour une fastueuse fête des arts.

Avec cet événement, Paris s'affirme comme une des plaques tournantes du marché de l'art dans le monde. Un marché qui d'ailleurs ne connaît pas la crise, les œuvres classiques comme les grands noms du contemporain n'ayant quasiment pas vu leur cote baisser depuis la crise de 2008. Les investisseurs considèrent en effet l'art comme un placement refuge, un actif « réel » gardant sa valeur intrinsèque par delà les décennies. C'est effectivement plus rassurant que d'acheter des actions ou des obligations d'Etat !

Alors, voici un motif de satisfaction quant au dynamisme de l'économie française dans la mondialisation ? Malheureusement pas. Dans une interview aux Echos, Christian Deydier, le président du Syndicat national des antiquaires, qui organise l'événement, déclare : « Après le recul des ventes d'objets courants, la classe moyenne étant de plus en plus ponctionnée en Europe, les mesures fiscales envisagées par le gouvernement pourraient mettre à mal le segment du haut de gamme. »

Plus grave, il menace de (...)lire la suite sur Atlantico

Date : 15/09/12

La Biennale des antiquaires qui pourrait bien partir à l'étranger

La plus prestigieuse foire d'antiquaires au monde, qui s'est ouverte ce vendredi à Paris, jusqu'au 23 septembre, pourrait se délocaliser à New York ou Hong Kong, suite aux mesures fiscales envisagées par le gouvernement.



Plateau de table néoclassique en pierres dures, attribué à Antonio Cioci. Galerie G. Sarti (Florence, vers 1790). Crédit Philippe Herlin

La Biennale des antiquaires, qui s'est ouverte ce vendredi au Grand Palais, à Paris, et se prolonge jusqu'au 23 septembre, accumule les superlatifs : plus prestigieuse foire d'antiquaires au monde, surpassant la « Tefaf » Maastricht et sans équivalent à Londres ou à New York, 122 exposants, et deux fois plus de demandes malgré les 1000 à 1600 euros le m² de stand, 8000 œuvres exposées et assurées pour plusieurs milliards d'euros, dîner VIP de 1400 couverts, 100.000 visiteurs attendus, une superbe scénographie signée Karl Lagerfeld évoquant les

a Évaluation du site

Ce site diffuse des articles concernant l'ensemble des aspects de l'actualité générale française et internationale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 210

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

galeries marchandes parisiennes de la fin du XIXe siècle, avec en son centre une montgolfière ancienne... Tout est réuni pour une fastueuse fête des arts.

Avec cet événement, Paris s'affirme comme une des plaques tournantes du marché de l'art dans le monde. Un marché qui d'ailleurs ne connaît pas la crise, les œuvres classiques comme les grands noms du contemporain n'ayant quasiment pas vu leur cote baisser depuis la crise de 2008. Les investisseurs considèrent en effet l'art comme un placement refuge, un actif « réel » gardant sa valeur intrinsèque par delà les décennies. C'est effectivement plus rassurant que d'acheter des actions ou des obligations d'Etat !

Alors, voici un motif de satisfaction quant au dynamisme de l'économie française dans la mondialisation ? Malheureusement pas. Dans une interview aux Echos, Christian Deydier, le président du Syndicat national des antiquaires, qui organise l'événement, déclare : « Après le recul des ventes d'objets courants, la classe moyenne étant de plus en plus ponctionnée en Europe, les mesures fiscales envisagées par le gouvernement pourraient mettre à mal le segment du haut de gamme. »

Plus grave, il menace de délocaliser cet événement : « Je suis prêt à délocaliser la Biennale à New York ou Hong Kong si nécessaire. On s'embête à faire venir des acheteurs étranger à Paris, alors qu'il n'y a quasiment plus de grands collectionneurs en France ?! »

Après Bernard Arnault, président de LVMH, voici un autre acteur du luxe qui envisage de plier bagage. Après les usines, le luxe, malgré ses fortes marges, fuit la fiscalité confiscatoire française...

Serait-il seulement possible de défendre ce dossier devant les responsables publics ? Pas sûr. Christian Deydier regrette qu'en effet que « pour la première fois, le Président de la République ni aucun ministre ne visiteront la Biennale », des réponses négatives évoquant des emplois du temps chargés lui sont parvenues, affirme-t-il. Se montrer dans un cadre luxueux indisposerait ces personnes. Le Président (et le gouvernement) qui « n'aime pas les riches » risque d'être satisfait au-delà même de ses désirs.

Date : 15/09/12

Biennale des Antiquaires 2012: histoires d'objets extraordinaires

Publié par Thierry Hay dans A voir le 15/09/2012 à 10h44



Panneau de coffre de mariage italien. XV / XVI siècle. © Courtesy galerie Moretti Fine Art.

Partager sur Tumblr

Le **Grand Palais** à **Paris** accueille jusque au 23 septembre la **Biennale** des **Antaires** : 8000 oeuvres d'exception.

Sous la verrière du grand Palais, une ruche constituée de petits «pavillons» gris et blanc. La moquette au sol à petits carreaux est grise également. Les allées sont larges et l'ensemble est très agréable à l'œil. C'est chic, sobre, tendance. 80% des objets exposés ici sont extraordinaires, ce qui explique le prix d'entrée assez élevé : 30 euros. Mais je vous l'affirme: si vous voulez montrer à vos enfants ce qu'est que le savoir faire et le travail bien fait, rendez-vous au Grand Palais pour découvrir 122 exposants et leurs merveilles.

Évaluation du site

Le site Internet du groupe France Télévisions diffuse des articles concernant l'actualité générale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 54

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

J'arrive devant le stand de la maison Kraemer, plusieurs fois donatrice du château de Versailles et spécialisée depuis 1875 dans le mobilier et les objets d'art du 18^e siècle. Face à moi, un bureau Louis XVI très rare. Il est signé Jean-Henri Riesener, nommé «ébéniste ordinaire du roi » en 1774. Le bureau est en acajou orné de bronzes ciselés.



Jean - Riesener: Bureau en acajou. Epoque Louis XVI. L:155,5m , l:79,5, H: 107cm. x eur © Courtesy maison Kraemer.

A travers les allées grises, je voyage dans le temps. Chez Gisèle Croës, je remarque plusieurs bronzes magnifiques dont celui-ci daté 770-481 avant JC.



Bronze archaïque : Jian. 770 - 481 av JC. Larg: 88cm. © Courtesy galerie Gisèle Croës.

Je reste en Chine mais je change de stand pour aller chez Christian Deydier, qui présente une terre cuite représentant une femme de cour assise. Elle est de couleur bleue, celle-ci était utilisée uniquement pour l'empereur et sa famille car les pigments bleus étaient onéreux puisqu'ils venaient d'Iran. La dame offre un visage aux douces rondeurs et tient dans ses mains deux petites fleurs émaillées.



Dame de cour assise (détail). Chine, dynastie Tang 618 - 907. Terre cuite. H: 42,5. © Courtesy galerie Christian Deydier.

Une seule pièce de qualité comparable existe au monde. Elle est conservée au musée de Shaanxi.

Mais je fais encore une autre découverte sur ce stand : une jarre en argent partiellement dorée.



Jarre: Asie Centrale. V - VI siècles. Argent partiellement doré. H: 38,6 cm. © Courtesy galerie Christian Deydier.

Elle serait unique car son décor emprunte ses motifs à différentes cultures, qui se croisaient sur la route de la soie. Exemple: on y voit des lions, or cet animal n'est pas présent dans la Chine ancienne, mais très fréquent en Mésopotamie. Ici, un détail de chasse à l'éléphant :



Jarre: Asie Centrale. V - VI siècles. Argent partiellement doré. H: 38,6 cm. © Courtesy galerie Christian Deydier.

Dans ce Grand Palais, tous les objets ou presque ont une histoire extraordinaire. Ce tableau à la Galerie Saint Honoré est affiché Pierre Brueghel Le Jeune. Cette œuvre inédite a été découverte il y a peu de temps car le tableau était resté dans la même famille. La scène se passe dans la maison d'un alchimiste. La femme, au centre, cherche un dernier sou alors que les enfants, derrière, fouillent le garde manger, vide. Ce tableau exprime la vanité de la quête de l'or alchimique.



Pieter Brueghel le Jeune: L 'Alchimiste. 96cm x 68,8. © Courtesy Galerie d' Art Saint - Honoré.

Le galeriste me prête une loupe. Je suis époustoufflé par tous les détails : le talon troué de l'alchimiste, les coutures des vêtements, etc...



Pieter Bruegel le Jeune: L 'Alchimiste (détail). © DR

Plus tardif, ce Zurbaran, époque fin de vie, à la Galerie Charly Bailly. Zurbaran est connu pour ses tableaux sombres mais ce mariage mystique de Sainte Catherine d'Alexandrie présente des couleurs vives et même du rose sur les joues. Je remarque la douceur et la précision avec laquelle sont peintes toutes les coiffures et la toute jeune Vierge Marie en bleu. J'observe aussi la composition en X.



Zurbaran: Le mariage mystique de Sainte Catherine d' Alexandrie. 1660 - 1662. 121cm x 102,7.
© Courtesy galerie Charly Bailly.

Changement de ton : face à moi, chez Tornabuoni Art, un magnifique Basquiat des meilleurs années. A gauche, l'œuf fêlé symbolise la fragilité de toute vie, y compris celle de Basquiat bien sûr.



Basquiat:Skull. Huile sur toile, 1984. 219cm x 173. © Courtesy galerie Tornabuoni Art.

J'aimerais bien l'acheter mais à plus de huit millions... Il me faut peut-être une aide extérieure pour réaliser cet achat, alors je me rends chez Didier Claes qui expose de nombreuses statuettes dont un grand fétiche à clous, de la république démocratique du Congo. Cette pièce provient de la collection James Hooper, un des plus grands collectionneurs d'art africain et océanien. Le grand fétiche exposé présente un regard éclatant de porcelaine et je dois dire qu'il est impressionnant.



Grand fétiche à clous: République démocratique du Congo, début XIX. H: 85,5. © Courtesy galerie Didier Claes.

Beaucoup plus sensuel et moins inquiétant, ma rencontre avec Paul et Virginie : une statue de marbre de Charles-Adrien-Prosper d'Epinaÿ. Bien que ce soit du marbre, le bas de la robe de la jeune fille vole au vent. Il y a beaucoup de jeunesse, de tendresse et de poésie dans ces deux corps qui datent de 1884 et que la galerie Chadelaud expose.



Charles-Adrien-Prosper-d' Epinaÿ: Paul et Virginie. Marbre, 1884. © Courtesy galerie Chadelaud.

J'ai failli ne pas aller au premier étage. J'aurais commis une erreur car là aussi il y a des merveilles. Je découvre chez Didier Luttenbacher un meuble à bijoux en Buis de 1884, Il est signé Honoré Dufin. C'est une pièce exceptionnelle et pleine de charme.



Bahut Marine: François Linke (avec bronzes de Léon Messagé). Acajou, marqueterie d' acajou et bois de violette. H: 220 cm, L:154, Pr: 59. © Courtesy galerie Luttenbacher.

Quelques mètres plus loin, je repère dans une vitrine, à la galerie Hioco, un objet artistiquement et historiquement important. C'est une épée vietnamienne de petite taille. Le manche se résume à deux femmes aux visages expressifs, les bras croisés.



Epée vietnamienne: bronze. 1er siècle av JC. © Courtesy galerie Hiocio.

Mais la valeur de l'épée tient à l'identité des deux femmes qui lui donne sa portée historique. Il s'agit des deux sœurs Tr'ung qui conduisirent en 39 après JC la révolte vietnamienne contre l'occupants chinois. Un tel témoignage est très rare.



Epée vietnamienne (détail): bronze. 1er siècle av JC. © Courtesy galerie Hiocio.

Je m'arrête à la galerie Sismann où j'admire le réalisme plein de tendresse de ce Saint Pierre au front ridé. Il porte sur lui sa sagesse et son expérience.



Saint Pierre: Bourgogne, début du XV siècle. Pierre calcaire avec traces de polychromie et dorure. © Courtesy galerie Sismann

Avant de partir, j'ai une petite tendresse pour cet éléphant chinois en terre cuite à traces de pigments vert et brun.



Eléphant: Chine, début de la dynastie Tang (618 - 907). H: 30cm, L: 30. © Courtesy galerie Eric Pouillot.

Lui aussi est important car l'éléphant, présent en Chine du XVIe au XIe siècle avant JC où il était utilisé pour la guerre, disparaît petit à petit, sous la dynastie Han, à partir du IIe siècle avant JC.

Avant de trouver la sortie je passe devant le stand de Moretti Fine Art et regarde le panneau d'un coffre de mariage italien de la fin du XV siècle. Une scène de bataille aux couleurs subtiles.



Cassone: Panneau de coffre de mariage italien. XV / XVI siècle. © Courtesy galerie Moretti Fine Art.

Pas de doute, sous la nef du **Grand Palais**, bien des surprises, plus belles les unes que les autres, vous attendent. Cette année encore la **Biennale des Anâires** est une réussite : un voyage au pays des merveilles.

<http://www.grandpalais.fr>.

<http://www.sna-france.com/>

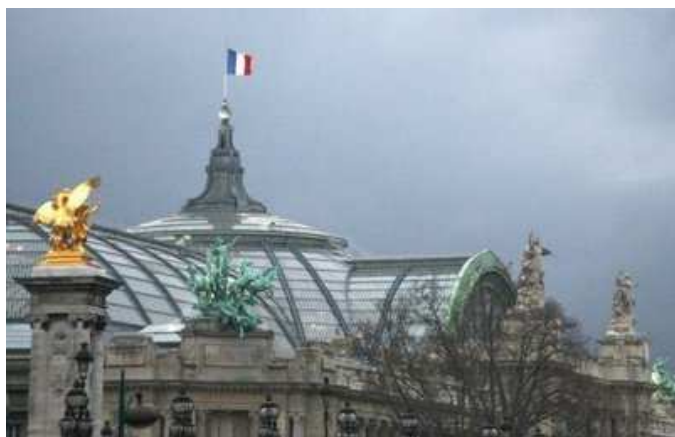
Grand Palais: 30 euros.

Ouverture: 11h - 20 h. Jusqu'à 23 heures les mardi 18, jeudi 20 et samedi 22 septembre.

Fermeture: dimanche 23 à 16h.

Date : 15/09/12

Biennale des Antiquaires: le plus beau et le plus cher du marché de l'art



Vue du Grand Palais à Paris

Dans l'ambiance élégante du Paris Haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale présentent au Grand Palais le plus beau et le plus cher du marché de l'art à l'occasion de la Biennale des Antiquaires de Paris.

Jusqu'au 24 septembre, 8.000 oeuvres d'exception (mobilier, tableaux et haute joaillerie) "d'une valeur totale de plusieurs milliards d'euros", selon les organisateurs, sont rassemblées sous la nef transformée en coffre-fort géant sécurisé par le plan Vigipirate Rouge spécialement mis en place.

a Évaluation du site

Site du quotidien regional Paris-Normandie. Il met en ligne l'intégralité de son édition papier et propose des pages portants sur les informations internationales et nationales.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 353

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Grand musée éphémère où tout est à vendre, la Biennale organisée par le **Syndicat** national des **Antiquaires** (**SNA**), attend 100.000 visiteurs, de l'acheteur fortuné au néophyte, en passant par le simple amateur de belles choses.

"La Biennale de Paris est devenue incontournable pour le marché de l'art. Nous accueillons 36 exposants de plus. Pendant onze jours, nous réunissons l'excellence de l'art de vivre, en passant en revue plusieurs styles, du XVIIIe à l'art contemporain", déclare à l'AFP Christian Deydier, président du NA.

Une trentaine de marchands étrangers dont des Américains, participent à cette 26e édition. La Biennale est aussi un écrin d'exception pour la haute joaillerie: Boucheron, Cartier, Van Cleef ou Harry Winston présentent désormais leurs nouvelles créations sous la grande nef. Pour la première fois, un joaillier chinois, Wallace Chan est présent avec de spectaculaires parures (le total vaut 230 millions d'euros).

Côté mobilier, la maison parisienne Kraemer présente une rétrospective du grand ébéniste royal, Jean-Henri Riesener (1734-1806). La galerie Downtown a reconstitué le décor de Charlotte Perriand pour une maison de Montmartre en 1959.

"Rayonnement de la France"

La Biennale 2012 est aussi l'occasion d'un retour en grâce de la barbotine, céramique à décors naturalistes en relief. Spécialiste reconnue de ce style longtemps désuet, Laurence Vauclair qui tient deux galeries, rue de l'Université et marché Paul-Bert à Saint-Ouen, réalise un "rêve" en participant à sa première biennale.

"La barbotine appartient aux arts décoratifs et ce retour à la Biennale est très important", confie Mme Vauclair qui présente une belle sélection dont une paire de hauts vases à motif "éléphant" (vers 1890) du célèbre céramiste de Vallauris, Jérôme Massier.

Karl Lagerfeld signe la nouvelle scénographie de la Biennale dans l'esprit du Paris du XIXème siècle. Les Champs-Élysées ont été reconstitués au centre du Grand palais. Les stands des antiquaires conçus comme des appartements de prestige. Deux hectares de moquette reprenant le thème du pavé parisien, ont été déroulés.

"Le Grand palais, c'est le Paris universel. Je me suis inspiré des galeries marchandes du Second Empire pour accueillir le meilleur et le plus rare des antiquités", a souligné à l'AFP M. Lagerfeld, grand collectionneur.

Christian Deydier regrette que "pour la première fois le président de la République ni aucun ministre ne visiteront la Biennale". Des réponses négatives évoquant des emplois du temps chargés lui sont parvenues, affirme-t-il.

"Le marché de l'art participe au rayonnement de la France et, pour le moment, il ne connaît pas la crise. Les grands acheteurs ne sont pas touchés et voient dans les oeuvres des

investissements refuge", se félicite le président du NA. Il envisage d'organiser prochainement des "Biennales de Paris" à New York et Moscou.

© 2012 AFP

Date : 15/09/12

La XXVIe Biennale des Antiquaires pas à pas...



Le musée portatif de la chaussure, extraordinaire ensemble de 349 aquarelles originales représentant les chaussures de tous les temps et de tous les pays. © Karl Friedrich Schoensiegel.

Partenaire de la **Biennale des Antiquaires**, Stiletto est tombé sous le charme des aquarelles originales de Karl Friedrich Schoensiegel, amoureux des souliers.

Érudit et collectionneur allemand, Karl Friedrich Schoensiegel vouait un culte exclusif aux souliers féminins, si bien qu'il a passé sa vie à chiner des modèles du monde entier sur tous les continents, des origines au XIXe siècle. Bottes, bottines, babouches, brodequins, chaussons, sandales...

Une fabuleuse collection que ce dessinateur de talent a sublimé à travers 349 aquarelles, véritable musée portatif complété par 145 tracés originaux sur transparent, ainsi que des manuscrits autographes ayant trait à l'histoire de la chaussure. Quand le pied devient une

Évaluation du site

Le site Internet du magazine Stiletto diffuse des articles concernant les produits de luxe et leur actualité.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 5

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



inépuisable source d'inspiration, c'est la créativité et le talent de l'homme qui s'expriment avec exaltation. Pour nous aider à mieux comprendre l'importance culturelle, artistique, ethnographique, mais aussi sociologique, de ces objets du désir. Aquarelles originales présentées chez Jean-Claude Vrain, qui fait partie des 122 exposants présents au **Grand Palais** jusqu'au 23 septembre prochain.

Librairie JeanClaude Vrain, Stand N08-N10,
jusqu'au 23 septembre à la **Biennale des Antiquaires** au Grand Palais,
avenue Winston-Churchill, **Paris** 8e.

www.jc-vrain.fr
[www. sna -France.com](http://www.sna-France.com)

Elisa Seydi

Date : 15/09/12

Après Arnault, c'est la Biennale des antiquaires qui pourrait bien partir à l'étranger

La plus prestigieuse foire d'antiquaires au monde, qui s'est ouverte ce vendredi à **Paris**, jusqu'au 23 septembre, pourrait se délocaliser à New York ou Hong Kong, suite aux mesures fiscales envisagées par le gouvernement. La plus prestigieuse foire d'**antiquaires** au monde, qui s'est ouverte ce vendredi à **Paris**, jusqu'au 23 septembre, pourrait se délocaliser à New York ou Hong Kong, suite aux mesures fiscales envisagées par le gouvernement.

Philippe Herlin

La **biennale des antiquaires**, qui s'est ouverte ce vendredi au **Grand Palais**, à Palais, et se prolonge jusqu'au 23 septembre, accumule les superlatifs : plus prestigieuse foire d'antiquaires au monde, surpassant la « Tefaf » Maastricht et sans équivalent à Londres ou à New York, 122 exposants, et deux fois plus de demandes malgré les 1000 à 1600 euros le m² de stand, 8000 œuvres exposées et assurées pour plusieurs milliards d'euros, dîner VIP de 1400 couverts, 100.000 visiteurs attendus, une superbe scénographie signée Karl Lagerfeld évoquant les galeries marchandes parisiennes de la fin du XIXe siècle, avec en son centre une montgolfière ancienne... Tout est réuni pour une fastueuse fête des arts.

Avec cet événement, Paris s'affirme comme une des plaques tournantes du marché de l'art dans le monde. Un marché qui d'ailleurs ne connaît pas la crise, les œuvres classiques comme les grands noms du contemporain n'ayant quasiment pas vu leur cote baisser depuis la crise de 2008. Les investisseurs considèrent en effet l'art comme un placement refuge, un actif « réel » gardant sa valeur intrinsèque par delà les décennies. C'est effectivement plus rassurant que d'acheter des actions ou des obligations d'Etat !

Évaluation du site

Seniorplanet est un site consacré aux personnes âgées. Il propose diverses rubriques consacrées à l'actualité, aux loisirs, à la famille ou encore à la nature. Enfin, il met en ligne des chroniques et des interviews.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 193

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Alors, voici un motif de satisfaction quant au dynamisme de l'économie française dans la mondialisation ? Malheureusement pas. Dans une interview aux Echos, Christian Deydier, le président du Syndicat national des antiquaires, qui organise l'événement, déclare : « Après le recul des ventes d'objets courants, la classe moyenne étant de plus en plus ponctionnée en Europe, les mesures fiscales envisagées par le gouvernement pourraient mettre à mal le segment du haut de gamme. »

Plus grave, il menace de délocaliser cet événement : « Je suis prêt à délocaliser la Biennale à New York ou Hong Kong si nécessaire ...

Lire la suite sur [Atlantico](#)



www.stiletto.fr

Date : 17/09/12

La cigale de la Biennale

Broche Cigale « Stilled Life » en jade impériale, jade lavande, rubis, diamants de couleur, Wallace Chan.

" src="uploads/_stiletto/article_articleimage/REsize-Biennale-Piece-Brooch-Stilled-Life-by-Wallace-Chan_380px.jpg" width=380 height=253>

Broche Cigale « Stilled Life » en jade impériale, jade lavande, rubis, diamants de couleur, Wallace Chan.©Wallace Chan.

Chaque jour, l'oeil de Stiletto révèle l'exceptionnel dans les allées de la **Biennale des Antiquaires** au **Grand Palais** . Aujourd'hui, regard sur la cigale de Wallace Chan, premier et unique joaillier asiatique invité.

A travers ses créations, Wallace Chan raconte des histoires inspirées de la philosophie orientale et la culture chinoise, dont il est issu. Ancien sculpteur devenu spécialiste dans l'art des camées, le maître joaillier utilise des matériaux comme le jade, mais ce qui rend ses bijoux époustouflants, c'est leur étonnante légèreté. Il a en effet imaginé un alliage innovant à base de titane, ainsi qu'un mode de fixations aux griffes imperceptibles, qui lui permettent de créer d'impressionnantes parures célestes en forme d'animaux totems. C'est le cas de cette somptueuse broche cigale, dont le corps lumineux est en jadéite impériale sertie de diamants, et les yeux en rubis. Symbole d'immortalité, l'insecte tient dans ses pattes graciles une pierre de jadéite verte, doublée secrètement d'un jade lavande. Censé porter sagesse et prospérité à ses bienheureux propriétaires, cette fabuleuse cigale fait partie des 50 chefs d'œuvre réalisés pour la **Biennale** par le créateur chinois. Un bestiaire asiatique étincelant à découvrir jusqu'au 23 septembre.

Évaluation du site

Le site Internet du magazine Stiletto diffuse des articles concernant les produits de luxe et leur actualité.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 6

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



Wallace Chan, Stand P02, fait partie des 122 exposants présents à la **e** **Biennale** des **Antiquaires** jusqu'au 23 septembre au **Grand Palais**, avenue Winston-Churchill, **Paris 8e**.

www.wallace-chan.com

www.sna-france.com

Elisa Seydi

LA HAUTE JOAILLERIE S'INSTALLE À LA BIENNALE DES ANTIQUAIRES

Du 14 septembre
au
23 septembre 2012



La Biennale des Antiquaires de Paris a ouvert ses portes le 14 septembre et les fermera le 23 septembre. Cette XXVI^e édition est comme d'habitude une occasion pour la haute joaillerie d'exposer leurs dernières créations, c'est pour cette raison que la plupart des grands noms de la Place Vendôme se sont réunis sous la nef du Grand Palais.

Cet évènement, qui a lieu tous les deux ans, est cette année mise en scène par le grand Karl Lagerfeld. Il va nous permettre de découvrir ou redécouvrir les dernières collections de haute joaillerie des maisons de renom comme Boucheron, Cartier, Chanel, Harry Winston, Piaget, Van Cleef & Arpels, Bulgari, Chaumet, Dior, ou Wallace Chan.

WALLACE CHAN UNE PREMIÈRE À LA BIENNALE



Ce dernier est la première maison joaillière asiatique à s'être fait inviter à la Biennale des Antiquaires.

Ce **créateur hongkongais** est très connu en Chine et en Asie en général, grâce à ces collections de bijoux qui s'inspirent fortement de l'art bouddhiste, par exemple des représentations orientales d'animaux ou des sentiments.

Quelques pièces d'exception nous prouvent que ce joaillier à un véritable talent, comme ce magnifique collier en diamants, saphirs et une superbe aigue-marine de 380 carats.

BOUCHERON S'INSPIRE DE SON HISTOIRE



Autre grande nouveauté attendue à cette biennale, c'est la collection **Boucheron** de sa nouvelle directrice artistique, Claire Choisne. Pour ses premières lignes de bijoux, cette dernière s'est inspirée de l'histoire de la maison Boucheron, de ses créations passées comme les serpents ou les bijoux polymorphes.

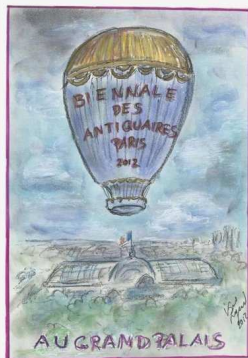
Parmi les créations Boucheron présente à la Biennale des Antiquaires, 10 font partie de « L'artisan du rêve » et chacune d'elle est en fait une version moderne de bijoux réalisée par Boucheron dans le passé.

CARTIER, LA MAISON INCONTURNABLE DE CETTE BIENNALE

Comme à chaque Biennale des Antiquaires, **Cartier** sera la marque la plus attendue et pour l'occasion le célèbre joaillier de la Place Vendôme aurait préparé une collection magnifique et spectaculaire de 148 pièces de haute joaillerie et d'autres bijoux plus traditionnels.

Date : 17/09/12

Paris : les trésors du marché de l'art



Grand Palais . Vitrine parisienne des arts décoratifs du monde entier, la **Biennale** des **antiquaires** qui s'est ouverte ce week-end sous la nef du Grand Palais rassemble les plus beaux objets d'antiquité qu'on puisse trouver depuis la nuit des temps jusqu'à nos jours. Ce paradis raffiné des amateurs d'art et des collectionneurs a été mis en scène, cette année, par Karl **Lagerfeld** .

Les milliers d'objets, de meubles, de tableaux, de bijoux que dévoilent quelque cent vingt-deux antiquaires triés sur le volet parmi les plus prestigieux au monde ont été sublimés cette fois dans un décor signé Karl Lagerfeld. Une griffe qui ajoute encore à la magnificence, à la préciosité de la **50^e** édition de la **Biennale** des **antiquaires** qui vient d'ouvrir ses portes sous la nef du **Grand Palais** et dans le salon d'honneur à nouveau accessible après des années de restauration. Grand collectionneur et amateur d'art et de beau en général, le couturier a relevé le défi et imaginé un écrin conçu comme s'il devait accueillir les plus belles des collections de haute couture. Dans ce musée d'exception, pendant une semaine seulement,

a Évaluation du site

Le site Internet du journal ardennais L'Union diffuse des articles rendant compte de l'actualité de la Champagne-Ardennes, de la Picardie, mais également de la France et du monde.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 445

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

le monde de l'antiquité met ses trésors au jour. Pièces uniques de joaillerie, de reliure, de terre cuite ou de peinture, objets de la préhistoire ou œuvre de Picasso, s'offrent aux regards de part et d'autre d'une allée centrale qui symbolise pour le scénographe, la plus belle avenue du monde avec une reconstitution spectaculaire de l'Arc de Triomphe et de l'Obélisque de la Concorde. A l'image des galeries marchandes parisiennes du XIXe siècle, sur plus de cinq mille mètres carrés, les stands rivalisent de raffinement et d'élégance.

Sur l'espace central de la grande nef, une montgolfière ancienne est prisonnière de la verrière. Créée en 1956 et depuis 1962 grâce à André Malraux, qui avait mis le **Grand Palais** à la disposition du syndicat national des **antiquaires**, toujours sous la verrière, la **Biennale** parisienne est désormais le rendez-vous incontournable des marchands d'art et des plus grands collectionneurs. Antiquité classique, argenterie et orfèvrerie des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles, armes anciennes et souvenirs historiques, arts africains, musulmans, précolombiens, arts décoratifs du XXe siècle, art d'Asie et d'Asie du Sud-Est, porcelaine d'Asie, art chinois et japonais, bijouterie et joaillerie, bronzes modernes de 1850 à 1900, dessins, anciens, gravures et estampes anciennes, instruments de musiques, livres rares, enluminures et autographes, mobilier des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles, sculptures et objets d'art, meubles et dinanderie du Moyen-Âge, de la Renaissance et de la Haute-Époque, ont pris place dans les stands des galeristes qui ont dû montrer patte blanche devant la commission d'admission des objets. Son verdict est sans appel pour le régal des 100.000 visiteurs attendus.

Françoise Kunzé

Date : 17/09/12

Biennale des antiquaires : un grand rendez-vous du marché de l'art

Au Grand Palais, à Paris, vient de s'ouvrir cet événement où l'on peut acheter, ou simplement admirer, des trésors artistiques, tableaux, meubles, argenterie, timbres, etc.



C'est est l'un des plus prestigieux rendez-vous du marché de l'art au monde. La 26e édition de ce salon tente de reconquérir le public et si possible un public d'acheteurs. Installés au Grand Palais, plus de 120 antiquaires, galeristes et joailliers exposent des merveilles qui vont de l'archéologie aux mobiliers des années soixante-dix, en passant par les arts premiers, l'argenterie, la numismatique et bien sûr le mobilier et la peinture, ancienne et moderne. C'est l'occasion de «faire son œil», comme disent les spécialistes, c'est-à-dire d'exercer son regard à la beauté, à la qualité et parfois même à l'excellence. C'est aussi le moyen de connaître les

a Évaluation du site

Site de l'hebdomadaire Le Revenu consacré à l'actualité financière. On y trouvera un fil d'information boursière en continu, des articles provenant de la version papier, ainsi que des dépêches d'agences de presse.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 140

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

tendances, les modes pour les suivre ou au contraire pour faire des paris sur l'avenir et investir à contre courant.

Sous la verrière du Grand Palais, tout est à voir. Mais, il y a quelques pépites qu'il ne faut pas manquer, comme le stand de la galerie Kraemer où est présentée une sélection de meubles inédits du XVIIIème estampillés de Jean-Henri Riesener (1734-1806), ébéniste favori de la reine Marie-Antoinette. À voir aussi, le stand de la galerie Downtown qui a reconstitué l'intérieur d'un appartement conçu par Charlotte Perriand dans les années cinquante. Quant aux galeries Valois et Mativet, elles privilégient les meubles Art déco d'Armand Albert Rateau (1882-1938). La Galerie Fleury présente, elle, pour l'occasion une belle sélection de dessins et de sculptures d'Ossip Zadkine (1880-1967).

Il y a aussi des trésors qui trônent dans les stands, comme cette exceptionnelle Dame de Cour chinoise (dynastie Tang de 618 à 907– photo ci-dessous) qui vous accueille à l'entrée de la Galerie Deydier proposée à 2,4 millions d'euros, ou ce «bahut marin» (en photo ci-dessus), un meuble extravagant de l'ébéniste François Linke (1855-1946) à la galerie Chadelaud dont on espère 6 millions d'euros. Cette galerie présente aussi un meuble d'Edouard Lièvre (1828-1886), ébéniste très inspiré par l'art extrême oriental que l'on redécouvre depuis quelques années.

L'antiquaire Marc Maison s'est, lui, spécialisé dans ce secteur très pointu des meubles français d'inspiration extrême-orientale créés à la fin du XIXe siècle. Le pari semble porter ces fruits. Le marché et les acheteurs redécouvrent les riches créations de la fin du XIXe siècle, longtemps remises dans les réserves et les greniers, car jugées trop kitch. Elles font un retour remarqué depuis que des décorateurs et des antiquaires les marient avec des créations contemporaines épurées. C'est le cas, par exemple, de la Galerie «Le Couvent des Ursulines» qui fait la démonstration que les meubles Charles X s'associent parfaitement avec des matériaux industriels et bruts.

Dans les allées de la Biennale, pensées et décorées par Karl Lagerfeld, on découvre aussi de jolis objets relativement abordables. La galerie David Ghezlbash présente ainsi de très belles pièces archéologiques, parmi lesquelles des «idoles aux yeux de type cloche» datant du IVe millénaire avant Jésus-Christ, dont les prix varient de 3 000 à 4 500 euros. La galerie Delalande propose un «pocket globe terrestre» du XIXe siècle dans son coffret sphérique recouvert de peau de roussette pour 11 000 euros, ou un petit cadran solaire horizontal de type Butterfley datant du XVIIe siècle pour 3 200 euros. Son voisin, la galerie F. Baulme Fine Arts présente de beaux tableaux de petits maîtres comme cette scène religieuse signée Domenico Mando (1723-1806) proposée à 12 000 euros.

L'avis du Revenu Cette Biennale 2012 est un bon cru, mais l'incertitude planait dans les allées le soir du vernissage: les acheteurs seront-ils au rendez-vous ?

Myriam Simon



Date : 17/09/12

L'expresso de l'actu parisienne du lundi 17 septembre



Un café, Metro et l'actu : le bonheur Photo : Nicolas Richoffer/Metro

Météo, transports en commun, trafic routier, news, agenda... Tous les matins, Metro vous donne l'essentiel de l'actu parisienne à lire avec votre café.

Météo

Bonjour à tous ! Ne vous en faites pas, même si les nuages vont dominer ce matin, le soleil devrait finir par apparaître en milieu de journée. Il fera même aux alentours de 25°C dans l'après-midi. En ce jour de Saint Renaud, sachez que le dicton du jour est "Plus grande est la foule, plus aveugle est son coeur". Si vous avez compris, merci de vous signaler.

Trafic et transports en commun

a Évaluation du site

Version internet du quotidien Metro. Comme dans la version papier, on y trouve quelques dépêches concernant les actualités internationales, nationales et locales pour les grandes villes françaises.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 130

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

À 8h, il y a 126 kilomètres de bouchons en Ile-de-France.

Dans les transports en commun, en raison d'un mouvement de grève surprise sur le RER B, le RER C et le RER D, il y a des retards et des modifications de desserte. Sur la ligne B, les trains en provenance et à destination de Aéroport Charles de Gaulle ont pour origine et terminus Gare du Nord. Pour vous informer en direct, tapez #RATP sur Twitter.

L'info en bref

De nouveaux scooters brûlent dans le XVIIe. La série noire continue. Selon nos confrères de France Bleu 107-1, 18 deux-roues ont été incendiés cette nuit rue Lerméric. Le XVIIe arrondissement est la proie d'un ou plusieurs incendiaires de deux-roues depuis mai dernier. Le préfet de police a ordonné la mise en place d'un dispositif de surveillance renforcé.

Accusé de gestion "opaque", Huchon tacle Péresse. Le président PS de la Région Ile-de-France a répondu dimanche aux propos de la patronne de l'opposition dans le JDD. Il lui reproche des "contre-vérités".

Hémorragie de services à l'hôpital Trousseau. Les députés PS Jean-Marie Le Guen et Sandrine Mazetier vont soutenir lundi la mobilisation des équipes. 3 millions d'euros sont nécessaires pour maintenir les spécialités du célèbre hôpital pédiatrique du XIe arrondissement de Paris. Il a déjà perdu deux services au profit de Necker.

Paris : un nourrisson meurt dans une pouponnière. Selon les premiers éléments de l'enquête, le nourrisson a été retrouvé vers 8 heures dimanche matin, semi-conscient avant de décéder, à côté d'un garçonnet de 3 ans. L'hypothèse selon laquelle l'enfant aurait jeté à terre le bébé est examinée par les enquêteurs.

Elephant Paname : le nouveau lieu hybride dédié aux arts et à la danse. L'Elephant Paname a ouvert ses portes ce week-end. Situé dans un ancien hôtel particulier, l'établissement est une maison des arts d'un nouveau genre, mixant salles de répétition, restaurant et galerie d'art.

Concours : dessinez les capotes des Parisiens. La mairie lance un grand concours de dessin pour choisir celui qui ornera les préservatifs qu'elle va distribuer en 2013. A vos pinceaux.

Agenda

A partir de 11h : Partez chiner à la **XXVIe Biennale des antiquaires** au **Palais de la Ville**, 30 euros.

11h30 : Notre reporter @vincentmichelon va visiter les nouveaux aménagements des berges de Seine en compagnie de Bertrand Delanoë. Suivez la visite en avant-première sur son compte Twitter !

11h45 : Inauguration d'un nouveau square dans le XVIIIe, le square Claude Charpentier en présence de Bruno Julliard, adjoint chargé de la jeunesse. 16-18, rue du Mont Cenis, arrêt Lamarck.

13h : Pour votre pause déjeuner, allez faire un tour dans la forêt éphémère installée place du Palais Royal (1er).

20h : Alex Beaupain (chanson française) en concert à la Cité Universitaire. 29 euros, XIIIe.

20h : Pour ceux qui préfèrent le rock, Graham Coxon, l'ex-guitariste de Blur, donnera un concert au Café de la danse. XIe, 25 euros.

Bonne journée !

Vous avez un bon plan à nous signaler ? Les commentaires sous l'article sont là pour ça !

Date : 17/09/12

Nicolas Sarkozy fan de Karl Lagerfeld et d'art contemporain

Nicolas et Carla Sarkozy à l'Elysée



abaca

L'ex président de la République ne manque pas de projets quant à son avenir après la politique. Certaines pistes de réflexion sont d'ailleurs plus cocasses que d'autres...

Voilà plus de 4 mois que Nicolas Sarkozy a quitté l'Elysée et pris possession de ses nouveaux bureaux, non loin de là, rue de Mirosmesnil dans le 8e arrondissement de Paris. Et alors de 43% des Français pensent qu'il ferait mieux que François Hollande (s'il avait été réélu), l'ex locataire de l'Elysée semble avoir définitivement tourné la page.

Alors que Carla s'apprête à remonter sur scène et à reprendre sa carrière de chanteuse après un break de 5 ans, Nicolas Sarkozy fourmille également d'idées pour l'avenir.

a Évaluation du site

Le site du magazine Closer diffuse le sommaire de l'édition en cours ainsi que quelques commérages concernant la vie des personnes un peu plus célèbres que la moyenne.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 90

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

"Mon avenir immédiat, c'est de faire quelque chose d'utile et qui permette de gagner de l'argent. J'ai trouvé." La petite phrase de Nicolas Sarkozy est rapportée par Bruno Jeudy le 16 septembre dans le JDD.

Une petite phrase qui vient comme en écho à cette autre phrase rapportée par le magazine Le Point en 2008 : "Je fais ça pendant cinq ans, et ensuite, je pars faire du fric comme Clinton, 150 000 euros la conférence."

De là à en conclure comme Valérie Pécresse sur le plateau de Canal + que la politique ne paie pas... Mais s'il affiche sans scrupule ni fausse pudeur cet intérêt pour l'argent, l'ancien président est aussi intéressé par les Arts. Ainsi a-t-il été repéré au **Grand Palais**, sans garde du corps, en train d'admirer la **Biennale des Anâires**, mise en scène par Karl **aerel**, rapporte le Figaro.

Elodie Mandel

Date : 17/09/12

T'as le look... Anna Mouglalis!



T'as le look... Anna Mouglalis!

Lors de l'ouverture de la **26e Biennale de l'Art**, Anna Mouglalis a fait sensation dans une robe Chanel. Une silhouette sophistiquée pour une actrice auréolée d'Haute couture.

Quand on pense à Anna Mouglalis, on imagine une beauté sombre, ténébreuse, avec sa chevelure de jais et sa peau diaphane. Rien à voir avec la blonde sculpturale qui a fait son apparition dans la nef du Grand Palais lors du dîner de Gala de la 26e Biennale des Antiquaires. En écho au lieu – dont la scénographie a été réalisée par Karl Lagerfeld, bien aimé directeur artistique de Chanel –, Anna a fait honneur à la griffe française dans sa robe issue de la collection Haute couture automne 2012.

Une robe composée d'un top blanc aux manches d'inspiration boléro réalisées dans un imprimé fleuri, que l'on retrouve à la taille. La jupe est fluide, moulante et se termine en un mouvement évasé particulièrement gracieux. Anna Mouglalis, égérie aux occurrences néo-rétro est quasi méconnaissable avec son brushing travaillé et son blond doré. Pour sa mise en beauté, la jeune femme a opté pour un smoky léger charbonneux sur un teint unifié subtilement rehaussé d'une touche de blush.

Anna Mouglalis, actrice emblématique de la nouvelle génération du cinéma français, s'impose comme une ambassadrice de charme de l'élégance à la française.

Évaluation du site

Cette section du portail Yahoo! s'adresse aux femmes. Elle leur propose des articles concernant la mode, la beauté, la famille, etc. Les articles sont repris de sources variées.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 134

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Date : 17/09/12

Nicolas Sarkozy fan de Karl Lagerfeld et d'art contemporain -

L'ex président de la République ne manque pas de projets quant à son avenir après la politique. Certaines pistes de réflexion sont d'ailleurs plus cocasses que d'autres...

Voilà plus de 4 mois que Nicolas Sarkozy a quitté l'Élysée et pris possession de ses nouveaux bureaux, non loin de là, rue de Mirosmesnil dans le 8e arrondissement de Paris. Et alors de 43% des Français pensent qu'il ferait mieux que François Hollande (s'il avait été réélu), l'ex locataire de l'Élysée semble avoir définitivement tourné la page.

Alors que Carla s'apprête à remonter sur scène et à reprendre sa carrière de chanteuse après un break de 5 ans, Nicolas Sarkozy fourmille également d'idées pour l'avenir.

"Mon avenir immédiat, c'est de faire quelque chose d'utile et qui permette de gagner de l'argent. J'ai trouvé." La petite phrase de Nicolas Sarkozy est rapportée par Bruno Jeudy le 16 septembre dans le JDD.

Une petite phrase qui vient comme en écho à cette autre phrase rapportée par le magazine Le Point en 2008: "Je fais ça pendant cinq ans, et ensuite, je pars faire du fric comme Clinton, 150 000 euros la conférence."

De là à en conclure comme Valérie Pécresse sur le plateau de Canal + que la politique ne paie pas... Mais s'il affiche sans scrupule ni fausse pudeur cet intérêt pour l'argent, l'ancien président est aussi intéressé par les Arts. Ainsi a-t-il été repéré au Grand Palais, sans garde du corps, en train d'admirer la **Biennale eniaiet**, mise en scène par Karl Lagerfeld, rapporte le Figaro.

Elodie Mandel

Retrouvez cet article sur CloserMag.fr

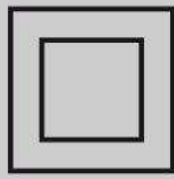
Évaluation du site

L'actualité mondiale et française par Yahoo! France, sous forme de brèves couvrant l'économie, les sports, le multimédia, la culture, la politique, l'international... Les sources sont diverses : AFP, AP, Reuters, 01net...

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 2319

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



nomad
FOOD & DESIGN

paris london

[Accueil](#) [Présentation](#)



Biennale des Antiquaires

Pour la 26ème édition de la plus ancienne foire française d'art, où se vend le plus prestigieux en matière d'Art, le Syndicat des Antiquaires (SNA) a fait appel à Karl Lagerfeld pour imaginer une scénographie grandiose.

Le couturier s'est inspiré de Paris, du Grand Palais, des expositions universelles du début du XXème siècle mais aussi des galeries commerçantes couvertes construites au 19ème siècle à Paris.

L'édition 2012 accueillera près de 150 exposants et sera complétée par "Le Salon d'Honneur" qui ouvrira ses portes après plusieurs années de restauration.

Boucheron, un des fleurons de la joaillerie française a choisi Nomad pour l'accueil de ses invités VIP.



24 septembre 2012

By: [Nomad](#)

[Filed under événement paris](#), [événements](#)

[Tagged 2012 biennale des antiquaires](#), [fleuron](#), [foire d'art contemporain](#), [grand palais](#), [idée international](#), [joaillerie karl lagerfeld](#), [luxe montgolfière](#), [nomad food & design](#), [nomad food and design](#), [nomad paris](#), [scénographie](#), [traiteur traiteur parisien](#), [VIP](#)

[Bookmark the permalink](#)

[Leave a comment](#)

PROMENADE DANS LA BIENNALE DES ANTIQUAIRES 2012



La biennale des antiquaire est le plus beau musée éphémère du monde. Il est à la fois le Louvre, le Moma, le musée des arts premiers, le musée des arts décoratifs et un fabuleux cabinet de curiosités.

Cette année la scénographie de la manifestation a été confiée à Karl Lagerfeld qui a conçu les allées qui propose 7 kilomètres de façades au service du lèche vitrine.

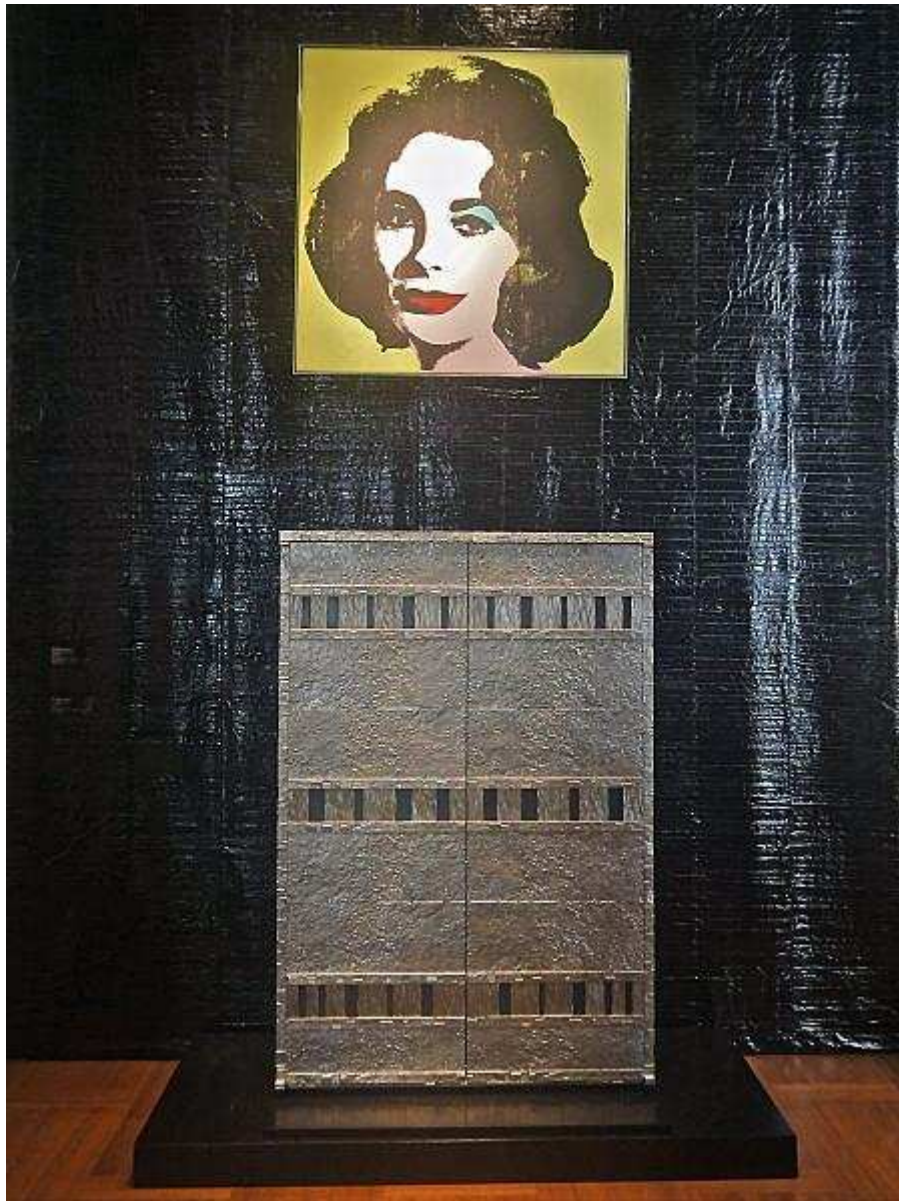
Mon choix est hautement subjectif et ne propose des images que de quelques unes des huit mille pièces qui font du Grand Palais la plus fabuleuse caverne d'Ali Baba que l'on puisse découvrir.

J'aurais bien aimé également vous montrer d'autres oeuvre mais parfois c'est difficile comme la reconstitution de la salle à manger conçue pour la maison des Borot à Montparnasse par Charlotte Perriand mais je n'ai pas trouvé d'angle satisfaisant pour ma prise de vue...

Une telle découverte demande pour le visiteur une grande agilité intellectuelle et une encore plus grande disponibilité d'esprit. Il est bien utile en effet de se "laver les yeux" entre par exemple un nu antique et une toile abstraite.



Je suis toujours surpris de la modernité de pièces chinoises qui datent de plus de dix siècles. La pièce immédiatement ci-dessus est une terre cuite, chameau et chamelier, Chine, dynastie Tang, 618-907. (galerie Christian Deydier, Paris)



Ce warhol représentant Liz Taylor est peut être la pièce la plus chère de la biennale. Cette sérigraphie datant de 1963 pourrait se vendre 40 millions de dollars. Seule une autre pièce de la biennale, la nature morte "Tasse de verre et fruit II" de 1877, est susceptible d'atteindre ces sommets. Le meuble qui assoit l'oeuvre de Warhol est une création contemporaine de Peter Marino, une boîte en bronze texturé et argenté à deux portes (galerie L&M Arts, New-York).



Les décorateurs des différentes galeries savent faire dialoguer des meubles remarquables avec des tableaux comme ici avec Fontana et avec un Dubuffet.

A la galerie Vallois, les grands spécialistes de l'art-déco, une extraordinaire commode recouverte de galuchat.



Jumeaux assis sur un chapiteau corinthien, marbre grandeur nature réalisé à Rome en 1891 dans un style néoclassique par l'allemand Wilhelm Haverkamp.



Un regard sur l'exposition Claude Lalanne organisée par la galerie JGM de Paris



Si l'on trouvait beaucoup de Dubuffet dans cette biennale, une galerie lui vouait entièrement son espace.



C'est toujours un grand plaisir de retrouver la galerie Berko, joyau bruxellois qui n'en finira jamais de célébrer la peinture du tournant du XIX ème siècle et celle du début du XX ème. C-dessus une apparition du printemps au sexe ambigu.

La Biennale 2012 confirme son orientation vers les arts décoratifs

18/9/12 - **Marché de l'art - Paris** - L'édition 2012 de la Biennale des Antiquaires est, comme à son habitude, largement dominée par les meubles et les objets d'art. Beaucoup de beaux stands sont également consacrés aux antiquités ou arts extra-occidentaux qui sortent de notre champ d'étude comme le font encore davantage les bijoux (trop nombreux à notre goût) répartis sous la nef du Grand Palais plutôt que concentrés en un même endroit comme c'était le cas auparavant.

Même peu nombreux, les tableaux anciens sont tout de même présents. Chez Aaron d'une part, dont ils constituent l'un des **points** forts, mais aussi chez quelques marchands uniquement spécialisés dans cette discipline comme Giovanni Sarti, Moretti Fine Arts ou Roebilant+Voena. Signalons aussi, dans le Salon d'Honneur au premier étage qui domine la nef, la présence de plusieurs galeries plus jeunes montrant des tableaux ou des sculptures souvent très intéressants. Philippe Mendès parmi quelques tableaux anciens de belle qualité (dont un magnifique Jan Cossiers) expose ainsi une toile d'un artiste italien divisionniste, célèbre dans son pays même s'il reste peu connu en France, Plinio Nomellini. Chez Alexis Bordes, on peut admirer un superbe paravent en « feuilles en fixé sous verre rehaussé de feuilles d'or et d'argent », par Paule Ingrand, ainsi qu'un buste de femme en terre cuite par Carrier-Belleuse, qui va être acquis par un musée français. Une galerie très récente, F. Baulme Fine Arts présente également plusieurs tableaux anciens de qualité. Pour les sculptures enfin, on signalera le stand de la galerie Sismann où un sévère mais beau portrait de Ludovico Maria Sforza, dit Le More, date de la Renaissance italienne (*ill. 1*).

Pour le mobilier ancien, plusieurs galeries prestigieuses telles que François Léage ou Aveline montrent de très beaux objets des XVIIe et XVIIIe siècle tandis que l'on retiendra chez Kraemer & Cie une exposition monographique consacrée à l'ébéniste Jean-Henri Riesener où l'on peut voir notamment une superbe commode d'époque transition (*ill. 2*).



1. Entourage de Benedetto Briosco (actif vers 1483-1517)
Portrait de Ludovico Maria Sforza, dit Le More, vers 1500
Marbre - Diamètre : 55 cm
Paris, galerie Sismann
Photo : galerie Sismann



2. Jean-Henri Riesener (1734-1806)
Commode, vers 1770
Paris, Maison Kraemer
Photo : Maison Kraemer



3. Michel-Louis Pioche (1764- ?)
Milon de Crotoné, 1807
Terre cuite - 34 x 40 x 30,5 cm
Paris, galerie Patrice Bellanger
Photo : galerie Patrice Bellanger

Nous nous focaliserons enfin sur quelques objets datant du XIXe siècle, celui-ci étant fort bien représenté à la Biennale. On commencera tôt dans cette époque avec une terre cuite représentant *Milon de Crotoné* (ill. 3), un sujet très souvent traité par les sculpteurs depuis celui de Pierre Puget. Cette sculpture est exposée, avec beaucoup d'autres, sur le beau stand de la galerie Patrice Bellanger.



4. François-Désiré Froment-Meurice (1802-1855)
Coupe, 1849
Argent et vermeil - 29 x 27 cm ; poids : 1,38 kg
Paris, galerie Chadelaud
Photo : galerie Chadelaud



5. Jean-François Denière (1774-1866)
Pendule dite au philosophe, vers 1845
Bronze - 81 x 43 x 26 cm
Paris, galerie Aaron
Photo : galerie Aaron

On sautera ensuite plusieurs décennies pour arriver au milieu du siècle avec une coupe en argent et vermeil néo-gothique de François-Désiré Froment-Meurice (ill. 4), galerie Chadelaud, où l'on verra aussi quelques meubles fin de siècle extravagants comme le spectaculaire et unique *Bahut Marine* de François Linke. Chez Aaron, une pendule Louis-Philippe portant une figure de *Philosophe* (ill. 5) rappelle que beaucoup de bronzes de cette époque étaient destinés à cet usage ornemental.



6. Fabrique des frères Deck (1858-1905)
Auguste Hirsch (1833-1912)
Plat (d'une paire), 1875 et 1881
Céramique - Diamètre : 61 cm
Paris, galerie Vauclair
Photo : galerie Vauclair



7. Manufacture Lorin
Le départ pour la chasse, 1883
Vitrail - 232 x 110 cm
Paris, galerie Marc Maison
Photo : galerie Marc Maison

Parmi beaucoup d'objets de qualité, on retiendra galerie Vauclair une paire de plats de la fabrique Deck peints par Alexandre-Auguste Hirsch (ill. 6) et, enfin chez Marc Maison un grand vitrail de la manufacture Lorin, *Le Départ pour la chasse* (ill. 7). Sa provenance, le château des Ollières à Nice, fait cependant regretter qu'il ne soit pas resté en place, même si sa dépose semble ancienne...

[English Version](#)

Didier Rykner, mardi 18 septembre 2012

LA TRIBUNE DE L'ART.COM

Date : 18/09/12

Lagerfeld à la Biennale des antiquaires

Pour la 26e Biennale des Antiquaires, le Grand Palais a nommé le grand Karl Lagerfeld comme scénographe.

Il présente des milliers d'objets d'arts dans un décor qui lui a été inspiré par Paris, par le Grand Palais lui-même et par des expositions universelles du début du XXe siècle. L'édition 2012 accueille près de cent cinquante exposants.

Du 14 au 23 septembre 2012, venez découvrir les collections de haute joaillerie. Un évènement qui ne se déroule que tous les deux ans.

Le Grand Palais
Avenue Winston Churchill,
Paris VIIIe.
Tél. : 01 56 43 41 85

Évaluation du site

Cette section du site Internet de France2 est dédiée à l'émission matinale Télématin. On y trouve une présentation ainsi que le sommaire détaillé de l'émission du jour.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 20

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Date : 18/09/12

Cartier & la Biennale des antiquaires : magazine digital luxe, mode, fashion, culture, féminin, women et masculin



Il se tient en ce moment à Paris et pour encore quelques jours (jusqu'au 23 septembre) un évènement rare et prestigieux, la **Biennale des antiquaires**. Depuis des années, les grands joailliers se glissent parmi les exposants, profitant de cette exceptionnelle vitrine sur le monde pour présenter des collections qui ne le sont pas moins. C'est encore le cas cette année pour la maison Cartier présente depuis 1964.

Avec 148 pièces de haute joaillerie, 12 objets précieux et une sélection de pièces de la collection Tradition, Cartier a de quoi satisfaire l'attente des clients les plus exigeants comme la

a Évaluation du site

L'auteur de ce blog diffuse des articles concernant la mode masculine et féminine, les tendances et les produits de luxe.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 5

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

curiosité des visiteurs. La haute joaillerie se déclinait autour de 4 thématiques, urban landscape, solar landscape, boreal landscape et luxuriant landscape, laissant ainsi le champs libre aux maîtres joailliers.

C'est la ligne urban landscape qui a particulièrement retenue mon attention. Elle se trouve parfaitement dans le prolongement du travail effectué par la Maison Cartier dans toute sa période art-déco, une période pour moi qui représente le summum de la haute joaillerie française. Et puis comme un heureux hasard pour soblacktie, cette collection se pare principalement de blanc et de noir...

Bracelet en or gris, améthystes lavande et brillants. Bracelet : white gold, lavender amethysts and brilliants. Credits : Nils Herrmann © Cartier 2012.

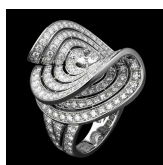
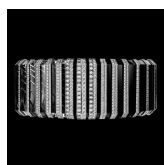
Bracelet en or gris, onyx et brillants. Bracelet : white gold, onyx and brilliants.

Bracelet en or gris, cristal de roche gravé, diamants taille baguette, onyx et brillants. Bracelet : white gold, carved rock crystal, baguette-cut diamonds, onyx and brilliants.

Bracelet en or gris, laque noire et brillants. Bracelet : white gold, black lacquer and brilliants. Credits : Nils Herrmann © Cartier 2012.

Bague en or gris et brillants. Ring : white gold and brilliants.

Bracelet en or gris, onyx et brillants. Bracelet : white gold, onyx and brilliants. .



© Cartier -

L'essentiel des bijoux de la 26e Biennale des Antiquaires de Paris

LanguageFrench



Vincent Wulveryck © Cartier 2012

Pendentif en platine, calcédoine gravée, saphirs, boules calcédoine, onyx, brillants.

:

Par Juliette Soulez

Publié: 18 septembre 2012

Cette année à la Biennale des Antiquaires, la joaillerie fait particulièrement événement. Mais les géants de la joaillerie laissent peu de place aux antiquaires joailliers. Quelques uns s'en plaignent : puissance de marketing colossale, guerre économique entre les grandes maisons, trop grande main mise sur la biennale des grandes maisons, nouvelles marques.

Et le spectacle que les joailliers offrent pour cette biennale est plus que spectaculaire. Alors, parmi l'ensemble des meubles et œuvres remarquables des galeries et antiquaires, brillent de manière un peu déphasée ces œuvres princières de diamants, émeraudes, saphirs, et opales.

Dans ce parcours, les joailliers ont misé sur des thèmes bien à eux. ARTINFO a ainsi sélectionné 10 bijoux à thème qui ne sont pas forcément les pièces maîtresses de ces joailliers ou antiquaires, mais qui permettent de saisir l'esprit et la tendance de ces maisons et de dessiner un panorama large de la haute joaillerie de la Biennale.

1. Collier bébé panthère des neiges de la collection boréale chez Cartier

Présent à la biennale dans un des plus grands stands, 250 m² avec 140 bijoux, Cartier est incontestablement le meilleur stand de joaillier de cette biennale. Car parmi les bijoux anciens rachetés par la maison, certains comme cette montre cachée au verso d'un dos de léopard en diamants sont notamment de véritables témoignages sur la condition de la femme à différentes époques. La visite avec les commentaires de l'expert est passionnante. Pour l'heure, Cartier a choisi trois thématiques pour sa collection de la biennale des antiquaires : paysage boréal, paysage solaire et paysage urbain. Et pour la première, Cartier a conçu les pendentifs de ses colliers en bébés panthère et en ours tout en bois fossilisé ou bois silicifié sculptés. Excellent ouvrage original de Cartier, avec une attention particulière portée peut-être à un monde qui disparaît, celui du pôle nord et du pôle sud, le collier du bébé panthère des neiges en bois sculpté est de toute beauté et rend bien toute la tendresse mais aussi le côté pop de cette nouvelle collection.

2. Boucles d'oreilles et bague « résille bouquet d'opales » chez Dior

Dans les années 1950, tout au début de sa carrière, Dior accessoirisait ses vêtements haute couture avec des bijoux fantaisie, cependant excessivement recherché et choisis et ses collections portaient toutes des noms anglais. Pour la biennale des antiquaires, Victoire de Castelane s'adresse à lui en référence à ce chic des années 1950 : la nouvelle collection « Dear Dior » crée le bijou fantaisie de haute joaillerie et des montres coutures. Pour la joaillerie, les dix pièces uniques semblent d'emblée abstraites, mais au verso de ces bijoux en cannage, les dentelles des robes des années 1950 sont reproduites à la manière de l'orfèvrerie. Les boucles d'oreilles et bague « résille bouquet d'opales » sont au premier abord riantes, gaies et fleuries : en réalité, un mélange de platine, or jaune, diamants, tourmalines vertes et Paraïba, émeraudes, saphirs et grenats. Ces créations réveillent les sens, et bousculent peut-être aussi les idées reçues sur le bijou fantaisie.

3. Clip Zodiac Set Virgo chez Van Cleef & Arpels

Van Cleef & Arpels ont choisi pour la biennale des antiquaires de réinterpréter une de leur collection des années 1970 sous le signe de l'astrologie avec un stand conçu par Alfredo Arias, le Palais de la Chance. La maison a aussi pour sa pièce maîtresse redessiné son fameux collier Zip en corail, chrysoprasses et diamants, un bijou qui a appartenu dans les années 1930 à la duchesse de Windsor puis porté par Maria Callas en 1958. Cependant, mois de septembre oblige, c'est le signe de la vierge

qui donne le ton de cette collection de bijoux qui reprennent tous en diamants sertis les différentes constellations astrales des 12 signes. Inspiré par la déesse égyptienne Nout, le dessin de cette broche mêle aussi les figures de fées et de ballerines. En or blanc et en saphirs et Serti mystérieux saphirs, le visage en diamant taille rose, cette miniature relève de la prouesse technique autant que d'un design proche de l'illustration pour enfants de sirènes et autres créatures fantastiques.

4. Le collier de la constellation du lion chez Chanel

Pour la biennale des antiquaires, Chanel qui fête les 80 ans de la maison, plonge dans la terrible année 1932 durant laquelle Gabrielle Chanel lance ses premières collections. Sa nouvelle collection en reprend les thèmes, comètes, nœuds, plumes, franges, etc. La broche de la constellation du lion réinterprétée donne les nouvelles tendances de la maison, et renvoie au signe astrologique de Gabrielle Chanel tout aussi bien qu'aux décors de Venise. Pour ce bijou, Chanel a choisi de placer le sautoir d'un lion taillé dans un quartz rutilé surmontant une comète en diamant fermant le collier. Princier et féroce, égocentrique, ce bijou est une des pièces maîtresses de la collection.

5. Collier de la collection Water chez Harry Winston

À côté de la collection Ultimate Adormants, délicate et distinguée comme l'eau, la nouvelle collection Water d'Harry Winston marque le parcours de cette biennale. De fins diamants caractérisent l'un de ses colliers, qui semble comme un filet d'eau autour du cou. On ne peut plus sensuel et fin, un autre collier, le bijou Wave, représente bien l'esprit de Water. Comme une vague s'enroulant autour du cou, ou se lovant entre les clavicules, ce dernier collier allie un dessin tout à fait suggestif à la rencontre du corps et de l'eau, concept original, fort, charnel et voluptueux. La simplicité de ces colliers contient aussi en germe des dessins plus baroques de cascade d'autres colliers de la collection.

6. La broche The Birth of light chez Wallace Chan

Le joaillier chinois Wallace Chan est parmi les plus remarquables de cette biennale avec une collection de bijoux incrustés de vraies ailes de papillons et avec la particularité de l'utilisation du titane. The Birth of light est une broche qui fait référence à un feu d'artifice. Des diamants coupés au millimètre près donnent en effet le sentiment d'un jaillissement coloré de lumière. Dans une référence on ne peut plus chic à l'univers de la fête populaire, cette broche synthétise aussi à la manière d'un haïku zen la naissance de la lumière.

7. Collier Limelight chez Piaget

Piaget présente pour la biennale des antiquaires des créations qui démontrent tout son savoir-faire en matière de haute joaillerie. Le collier Limelight qui

s'accompagne de boucles d'oreilles du même style fleuri et princier est une des pièces maîtresse de la maison. Diamants baguette, coupe rose et coupe poire donnent à ce collier tous les feux de la rampe comme l'indique le nom de ce bijou. Pour les stars, les dîners de gala et autres fastueuses occasions, Piaget a destiné ce bijou comme une résille de mille feux à des femmes de tempérament.

8. Collier serpent chez Bvlgari

Pour la biennale des antiquaires, Bvlgari présente quelques bijoux rachetés ayant appartenu ou porté dans de grandes occasions par Elizabeth Taylor dans les années 1970. La maison qui se distingue par un mélange savamment dosé entre pierres précieuses, pierres fines et pierres dures, propose de rendre hommage à l'actrice et a choisi comme thème la dolce vita. Bvlgari lance aussi une nouvelle collection en céramique cette année à l'occasion de cette biennale. Pour l'hommage à Elisabeth Taylor, le collier serpent de 1000 carats renvoie à l'univers des péplums de Cléopâtre, et aussi aux années 1950. La maison a réalisé ce bijou aux motifs historiques pendant un an.

9. Collier n°11 chez Chaumet

Chez Chaumet, même si la pièce maîtresse est le collier n°12, d'inspiration Art Déco, le n°7 qui séduit particulièrement compte 1350 heures de travail de haute joaillerie. Pourtant, c'est bien le n°11 qui retient notre attention par sa délicatesse avec son interdit de dos et son corail. Il tombe ainsi dans le dos et dessine les épaules en les reliant à la partie centrale du bijou.

10. Un superbe collier de 1870 chez Véronique Bamps

Et chez Véronique Bamps, on y trouve toute sorte de colliers Antiquité. Ces colliers qui datent de la fin du XIXe renvoient aux grandes découvertes archéologiques. Un collier de 1870 séduit et marque particulièrement dans ce petit stand qui vaut le détour. Pour ce bijou Lalique, féminin et discret, la qualité de fabrication ne laisse rien à envier aux autres grandes maisons. Cette petite découverte de joailler fait la part belle à d'autres pièces maîtresses vendues chez d'autres antiquaires et joailliers de cette biennale.

Cliquer sur le diaporama pour voir l'essentiel des bijoux de la Biennale des Antiquaires.

www.vogue.fr

Les trésors cachés de la XXVIème

Biennale des Antiquaires

19Sep2012



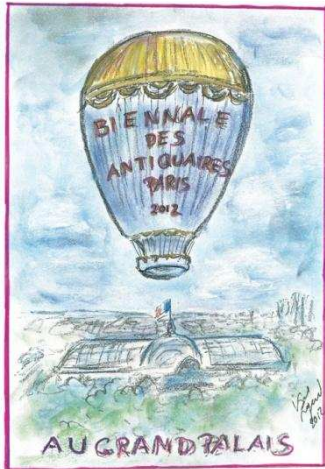
Ouverte au grand public
depuis le 14 septembre dernier

au coeur du Grand Palais, la Biennale des Antiquaires refermera ses portes sur ses joyaux ce dimanche 23 septembre. Si quelques pièces fortes se sont déjà démarquées, on profite de ces derniers jours pour découvrir les trésors cachés imaginés par les dix joailliers de la Biennale pour cette XXVIème édition.

Par Anne-Sophie Mallard

Web : www.orange.fr

19/09/2012



Pour sa 26^{ème} édition, la Biennale des Antiquaires de Paris réinvestit la nef du Grand Palais. Ce musée éphémère qui prend place dans un décor de style haussmannien revisité par Karl Lagerfeld, se tient jusqu'au 24 septembre. Cette année, la Biennale donne carte blanche à 122 marchands de renommée internationale, qui présentent pas moins de 8 000 oeuvres. Une occasion unique de trouver la pièce rare qui ornera son intérieur.

Au sein de ce grand marché d'art considéré comme le plus beau et le plus cher, les visiteurs peuvent découvrir et acheter des oeuvres exceptionnelles, qui vont du XVIII^e siècle à l'art contemporain. Les amateurs de bijoux ne manqueront pas de s'émerveiller devant les magnifiques créations Boucheron, Cartier, Van Cleef ou Harry Winston. Et pour la première fois, le joaillier chinois Wallace Chan est présent à la Biennale avec de sublimes parures.

Côté mobilier, la maison parisienne Kraemer présente une rétrospective du grand ébéniste royal, Jean-Henri Riesener. Un retour en arrière complété par le retour de la barbotine, cette céramique à décors naturalistes en relief.

Selon les organisateurs, le mobilier, les tableaux et la haute joaillerie, atteignent "une valeur totale de plusieurs milliards d'euros". Mais du simple amateur de belles choses au riche collectionneur, chacun y trouvera son compte. D'ailleurs, l'événement se veut populaire, puisque 100 000 personnes sont attendues.

Biennale des Antiquaires 2012 : du beau, du cher mais où sont les acheteurs ?

19 septembre 2012 | [La Rédaction de Protection & Rendements](#) | Catégorie: [Art](#)

Par Denis Sarget, auteur de *Comment devenir un collectionneur avisé*

La Biennale des Antiquaires a ouvert ses portes sous la verrière du Grand Palais à Paris pour une dizaine de jours — jusqu'au 23 septembre. Mais est-ce véritablement un endroit où les collectionneurs avertis peuvent faire leurs emplettes ?

Petite enquête sur place :

En premier lieu, saluons une véritable réussite stylistique, signée Karl Lagerfeld : de petits pavillons de tonalité gris clair sont regroupés autour d'une allée centrale censée symboliser les Champs-Élysées, tout proches. Un décor de très bon goût et agréable à l'œil qui, pour son créateur, doit rappeler les galeries commerciales du XIX^{ème} siècle. On ne vous marchera pas sur les pieds, les espaces sont vastes et aérés, bien

loin de l'atmosphère de confinement qui souvent préside à ce genre d'exposition.

A tel point que certaines manifestations, comme la célèbre Foire de Maastricht, fixent délibérément le prix des billets d'entrée à un niveau dissuasif pour éliminer l'affluence des curieux. Au Grand Palais, la place ne manque pas, ce qui n'empêche pas le ticket d'entrée d'être cher (30 euros).

Pour les 122 exposants, parmi lesquels une trentaine de maisons étrangères, la note est également salée ; de 1 000 euros à 1 600 euros au m², selon *Les Echos*. Soit trois à quatre fois plus qu'à la Foire de Maastricht, pourtant beaucoup plus prestigieuse ! Pour autant, ces tarifs élevés n'ont pas empêché le Syndicat National des Antiquaires (SNA), organisateur de la manifestation, d'avoir deux fois plus de demandes que de places disponibles.

Si les frais sont élevés, les prix affichés par les exposants sont souvent stratosphériques. Parmi les objets les plus chers on trouve : un collier en diamants jaunes (221 carats !) du joaillier chinois Wallace Chan à 46 millions de dollars et un portrait de Liz Taylor par Andy Warhol proposé à 40 millions de dollars par la galerie L&M Arts.

Ce que vous allez trouver : bijoux, peinture ancienne et moderne

Les grandes maisons de bijoux (Cartier, Bulgari, Van Cleef & Arpels, etc.) sont représentées en nombre. La peinture ancienne et moderne, les antiquaires classiques sont également nombreux, parmi lesquels les spécialistes du XVIIIème, comme Didier Aaron et Bernard Steinitz, ou du XXème siècle, comme la galerie Vallois focalisée sur l'art déco.

Parmi mes coups de coeur : un rare ensemble de meubles de Riesener, le grand ébéniste français du XVIIIème, chez Kraemer, et une très belle toile de 1984 de Jean-Michel Basquiat, un des chefs de file américain du Graffiti Art chez Tornabuoni. Cette peinture, proposée dit-on autour de huit millions d'euros, aurait d'ailleurs déjà été vendue.

Les antiquaires se veulent rassurants ; à la Biennale se trouve la haute qualité et l'exceptionnel. Ces segments du marché n'ont pas été affectés par la crise et ne cessent de voir leurs prix monter. **L'art joue à plein son rôle de valeur refuge** face aux incertitudes monétaires et à la fragilité des marchés financiers.

Paris et sa Biennale sont-ils encore les bons endroits où acheter de l'exceptionnel ?

Pourtant les inquiétudes subsistent ; la Biennale, jugée trop hexagonale, se situe bien loin de ses grandes concurrentes, les foires de Bâle (pour l'art moderne) et de Maastricht (pour les domaines plus classiques) plantées pourtant dans des décors plutôt tristounets. D'ailleurs nombre de ténors du marché de l'art parisien, comme les célèbres antiquaires Kugel, boudent la manifestation.

Il y a pire : les projets fiscaux du gouvernement inquiètent la profession. La hausse des impôts risque de tarir le flux d'acheteurs français. Christian Deydier, le président du Syndicat des antiquaires, parle même de délocaliser la Biennale parisienne à New York et à Moscou !

En attendant cette éventualité, la manifestation tente d'attirer dans la capitale française les nouveaux riches des pays émergents, avec pour cibles prioritaires les Chinois et les citoyens de l'ex-URSS. Ainsi *Le Figaro* notait-il avec effarement la présence au vernissage de "*nuées de jeunes chinoises outrageusement bijoutées*".

Viendront-ils ? Ce n'est pas gagné d'avance. Je suis allé sur ce salon dès l'ouverture au public. C'est tout juste si de temps à autre on entendait quelques phrases

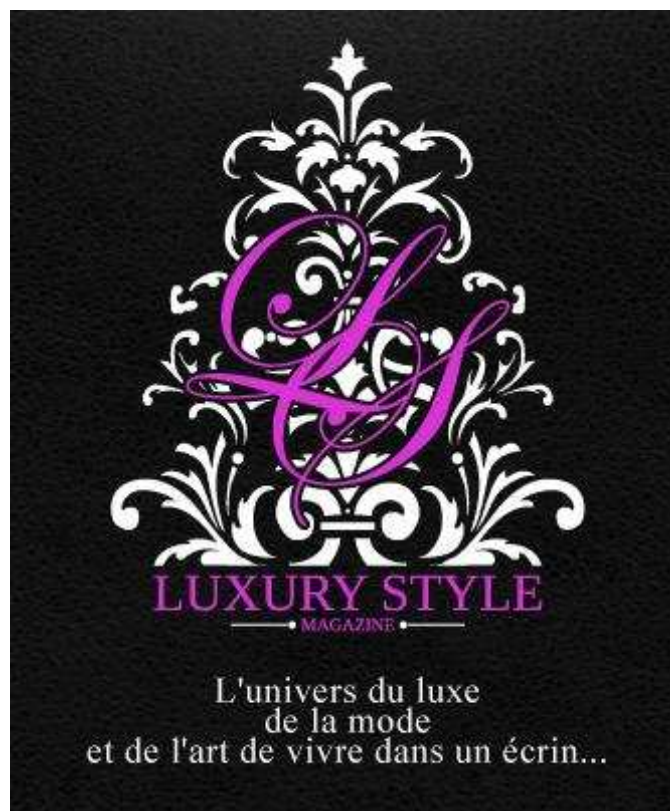
d'anglais ; pas de visiteurs asiatiques hormis quelques touristes égarés. Croiser des acheteurs chinois est incomparablement plus facile du côté des Galeries Lafayette que dans les couloirs de la Biennale !

Je n'ai pas entendu un mot de russe non plus ; les exposants n'ont d'ailleurs pas l'air d'y croire. Sur la moitié des exposants qui consent à afficher un descriptif de l'objet à vendre, pratiquement tous le rédigent uniquement en français.

Et les anciens ressortissants chinois ou russes parlent habituellement déjà fort peu les langues étrangères, peu enseignées autrefois dans les pays communistes. Même Roman Abramovitch, première fortune russe, aurait dit-on du mal à articuler quelques mots d'anglais, après une dizaine d'années de résidence à Londres.

Bref, à la Biennale n'espérez pas prendre le pouls du marché international. Vous ne verrez pas ce qui plaît (ou non) aux riches étrangers des pays émergents. C'est tout de même une belle occasion de vous faire l'oeil en regardant des pièces de qualité et ce n'est déjà pas si mal.

Quant à acheter : rassurez-vous, bien des objets résisteront aux effets de mode et s'apprécieront avec le temps. Mais c'est là une autre affaire dont nous rediscuterons bientôt.



La 26 ème Biennale des Antiquaires scénographiée par Karl Lagerfeld

STÉPHANIE 19 SEPTEMBRE 2012 11 H 24 MINO

COMMENTS BIENNALE DES

ANTIQUAIRES, BOUCHERON, CARTIER, CHANEL

JOAILLERIE, CHAUMET, DIOR JOAILLERIE, FEATURED, GRAND PALAIS, HARRY WINSTON, KARL LAGERFELD, VAN CLEEF & ARPELS



Depuis le 14 et jusqu'au 23 septembre, la plus ancienne foire d'art française bat son plein au Grand Palais, à Paris. Cette année la **26ème édition** accueille près de **150 exposants**. Cette année le syndicat national des antiquaires a demandé au couturier Karl Lagerfeld d'imaginer le décor (Pier-Luigi Pizzi ou Christian Lacroix se sont prêtés au jeu avant lui). « C'était l'homme idéal pour donner un coup de neuf. A la fois collectionneur d'art et connaissant parfaitement le Grand Palais grâce à Chanel, qui y organise tous ses défilés », explique Christian Deydier, le président du SNA (le syndicat de la profession). Une mise en scène grandiose qui laisse entrevoir une balade parisienne entre les galeries marchandes façon XIX^{ème}

siècle avec une montgolfière trônant sous le dôme de la coupole du Grand Palais, clin d'œil aux premières expositions aéronautiques du lieu .Un écrin éphémère et luxueux pour l'ensemble des exposants mais aussi pour les plus grandes maisons de joaillerie. En 1964, la place Vendôme entrait à la Biennale des antiquaires, désormais on retrouve les plus beaux bijoux des grandes Maisons joaillière comme Van Cleef & Arpels, Dior Joaillerie, Chaumet, Boucheron, Harry Winston, Chanel Joaillerie, Cartier ou encore le joaillier chinois Wallace Chan. L'édition 2012 est également marquée par la réouverture du Salon d'honneur du Grand Palais, après 70 ans de restauration un espace remarquable de 1200 mètres carrés surmonté d'une magnifique verrière.

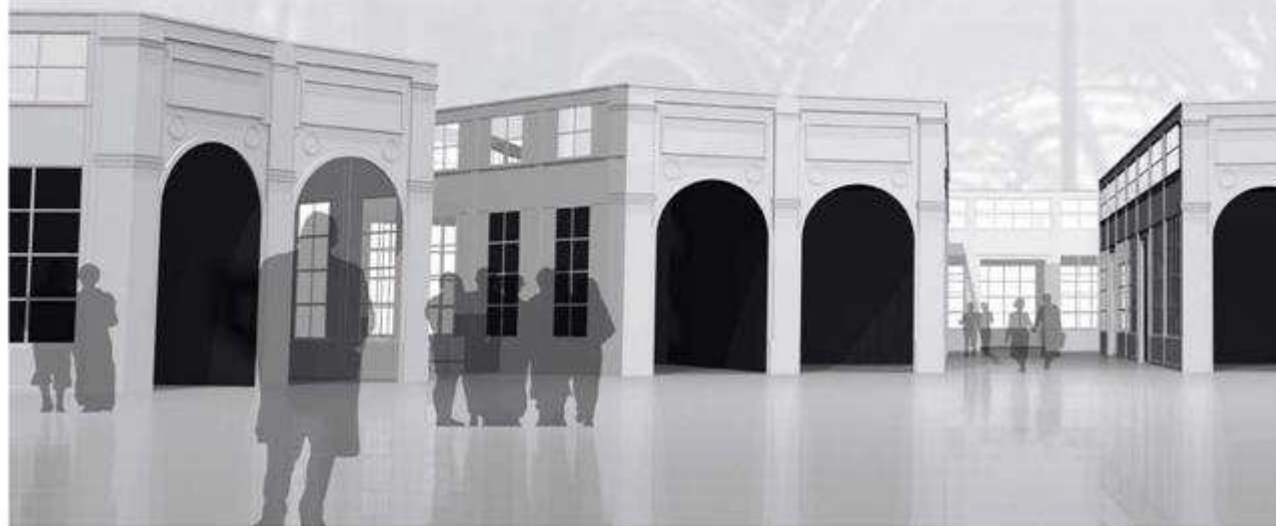
www.sna-france.com

KARL LAGERFELD, SCÉNOGRAPHE DE LA XXVI^e BIENNALE DES ANTIQUAIRES



© Karl Lagerfeld

Karl Lagerfeld, *Autoportrait*, 2011

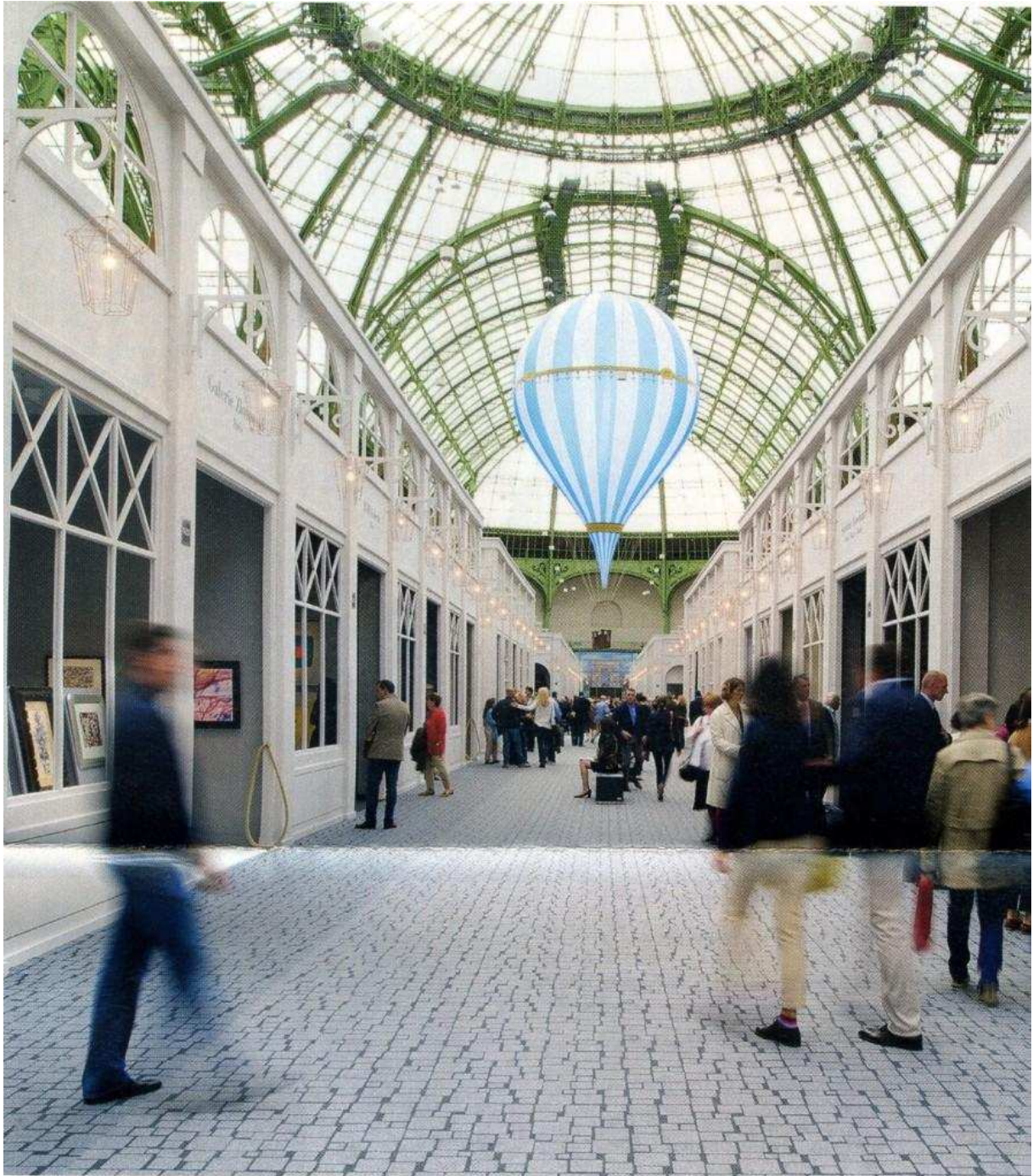


Ne vous déballonnez pas! Visitez la biennale

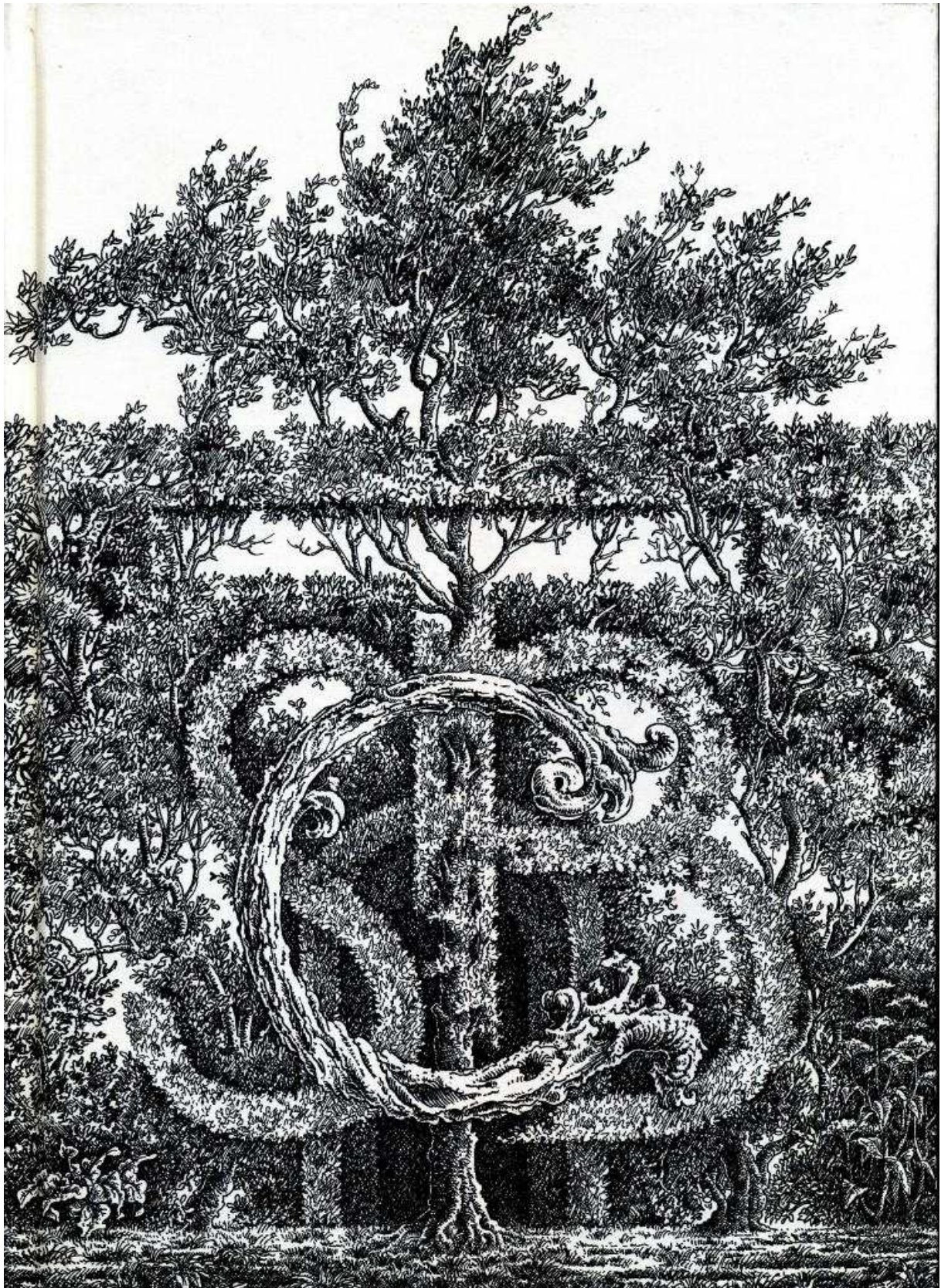
Envie d'un plan classe? Ne vous déballonnez pas. [La Biennale des antiquaires](#) est tout indiquée. Vous avez jusqu'à l'automne (dimanche 23 septembre 2012) pour musarder dans la scénographie lagerfeldienne du Grand Palais. Idéal avant de dîner en ville.



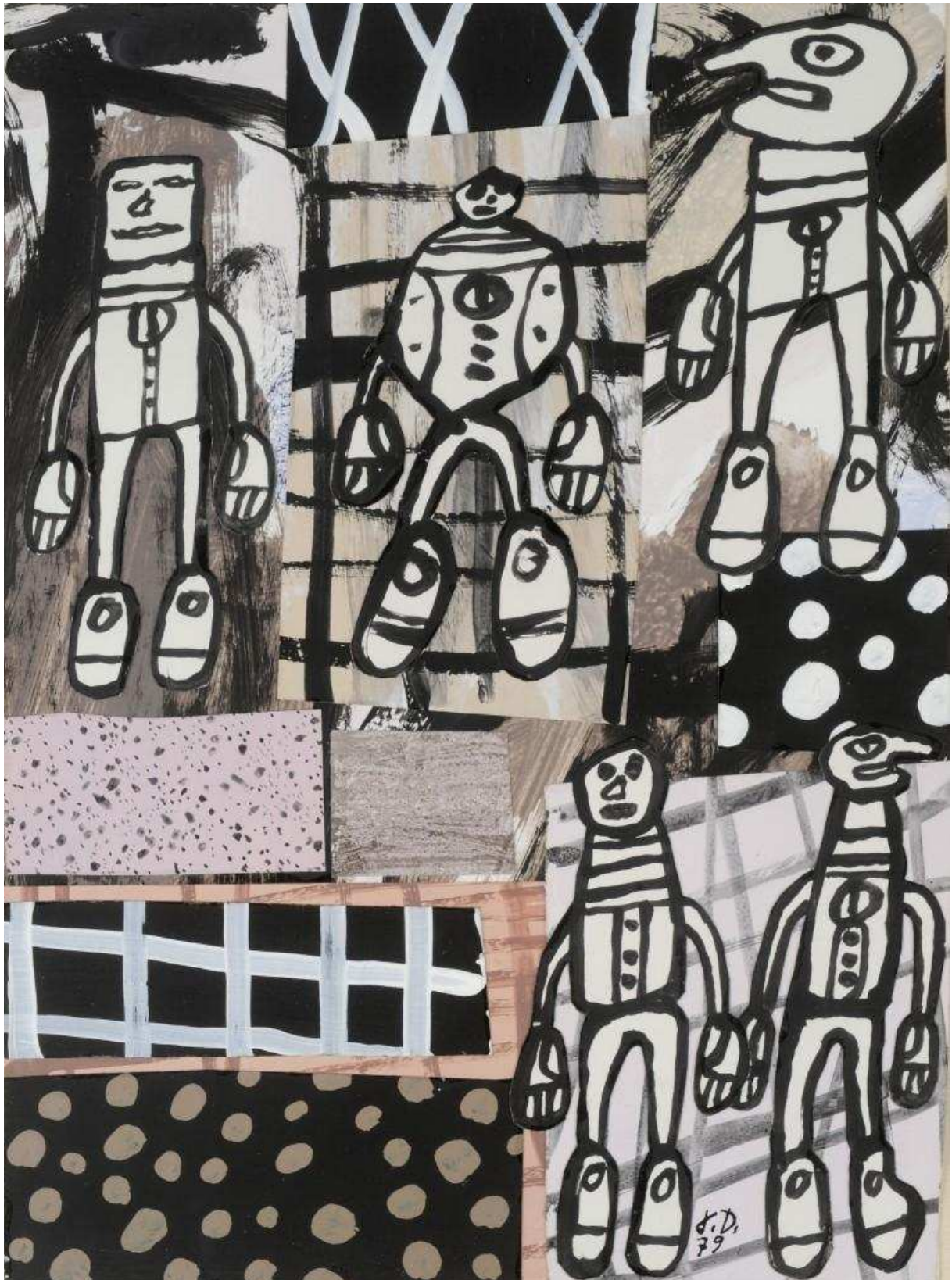
On se croirait dans un éco-musée avec reconstitution d'un quartier commercial de province. Pavés imprimés sur la moquette des «rues» et «boutiques» discrètes à l'extérieur, fastueuses à l'intérieur.



Même si vous n'aimez pas la jonquille, que les beaux meubles vous laissent froid(e)s, ça manque pas de choses à voir. Il y a même des libraires.



Sur le catalogue de Bernard et Stéphane Clavreuil dont la couverture par le graveur-architecte-paysagiste François Houtin me rappelle quelque chose, j'ai noté un carnet autographe de Charles Baudelaire.



D'art brut point. Faut pas rêver : il n'a pas encore pénétré ce cœur à Montgolfière. Tout de même, il pousse sa corne. Avec Jean Dubuffet en tête de pont.

Sa présence est récurrente sur maints stands et celui de la Galerie Zlotowski lui est même entièrement dédié.



Avec la salle Séraphine consacrée par la Galerie Patrice Trigano à la madone de Senlis.



En cherchant bien vous trouverez autre chose mais attention, il faut plus de temps que prévu.

J'ai dû sauter le salon d'honneur. On m'attendait rue Surcouf pour l'apéro au Petit Bordelais.

Pour mémoire, le Grand Palais en 1909 (1er salon de l'aéronautique)

15:10 Publié dans [art brut](#), [Expos](#), [Glanures](#) | [Lien permanent](#) | [Commentaires \(5\)](#) | [Envoyer cette note](#) | Tags

: [biennale des antiquaires](#), [grand palais](#), [karl lagersfeld](#), [librairie clavreuil](#), [françois houtin](#), [charles](#)

[baudelaire](#), [jean dubuffet](#), [galerie zlotowski](#), [séraphine louis](#), [galerie patrice trigano](#), [le petit bordelais](#) |



Biennale des Antiquaires: une sélection subjective

LE 21 SEPTEMBRE 2012 16H17 | PAR

MARCHE-DE-L-ART

La Biennale c'est un peu le parcours du combattant. Si l'on veut tout voir, tout admirer, il faut marcher pendant des heures dans les allées, dans les galeries jusqu'à l'épuisement mais heureux. Pour vous faciliter la tâche tout en souhaitant vous éviter les courbatures voici une sélection forcément subjective de pièces à ne pas manquer. Et pourquoi pas à acheter !

Les bijoux Art Nouveau préfigurent la créativité actuelle. Ils trouvent souvent leur inspiration dans la nature, les insectes étant une source inépuisable de renouvellement. Ce pendentif de Lalique proposé par Epoque Fine Jewels représente des libellules. En or jaune, émail, diamants et aigue-marine il fut acquis par le maître verrier Léon Appert ami de l'artiste et époux de la sœur du peintre Georges Seurat.

Wilhem Haverkamp (1864-1929) est un grand sculpteur du XIXe siècle. La galerie Chadelaud présente un exceptionnel groupe en marbre grandeur nature (195 cm), un exemplaire unique de cet artiste. Il s'agit de deux jumeaux, la scène évoquant l'Antiquité grecque et romaine. Cette pièce rare est affichée 2,2 millions d'euros.



Yves Klein est surtout connu pour son bleu et ses tableaux éponge qui atteignent souvent des prix très élevés dans les [ventes aux enchères](#) internationales. Moins connues sont ses sculptures. Cette « rose bleue » présentée par L & M Arts est en éponge, pierre et métal. Créée en 1959 elle est représentative des plus belles créations de l'artiste.



Giovanni Sarti est incontestablement l'un des meilleurs galeristes en matière de peinture italienne ancienne. Ce tableau de Giovanni da Bologna réalisé vers 1380 est d'une insigne rareté. Cet artiste, actif en

Vénétie fut un important représentant des tendances qui marquent le passage dans l'Italie du Nord au gothique tardif tout en restant influencé par les modèles byzantins.

Les émaux cloisonnés chinois constituent souvent des pièces d'apparat magnifiques et rutilantes. C'est le cas de cette verseuse du XVII^e siècle de la fin de la dynastie Ming exposée par Gisèle Croës. Le motif des dragons, important dans la symbolique asiatique chinoise, y est très présent et lui confère un aspect somptueux.



La numismatique est un des rares domaines de l'art qui couvre toute les périodes ou presque de l'histoire. Sabine Bourgey, l'une des meilleures spécialistes dans ce domaine présente aux amateurs cet Aureus Julia Domna (196-211) avec buste drapé de l'impératrice et au verso une Vénus à demi-nue tenant une pomme et une palme. Son état splendide justifie un prix de 9 500 euros.



Lors des ventes des collections d'Yves Saint Laurent et Pierre Bergé, les pièces créées par les Lalanne ont fait un tabac. L'exposition Lalanne qui s'est tenue au musée des arts décoratifs a été couronnée de succès, les visiteurs s'émerveillant du bestiaire décoratif présenté. L'âne de Nathalie réalisé en 1998 en bronze, cuire et bois et proposé par JGM galerie est caractéristique de ce mobilier animal si poétique.



La Biennale des antiquaires, un succès médiatique

Par [Béatrice De Rochebouet](#) Publié le 21/09/2012 à

19:43 [Réactions](#)



Stand Aaron à la Biennale des Antiquaires 2012. Crédits photo : DR

La manifestation a attiré un nombre record de visiteurs étrangers.

En termes d'image, cette 26e **Biennale des antiquaires**, est un succès sans précédent. Jamais on n'aura autant parlé de cet événement de par le monde. Sauf en France, comme si ce temple de la joaillerie et de l'antiquité faisait étalage d'un luxe trop dérangeant. Alors que la manifestation ferme ses portes dimanche soir, aucun membre du gouvernement, pas même la - ministre de la Culture, **Aurélie Filippetti**, n'a encore trouvé le temps d'admirer le Paris mis en scène par **Karl Lagerfeld**, invité pourtant par toutes les télévisions et les radios. Son décor qui renoue avec les fastes du Grand Siècle a été unanimement salué par les 9 000 invités du vernissage, un record, même si sa disposition sur le concept du «lèche-vitrines» privilégie surtout les exposants installés au centre, le long de la grande allée menant des Champs-Élysées à la Concorde. Un choix hiérarchique jugé par ceux que l'on a relégués aux antipodes «digne d'une cour des rois».

Ce succès médiatique doit beaucoup à son président, Christian Deydier, qui a sillonné la planète pendant plus d'un an. Le résultat a été à la hauteur. Sur les 1 400 invités du dîner de gala d'ouverture, les deux tiers étaient étrangers. Un concentré inédit de très grandes fortunes allant de M. et Mme Henry Kravis, au baron et à la baronne Guy Ullens, en passant par le cheikh Hassan Al-Thani. Sans oublier de jeunes épouses chinoises conduites par Mme Susan Sun, de Pékin, et Mme Yue Sai Kan, de Shanghaï, qui se sont précipitées, appareil photo en main, chez le joaillier chinois Wallace Chan pour admirer le collier *The Rendez-Vous*. Prix: 46 millions de dollars, à la hauteur de son poids record de diamants jaunes (221 carats), incrustés dans du jade blanc marqueté d'émeraudes.

Éclatée cette année dans les allées, la joaillerie a écrasé de ses mille feux l'antiquité. Le lieu, véritable coffre-fort estimé à plus de 500 milliards de bijoux selon le président Deydier, a fait l'objet d'une sécurité hors norme. Pourvues de moyens financiers colossaux, les grandes maisons que sont Dior, Cartier, Chanel,

Bulgari n'ont pas hésité à aller chercher ces riches amatrices venues d'ailleurs pour les conduire directement sur leurs stands, au grand dam de certains antiquaires qui estiment qu'il «n'y a toujours pas de vases communicants entre ces deux mondes». Alors que le chiffre d'affaires de ces joailliers pendant la Biennale a souvent dépassé des dizaines de millions d'euros, nombre d'antiquaires ont peiné à franchir la barre des 1 à 3 millions, proposant des pièces à des niveaux souvent moindres: entre 50 000 et 300 000 €.

«L'échelle n'est pas comparable, estime Bill Pallot, de la galerie Aaron. Avec un prix de 1 400 € le mètre carré hors taxe, pour un grand stand au meilleur emplacement dans la rotonde, soit un minimum de 300 000 € avec les transports, la publicité et l'aménagement par un décorateur de renom comme Jacques Grange, la rentabilité ne tient qu'à un fil!» Heureusement, ce dernier a cédé, dès le premier soir, sa paire de tabourets de Jean Avisse, vers 1760. Il aurait pu vendre quatre fois, à des Américains, cette petite merveille rocaille - Guy de Rothschild, lorsqu'il habitait rue de Courcelles, puis à l'hôtel Lambert,

possédait deux tabourets et trois chaises de cette même suite.

Comment trouver l'équilibre entre une Biennale «bling-bling» et une Biennale plus sobre, misant sur un professionnalisme aussi rigoureux que celui de la foire de Maastricht? Entre ces deux écoles, les cœurs balancent. La Biennale sert souvent de vitrine pour faire venir les clients en galerie. Dès le vernissage, la galerie de Bob et Cheska Vallois avait déjà vendu la quasi-totalité de son salon Art déco, venant de deux collections new-yorkaises. Avec l'ouverture du département des Arts islamiques du Louvre, Annie et Corinne Kevorkian n'ont jamais autant travaillé. Ce duo, mère-fille, a vendu plus de la moitié des pièces de son stand, telle cette miniature de l'époque des grands Moghols du début du XVIIe ou cette grande page sur parchemin en écriture coufique du IXe siècle, entre 50 000 et 250 000 €.

Grand Palais (Paris VIIIe), jusqu'au 23 septembre. www.grandpalais.fr

**Biennale des antiquaires signée par la scénographie de
Karl Lagerfeld**



Hello les Mode Blogueuses, aujourd'hui je souhaitais vous parler un peu d'Art, ou plutôt d'un événement qui est une vraie balade dans le monde de l'Art.

C'est vendredi dernier, au Grand Palais à Paris que l'ouverture de cette 26^{ème} édition de la Biennale des antiquaires s'est faite. Signé par la scénographie de Karl Lagerfeld représentant le XIX^{ème} siècle dans un décor Haussmannien !



Un rendez-vous incontournable pour les amateurs d'art, car c'est le plus grand et luxueux marché d'art du monde, on y compte près de 8000 œuvres exposées, qui va des somptueuses parures des grands Joailliers au petits objets en céramique en passant par des pièces de mobiliers d'exceptions avec des styles qui vont du XVII^e siècle à l'art contemporain.

Une valeur totale estimée à plusieurs milliards d'euros selon le Syndicat national des Antiquaires, les organisateurs de ce grand marché du luxe, pour ne citer que les deux plus gros

joailliers exposant à cette Biennale : Cartier et Van Cleef & Arpel du groupe Richemont.



Des chefs œuvres qui restent certes, hors de portée mais qui montrent le savoir-faire de métiers d'exceptions à travers le temps. Même si l'entrée de 30 euros est passablement chère, ce genre d'événement est une source d'inspiration

extraordinaire pour les créateurs et les stylistes, sans oublier les amateurs de mode et de décoration ...

A demain les Mode Bloggeuses !

Date : 27/09/12

90.000 visiteurs : fréquentation en hausse à la Biennale des Antiquaires



La Biennale des Antiquaires : trois fois plus de visiteurs qu'en 2010 © François Guillot / AFP

La Biennale des Antiquaires de Paris, qui a fermé ses portes dimanche, a attiré 90.000 visiteurs en dix jours, un tiers de plus qu'en 2010, avec un bilan de ventes "très bon", a déclaré mercredi le **Syndicat** national des **Antiquaires** (**SNA**) qui organise cet événement.

Dans l'ambiance élégante du Paris haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale ont participé à l'édition 2012, dont une trentaine de marchands étrangers dont des Américains.

"Nous avons observé une nette augmentation de visiteurs étrangers venus d'Asie, de Russie, de Turquie. Le bilan des ventes est très bon pour toutes les spécialités représentées, et, particulièrement la peinture moderne, les arts décoratifs du XIXème ou l'archéologie", souligne le SNA.

a Évaluation du site

Le site Internet du groupe France Télévisions diffuse des articles concernant l'actualité générale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 49

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Un bon signe pour le marché de l'Art

"La Biennale a pour habitude d'être le baromètre de la saison à venir. On peut donc espérer que les ventes vont se poursuivre dans les mois prochains, malgré le contexte économique difficile", ajoute le **Syndicat des Antiquaires** .

Son président, Christian Deydier, envisage d'organiser des "Biennales de Paris" à New York et Moscou les années impaires où l'événement n'a pas lieu à Paris. L'idée d'une "biennale annuelle" à Paris, avancée par le prédécesseur de Christian Deydier, a été abandonnée en raison des coûts d'organisation.

Événement mondain traditionnel, le dîner de Gala de la Biennale organisé la veille de l'ouverture, a réuni le 15 septembre plus de 1.400 convives. Les bénéfices, soit environ 500.000 euros seront reversés à la Fondation Hôpitaux de Paris/Hôpitaux de France et à la Fondation Claude Pompidou

Date : 25/09/12

Bilan de la Biennale des Antiquaires 2012

JEAN-DAVID BOUSSEMAER



La XXVIème Biennale des Antiquaires a fermé ses portes dimanche 23 septembre. Cette édition a vu sa fréquentation progresser à hauteur de 90'000 visiteurs, avec un public de réels amateurs et de collectionneurs. Les exposants ont souligné une nette augmentation de visiteurs étrangers venus d'Asie, de Russie, de Turquie...

Le bilan des ventes est très bon pour toutes les spécialités représentées, et, particulièrement la peinture moderne, les arts décoratifs du XIXème ou l'archéologie.

Le résultat des ventes à la Biennale a pour habitude d'être le baromètre de la saison à venir. On peut donc espérer que les ventes vont se poursuivre dans les mois prochains, malgré le contexte économique difficile.

Christian Deydier, le président du **Syndicat National des Antiquaires** soutient l'idée que les acheteurs de la Biennale sont de vrais collectionneurs et amateurs d'art et non pas des

Évaluation du site

Ce webzine diffuse une actualité culturelle large (cinéma, musique, théâtre...). Le site diffuse en outre des chroniques et des annonces des événements à venir.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 20

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



spéculateurs. L'activité économique que génère la Biennale s'étend bien au-delà du Grand Palais. Artisans, restaurateurs d'objets d'art, décorateurs, transporteurs, assureurs, hôtels, restaurants ... travaillent directement ou indirectement pour la manifestation depuis plusieurs mois. C'est au total environ 100'000 personnes qui bénéficient de l'impact économique de la Biennale des Antiquaires.

Cette année encore le diner de Gala de la Biennale a réuni plus de 1'400 convives. les bénéfiques, soit environ 500'000 euros seront reversés en partie à la Fondation Hôpitaux de Paris – Hôpitaux de France présidée par Madame Jacques Chirac, ainsi qu'à la Fondation Claude Pompidou, à la demande de Monsieur Karl Lagerfeld.

MARDI 25 SEPTEMBRE 2012

BIENNALE DES ANTIQUAIRES :
EDOUARD LOUBET, 2 étoiles,
OEUVRE(S) POUR LE(S) GRAND(S)
PALAIS

DANS LES COULISSES DU PALAIS

ENVOLÉE ÉTOILÉE

Dimanche 23 septembre, 11h02 ...

... Il y a ceux et celles qui mettent la Tour Eiffel en boîte -sacré self control la Tour Eiffel, depuis tout ce temps, elle reste impassible !!-

en faisant le lapin sur le pont Alexandre III -elle doit bien se marrer de voir, à distances, tant d'Homo Sapiens prendre des positions improbables pour être tenue dans la main, à bout de bras, sur la tête ... !!

... Il y a ceux qui vont visiter la XXV^{ème} Biennale des Antiquaires au Grand Palais, scénographiée par Karl Lagerfeld dans l'esprit des Galeries Marchandes parisiennes de la fin du XIX^{ème} ...

... Il y a ceux qui visitent

la **Biennale ... ET ...** qui ont réservé dans
le Restaurant éphémère
Gastronomique* ...

Chaque jour, durant la Biennale des
Antiquaires, du 14 au 23 septembre, un
Grand Chef Relais & Châteaux, a imaginé
un menu, mis en scène par **Potel et Chabot**.

Cohérente initiative pour des Maisons qui
défendent des valeurs communes d'Art de
vivre, d'Unique, d'Elégance ...

**La Haute Gastronomie est un Art à part
entière ...**

*Michel Roth, Jean-André Charial, Jacques
Chibois, Jean-Michel Lorain, Patrick
Henriroux, Guy Martin, Michel Rostang, Davy
Tissot, César Troisgros se sont succédés
jusqu'au 22 ...*

Edouard Loubet signe le déjeuner du 23
septembre ...

... et puis, nous sommes quelques uns à avoir vécu la **Biennale "de l'intérieur"** ...

Entrée superrrr top VIP, ce dimanche matin, dans :

La "Galerie animée étoilée Edouard Loubet, Bonnieux, France"

... un style nouveau, une Biennale à lui tout seul :

Suite de 4 sculptures-tableaux gourmands designés ...

... Les coulisses du restaurant éphémère

... version off Avignon ...

... Totaly en dehors des allées battues ...

Fin de matinée : à quelques 1/4 d'heures du service ... arrivée dans l'effervescence maîtrisée des cuisines ...

Dernière ligne droite ...

Le Chef Loubet, artiste Chef d'Orchestre culinaire est sur tous les fronts ...



Date : 26/09/12

BIENNALE DES ANTIQUAIRES - Montres joaillères et faste parisien



Au milieu des antiquités, la haute joaillerie contemporaine éclaire la nef du Grand Palais à Paris. Parmi ces pièces exceptionnelles, des montres créent l'attraction.

WORLDTEMPUS

David Chokron

Il s'agit de la plus grande et prestigieuse manifestation de marchands et galeries d'art du monde. Ce que son nom n'indique pas forcément est que la 26e Biennale des Antiquaires, sous la nef du Grand Palais, à Paris, est aussi un événement majeur dans le monde de la haute joaillerie. Depuis toujours, les plus grandes maisons, essentiellement de la Place Vendôme, profitent de l'occasion pour présenter des collections de pièces spéciales, souvent uniques et toujours hors normes. Parmi les colliers, bagues, diadèmes et boucles d'oreille, quelques montres exceptionnelles se glissent, loin d'être discrètes tant leur faste est saisissant.

Évaluation du site

Ce site suisse propose une riche actualité des fabricants et du marché, ainsi que de tout ce qui a trait avec les horloges et les montres. Un agenda des événements est également disponible.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 23

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



Piaget. © Worldtempus

Chez Piaget, on présente une ligne complète de modèles à grande complication sertis de diamants, ainsi que quelques Altiplano aveuglantes. Chanel exhibe ses Mademoiselle Privé, une ligne inspirée d'un paravent en laque de Coromandel qui a appartenu à Gabrielle Chanel elle-même. L'objet est présent sur le fastueux stand, à deux pas des montres qu'il a inspiré et de nouvelles pièces uniques de métier d'Art sur le thème de l'année, le Lion. Dior profite de l'occasion pour introduire de nouvelles VIII Grand Bal.

Poésie minérale

Cette biennale marque le grand retour de Boucheron sur le devant de la scène avec un nouveau CEO et une nouvelle directrice de création. Dans les vitrines lumineuses, on remarque en particulier un long serpent d'or et de diamants enroulé autour d'un Tourbillon Sous Trois Ponts d'Or fourni par Girard-Perregaux. A l'autre bout de la nef, ce sont quelques Serpenti à secret que Bulgari propose pour l'occasion. Serties de pierres de couleur, elles dissimulent leur cadran dans leurs bouches de vipères d'or. Elles rappellent l'inspiration très années 60 de la marque italienne.



Boucheron. © Worldtempus

Cartier joue à domicile et expose une profusion de pièces uniques, dont quelques incroyables montres à secret et des pendulettes mystérieuses. La profusion est étourdissante, le niveau de raffinement et de faste des pièces aussi. La haute joaillerie raconte toujours une histoire, qui l'élève au rang d'objet d'art.



Cartier. © Worldtempus

Date : 27/09/12

90.000 visiteurs : fréquentation en hausse à la Biennale des Antiquaires



La Biennale des Antiquaires : trois fois plus de visiteurs qu'en 2010 © François Guillot / AFP

La Biennale des Antiquaires de Paris, qui a fermé ses portes dimanche, a attiré 90.000 visiteurs en dix jours, un tiers de plus qu'en 2010, avec un bilan de ventes "très bon", a déclaré mercredi le **Syndicat** national des **Antiquaires** (**SNA**) qui organise cet événement.

Dans l'ambiance élégante du Paris haussmannien revisitée par Karl Lagerfeld, 122 marchands de renommée internationale ont participé à l'édition 2012, dont une trentaine de marchands étrangers dont des Américains.

"Nous avons observé une nette augmentation de visiteurs étrangers venus d'Asie, de Russie, de Turquie. Le bilan des ventes est très bon pour toutes les spécialités représentées, et, particulièrement la peinture moderne, les arts décoratifs du XIXème ou l'archéologie", souligne le SNA.

a Évaluation du site

Le site Internet du groupe France Télévisions diffuse des articles concernant l'actualité générale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 49

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Un bon signe pour le marché de l'Art

"La Biennale a pour habitude d'être le baromètre de la saison à venir. On peut donc espérer que les ventes vont se poursuivre dans les mois prochains, malgré le contexte économique difficile", ajoute le **Syndicat** des **Antiquaires** .

Son président, Christian Deydier, envisage d'organiser des "Biennales de Paris" à New York et Moscou les années impaires où l'événement n'a pas lieu à Paris. L'idée d'une "biennale annuelle" à Paris, avancée par le prédécesseur de Christian Deydier, a été abandonnée en raison des coûts d'organisation.

Événement mondain traditionnel, le dîner de Gala de la Biennale organisé la veille de l'ouverture, a réuni le 15 septembre plus de 1.400 convives. Les bénéfices, soit environ 500.000 euros seront reversés à la Fondation Hôpitaux de Paris/Hôpitaux de France et à la Fondation Claude Pompidou

J'ai testé: la Biennale des Antiquaires 2012 au Grand Palais

29 septembre 2012 Eloïse V. [2 commentaires](#)

[generationnelles.com](#)

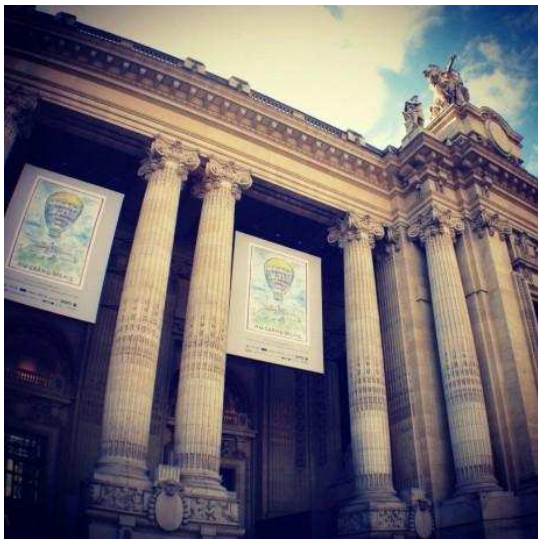


La Biennale des Antiquaires est un des plus grands marchés d'art de luxe au monde. Cette année, pas moins de 90 000 amateurs et collectionneurs se sont rendus au Grand Palais, redécoré exclusivement par le grand créateur Karl Lagerfeld, pour découvrir les tableaux, sculptures, joailleries et autres œuvres de 150 exposants réunis pour l'occasion.

Générationnelles a eu la chance de participer à cette 26^{ème} édition et vous fait découvrir cet écrin d'objets d'art.

La semaine dernière, alors que je m'attendais à voir un tas de factures dans ma boîte aux lettres en rentrant du travail, je suis intriguée par une belle enveloppe écrite avec la plus grande attention... alors que je m'apprête à ouvrir cette lettre, je remarque au dos les lettres d'or de « Boucheron ». Quelle surprise! Je suis invitée à découvrir les archives et la nouvelle collection de haute joaillerie de la Maison à la Biennale des Antiquaires.

Ni une ni deux, le rendez-vous est pris le vendredi 21 septembre!



Crédits: [Facebook Boucheron](#)

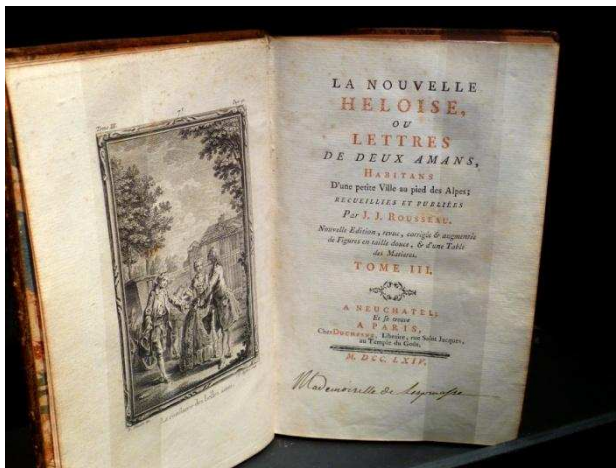
Il est 19 heures lorsque mon acolyte de mojitos – elle se reconnaîtra – et moi arrivons enfin à l'entrée du Grand Palais. La première chose qui nous saute aux yeux en arrivant est la lumière traversante qu'offre la grande verrière. Une gigantesque montgolfière nous invite au voyage et nous emmène de maisons en maisons.

« Pour ce projet, je me suis inspiré de Paris, du Grand Palais, des expositions universelles du début du XX^{ème} siècle mais aussi des galeries commerçantes couvertes construites au 19^{ème} siècle à Paris. *Pour moi le Grand Palais c'est le cœur même de Paris, l'idée de Paris et son côté universel. C'est en plus un lieu que j'adore, où j'ai organisé des défilés incroyables.*

J'ai voulu souligner l'immensité et la splendeur de la verrière qui sera comme un ciel protecteur des objets exceptionnels qui seront présentés par les antiquaires, les galeries et les joailliers. »



Nous débutons notre échappée artistique par des collections mobilier, de peintures, de sculptures et d'ouvrages de littérature. Nous revivons l'histoire au travers de chandeliers persans en bronze du XIXème siècle, de tableaux de Picasso, de romans de Jean Jacques Rousseau et nous dirigeons pas à pas vers les maisons de haute joaillerie.



Devant nous, [Boucheron](#), Chanel, Bulgari, Chaumet, Cartier, Piaget, Dior, Van Cleef & Arpels, toutes les plus grandes maisons de la Place Vendôme se sont données rendez-vous pour présenter leurs plus belles pièces.



Nous nous arrêtons plus en détails chez Boucheron qui a pour l'occasion exposé des archives de collectionneurs privés face à sa nouvelle collection, véritable mix entre authentique et modernisme.



Crédits: [Facebook Boucheron](#)

La nouvelle directrice artistique Claire Choïse a en effet choisi de replonger dans les archives de la maison et de s'inspirer de pièces qui ont fait la renommée de Boucheron: cabochon, cristal, caméléon, papillon, lierre, collier point d'interrogation...

« La collection L'Artisan du Rêve est un parcours initiatique à travers l'histoire de Boucheron : chaque parure fait écho à une inspiration du patrimoine, à un thème cher ou à une technique particulière, emblème de la maîtrise, du savoir-faire et de l'audace créative de la Maison.

Bouquet d'Ailes, Perle au Trésor, Nature de Cristal, Plume de Paon, Mosaïque Delilah, Lierre de Paris, Cabochon, Animaux de Collection, Serpent Opalescent... A travers ces neuf parures collections de la collection, se révèlent neuf univers, neuf muses, neuf portés par lesquelles on entre dans la Maison Boucheron pour y découvrir un rêve devenu réalité. »

Communiqué de presse Boucheron

Chaque pièce présentée par Boucheron à la Biennale est une invitation au rêve et un plongeon dans l'histoire.



Cette parure intitulée Mosaïque Delilah est souple et légère comme un drapé et composée d'un camaïeu de diamants et saphirs délicatement posés sur un maillage d'or. Le plus luxueux des accessoires de mode... qui fait notamment référence aux racines de Frédéric Boucheron, issu d'une famille de drapiers.



Mais si je devais ne choisir qu'un coup de cœur, je nommerai le collier Lierre de Paris. En effet, ce bijou de diamants bruts représente selon moi les plus grands joyaux de Paris: les pavés de la Place Vendôme face à la nature et ici plus précisément le lierre sauvage des jardins à la française. La nature est d'ailleurs un élément principal des succès de Boucheron. Créée au XIXème siècle, la maison de Frédéric Boucheron a toujours magnifié la nature libre, impérieuse et forte. Une pièce qui marquera la Biennale pour les deux années à venir... jusqu'à la prochaine édition!



Remerciements à la Maison Boucheron

Photos: Eloïse V

Art asiatique : retour sur la Biennale des Antiquaires 2012

JEUDI, 11 OCTOBRE 2012 12:27 ANGELINA POLI **ART** -
DOSSIERS



Du 14 au 23 septembre 2012

Un écrin grandiose, au décor sublimement créé pour l'occasion par Karl Lagerfeld himself : quoi de plus adapté pour mettre en valeur les œuvres d'exception que les invités spécialistes des arts asiatiques

présentaient pour l'occasion ? Ces exposants ont sans conteste fait de très beaux choix et nos rencontres nous ont permis de percer les secrets de certaines de ces pièces, parfois hermétiques au premier coup d'œil

Une fois dépassée la médiocrité de l'appareil critique (quand il n'est pas inexistant) et qu'on ose « déranger » les personnes présentes sur les stands (qui montrent assez peu d'empressement, il faut bien l'admettre, à accueillir les visiteurs... dommage, ces érudits ont beaucoup à raconter !), on découvre de véritables trésors. Au fil de ce parcours, nos morceaux choisis (et préférés).

Sur le stand de Christian Deydier tout d'abord (le sinologue est président du syndicat national des Antiquaires, organisateur de la Biennale), on peut admirer des pièces de harnachement en or incrusté de turquoises d'Asie centrale du VI^{ème} siècle, d'une finesse remarquable, qui semblent répondre au cheval sellé, exposé un peu plus loin, ou au chameau blatérant de la dynastie Tang (618-907). Une pièce de la maisonnette est consacrée aux textiles, tout à fait

exceptionnels par leurs dimensions et par la beauté de la soie dont ils sont constitués, richement pavoisée de motifs animaliers. Cette jolie collection permet d'appréhender un art peu connu, et constitue une porte entr'ouverte opportune et plaisante vers ces cultures d'Asie centrale. Et, un peu plus loin, une sensation d'enchantement nous saisit... une dame de cour assise, en terre cuite, au visage rond, aux joues roses, à la peau laiteuse et au regard impénétrable tout asiatique, datant elle aussi de l'époque Tang, trône au centre de l'espace. On apprend que la couleur bleue de sa robe parsemée de fleurs était réalisée à partir de pigments en provenance d'Iran, très rares à l'époque, et donc extrêmement précieux. Elle constitue certainement la pièce la plus raffinée de l'ensemble asiatique exposé dans cette biennale.

Chez la Bruxelloise Gisèle Croës, les pièces les plus précieuses appartiennent à une collection de bronzes rituels très anciens, de la dynastie Shang (de 1600 environ jusqu'à 1111 av. J.-C.). La variété de formes et de motifs répondait, on peut le déduire, à des besoins variés : si ces objets servaient à l'origine à des rituels dont on pense qu'ils étaient quasi-religieux, ils étaient également utilisés pour des usages plus triviaux et

utilitaires, constituant ainsi un témoignage direct et passionnant de ces civilisations archaïques. L'objet qui a plus particulièrement retenu notre attention est une sorte de coupe reposant sur trois pieds et équipée de deux becs verseurs, à la belle patine brune. Les marchands d'art sont peu nombreux à proposer ce type de bronzes ; pour en voir de beaux et prolonger ce plaisir, on peut également faire un tour au musée Guimet.

La galerie Jacques Barrère explore l'art bouddhiste au travers de pièces de très belle qualité produites essentiellement sous la dynastie Song (XIIème s.). Des bouddhas et des bodhisattvas en bois dont les visages expriment la compassion et la spiritualité, ce qui contraste assez fortement avec le bronze doré de certaines pièces, les deux disciples de Bouddha, Ananda et Kasyapa, dans un divin bronze chocolat, un moine Luohan en marbre, matière très rarement utilisée à l'époque, nous rappellent que le bouddhisme a constitué une source d'inspiration essentielle et inestimable pour les arts chinois et indiens.

Il aurait été dommage de ne pas pousser jusqu'au 1er étage, dans le « salon d'honneur » pour faire un tour chez Christophe Hioco. Outre de somptueuses œuvres

de l'Inde du XI^{ème} s. dont un Shiva en basalte, on y découvre une sélection de très belles pièces du Vietnam : un lingam (représentation de Shiva), un bodhisattva Avalokiteshvara (le bodhisattva le plus « populaire » et vénéré de tous) en or et argent, une épée de bronze ornée de deux personnages féminins, une aiguière bec verseur à tête de makara, cette étrange créature hybride de différents animaux marins.

Les œuvres les plus impressionnantes ? Certainement les armures de samouraï vues chez Jean-Christophe Charbonnier, qui célèbrent l'art guerrier du Japon ancien. Bien plus que de simples objets destinés à la défense, ces casques ont une vocation plus proche de l'ornement ou de la parure que de la carapace. Le profond contraste entre leur destination première et le raffinement, la beauté des détails et la complexité de ces assemblages de charnières et de pitons est saisissant. Les matières elles-mêmes se confrontent et s'allient dans ces créations : le fer et le cuivre côtoient le cuir et la soie. Il faut absolument voir le casque spectaculaire du XIV^{ème} siècle à la forme totalement déstabilisante et miraculeuse, tant elle est moderne, qui donne le sentiment d'un plongeon, non pas dans le passé, mais plutôt dans un monde parallèle déraisonnable ou dans

une

sorte

d'uchronie !

L'exploration recèle une myriade d'autres petits trésors : on a remarqué, chez le marchand spécialiste des céramiques Jorge Welsh, parmi les jolies porcelaines Ming, une plaque d'ivoire chrétienne du XVIIème originaire de Macao, sublime de détail ; chez Pouillot, un couple insolite constitué d'un eunuque et d'une dame de cour en terre cuite sous les Tang et une verreuse zoomorphe des Han du VIIIème.

C'est vrai qu'on aurait bien aimé y voir un peu d'art coréen, par exemple... mais la surreprésentation de l'art chinois au sein de cette petite dizaine d'exposants d'art asiatique correspond sans doute à la recrudescence de visiteurs et investisseurs chinois et à leur engouement pour l'art ancien.

Cette traversée dans le temps et l'espace permettait d'appréhender un art extrêmement varié, subtil et raffiné, aux références mythologiques et religieuses pullulantes, à la maîtrise technique remarquable, susceptible de nourrir la passion de collectionneurs toujours plus nombreux... Pour qui souhaitait apprécier un luxe contemporain, plus clinquant et tapageur, il était

recommandé de pousser jusque chez Wallace Chan et de ses extravagantes créations animalières, excessives, à la limite du fantastique, qui offriraient une toute autre vision de ce que l'Asie peut produire, bien loin de la sérénité et de l'indolence des visages de bodhisattvas !

Angelina

Poli

LUXSURE

BILAN BIENNALE DES ANTIQUAIRES

ECRIT IN ART, CULTURE, DESIGN



Bilan Biennale des Antiquaires



La XXVIème Biennale des Antiquaires a fermé ses portes dimanche 23 septembre. Cette édition a vu sa fréquentation progresser à hauteur de 90 000 visiteurs, avec un public de réels amateurs et de collectionneurs. Les exposants ont souligné une nette augmentation de visiteurs étrangers venus d'Asie, de Russie, de Turquie.

Le bilan des ventes est très bon pour toutes les spécialités représentées, et, particulièrement la peinture moderne, les arts décoratifs du XIXème ou l'archéologie. Le résultat des ventes à la Biennale a pour habitude d'être le baromètre de la saison à venir. On peut donc espérer que les ventes vont se poursuivre dans les mois prochains, malgré le contexte économique difficile. Christian Deydier, le président du Syndicat National des Antiquaires soutient l'idée que les acheteurs de la Biennale sont de vrais collectionneurs et amateurs d'art et non pas des spéculateurs.

Les équipes de Luxsure ont couvert cet événement majeur pour vous, voici quelques images du vernissage.



L'activité économique que génère la Biennale s'étend bien au-delà du Grand Palais. Artisans, restaurateurs d'objets d'art, décorateurs, transporteurs, assureurs, hôtels, restaurants travaillent directement ou indirectement pour la manifestation depuis plusieurs mois. C'est au total environ 100 000 personnes qui bénéficient de l'impact économique de la Biennale des Antiquaires. Chaque jour plus de 2 500 personnes ont travaillé sur le site.

Cette année encore le dîner de Gala de la Biennale a réuni plus de 1400 convives. Les bénéfices, soit environ 500 000 euros seront reversés en partie à la Fondation Hôpitaux de Paris – Hôpitaux de France présidée par Madame Jacques Chirac, ainsi qu'à la Fondation Claude Pompidou, à la demande de Monsieur Karl Lagerfeld.

credits photos : Samantha Rakotoson